

c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle/mensuel/\$2.00/numéro 21

CROC

Invité: Jacques Fauteux
Tout sur l'humour français

1001 usages du bêret
Dictionnaire argot-joual

SPÉCIAL MAUDITS FRANÇAIS





Les CROCqués

BERTHO

CROC

RÉDACTION

Directeur général : Jacques Hurtubise

Rédacteur en chef : Pierre Huet

Directeur artistique : Michel Gagnon

Directrice de production :

Helene Fleury

Comité de rédaction :

Patrick Beaudin, Pierre Huet, Serge Grenier,

Jacques Guay, Jacques Hurtubise, Roger

Lapalme, Serge Langevin, Jean-Pierre

Plante, Sylvain Trudel.

Collaborateurs-textes :

Joanne Arseneau, Jean Bériault, Roch

Côte, Sylvie Desrosiers, Jacques Grise,

Serge L'Heureux, Michel Lessard, Claude

Meunier.

Collaborateurs-dessins :

Aislin, Bado, Beaupré, Berthio, Chapleau,

Cloutier, Cousineau, Fournier, Gaboury

Serge, Gaboury Robert, Garnotte, Gité,

Hebert, Laniel, Moerell, Normandin,

Ricar, Rossini, Sauvé, ZYX.

Photo :

François Desaulniers,

Claire Beaugrand-Champagne

Couleurs : Françoise Barrette

L'Echo Provincial :

redacteur en chef : Serge Langevin

Script : Helene Fleury

Montage-photo : François Bouvier

Secrétaire : Manon Hétu

Don de Dieu : Gilles Payer

Couverture : Gite

ADMINISTRATION

Administrateur : Jacques Hurtubise

Adjointe : Helene Fleury

Éminence grise : la main de Dieu

PUBLICITE :

844-3911

Graphiste : Ariel Borremans

Typographie : Concept Mediatexte Inc.,

Compo-Contact.

Photogravure : Dupligraxif

Imprimeur :

L'Imprimerie Canadienne Gazette Ltée.

DISTRIBUTION :

Les Distributeurs Associés,

3600 boul. du Tricentenaire,

Pointe-aux-Trembles, Montréal :

645-8754, ext. 1-800-361-4550.

CROC est publiée par Ludcom inc.,

464 rue St-Jean, Montréal H2Y 2S1.

Les abonnements au Québec et au Canada : \$16 par an. Institutions : \$19. À l'étranger : \$22, et par avion : \$30. Service des abonnements : tél. 844-3911.

Copyright 1980 par Ludcom Inc.

Toute ressemblance avec une personne vivante ou décédée, exception faite des satires de personnages publics, est purement fortuite.

Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

Les manuscrits et dessins non sollicités devront être accompagnés d'une enveloppe, adressée et affranchie, pour assurer leur retour; allouer un délai de huit semaines pour obtenir une réponse.

Les éditeurs ne se tiennent pas responsables de la perte des manuscrits, des photos ou des illustrations. Pour recevoir votre exemplaire régulièrement, veuillez nous prévenir au moins six semaines à l'avance de tout changement, en nous envoyant à la fois votre nouvelle adresse et l'étiquette apposée sur la couverture de votre magazine.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 4^e trimestre 1979. Bibliothèque nationale du Canada, no. ISSN 0226-6083. Courrier de deuxième classe, enregistrement 4887. Port de retour garanti.

L'Éditeur assure l'entière responsabilité du contenu de cette revue, et ce à l'exonération complète de l'imprimeur.

CROCoditorial

Comprenez-nous bien : nous n'avons absolument rien contre nos cher(e)s cousins et cousines de France. La preuve, nous avons même un dessinateur français dans notre équipe. Nous ne le nommerons pas, il a encore de la famille là-bas et elle a peur des représailles.

Certaines mauvaises langues nous diront que cela ne prouve rien, et que c'est le genre d'argument que nous utilisons à chaque numéro. Oui, c'est vrai que nous avons présenté notre "CHÂTELAIN" en rappelant qu'il y a quelques femmes dans l'équipe, notre spécial "3^e ÂGE" en insistant sur le fait que certains de nos collaborateurs ne sont plus très jeunes, notre spécial "ARGENT" en invoquant la richesse personnelle du rédacteur en chef, etc... Que voulez-vous, ce n'est pas de notre faute si notre charmante équipe est si représentative.

Revenons à notre spécial Maudits Français. Nous osons espérer qu'il ne se trouvera personne pour nous traiter de

racistes ! Ça nous est déjà arrivé une fois de se faire lancer une telle accusation, mais c'était dans The Gazette, un journal étranger. Nous, racistes ? Allons donc ? Comment pourrions-nous haïr les Français ? Ce serait comme haïr sa propre mère ! Car ne l'oublions jamais, nous sommes tous et toutes (enfin, sauf les étrangers qui habitent au Québec) descendants de Louis Hébert et de Marie Rollet, à moins que ce ne soit de Samuel de Champlain et de l'île Sainte-Hélène ou de Dollar Des Ormeaux et de Katéri Téka-kwitha...

D'ailleurs cette filiation peut expliquer au moins un aspect du comportement souvent irritant des Français qui décident d'émigrer au Québec... C'est normal après tout qu'ils s'attendent à ce qu'on les minouchent et les accueillent à bras ouverts : dites-vous que c'est comme si votre vieille mère venait habiter chez vous !

Bonne lecture.

La rédaction

3

4	Courrier		
		Sommaire	
		21	
5	Photo-théâtre :		
	invité : Jacques Fauteux		
8	Sombre Vilain : ZYX		
9	Spécial		
	MAUDITS FRANÇAIS		
30	Dans la série		
	pauvres riches :		
	Garnotte		
32	Sauvé		
33	L'Écho Provincial		
41	Michel Risque :		
	Godbout		
45	Crocniques		
			54
			Schizoïde :
			Ricar
			56
			Cloutier
			57
			Gaboury
			58
			Sombre Vilain : ZYX
			60
			Roch Moisan :
			Moerell, Meunier
			63
			Gaboury
			64
			La ville
			la plus drôle
			du Québec
			68
			Edgar
			Klavier :
			Rossini



Courrier

Je déteste le pain brun.

Un grille-pain raciste

Quand j'étais petit, j'étais tellement laid que ma mère était obligée de m'attacher un morceau de viande dans le cou pour que mon chien accepte de venir jouer avec moi.

Claude Ryan

Je m'excuse auprès de tous ceux qui se sont fait pogner avec mes faux dollars : j'étais tellement persuadé qu'à l'âge qu'elle a, la reine Elizabeth portait des lunettes.

Bill Cash

Faux monnayeur, Bordeaux

Croyez-moi, le crime, chapais pas.

Florent Cantin

3401 27 69954108 628 22 22 !

Un illettré

J'aurais voulu être une police.

Claude Dubois

J'aurais pas voulu être Claude Dubois.

Un millionnaire

Y'en a qui sont vraiment prêts à faire n'importe quoi pour de la publicité.

Jérôme Lemay

Pis nous autres, ou cé qu'on va en trouver à c't'heure ?

**Les enfants de l'école
St-Étret des Horties**

J'ai le plaisir de confirmer l'élection de Maurice Duplessis et d'annoncer que la fin du monde est prévue pour la semaine dernière.

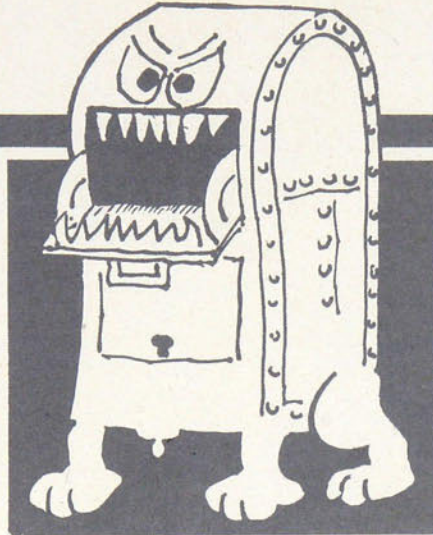
L'ordinateur TVA

Bon, ça va faire là, ceux qui passent leur temps à rire de mon emblème ! Moi, je l'avais commandé "all dressed". Ah pis, arrêtez de chiâler sur le prix : j'aurais pu le faire faire par Taillibert.

Jean Drapeau

Vous pourriez au moins porter vos plumes l'été.

Un touriste français déçu



Chu allé à Paris pis j'me suis promené toute la semaine avec une baguette de pain sur la tête pis un béret basque sous le bras. Ben croyez-moi, croyez-moi pas : personne m'a pris pour un Français.

Un Drummondvillois déçu

Même icitte, les Français arrêtent pas de nous voler nos jobs.

Robert Charlebois

France.

A c't'heure que Gerald Godin a eu les votes de la communauté grecque, j'peux ben vous l'dire : c'que j'voulais dire, c'est «Pompei» ce n'est pas un pays.

Gilles Vigno

P.S. J'me présente à St-Léonard à la prochaine élection.

Aie, Aie, Aie ! Pouvez-vous arrêter de tirer deux minutes : ça fait trois semaines que je veux aller aux toilettes.

Un Libanais pressé

Connaissez-vous un club de hockey Pee Wee qui aurait besoin d'un instructeur ?

Claude Ruel

Oui, pourquoi ?

Club de Pee Wee St-Romuald

Un appel aux lecteurs

Vous vous pensez drôles, peut-être ? Essayez donc d'en faire du pareil ! Toute personne dont nous publions une lettre ou un photo-ballon recevra un superbe chandail CROC.

J'aime mes enfants : je les attache.

Un maniaque

Bon, c'est encore moi : y'a-t-y quelqu'un qui aurait du papier ?

Le Libanais de tout à l'heure

P.S. Si j'pogne le phalangiste qui est parti avec la chaîne, y'est pas sorti du bois.

Aie l'épais, ça fait un mois qu'il est sorti Dubois. Chu payé pour le savoir : ça m'a coûté \$5,000.

Jean-Noël Lavoie

P.S. Rappelez-moi d'oublier toute la semaine du 13 au 21 avril.

Pourriez-vous me faire parvenir l'adresse de M. Roch Lasalle ?

Georges Marchais

Pourriez-vous me faire parvenir l'adresse de M. Georges Marchais ?

L'ordinateur TVA

J'ai le regret de vous annoncer que les deux farces précédentes ne sont pas drôles du tout.

L'ordinateur de TVA

Mes voisins «swingent» tellement que quand ils font l'amour, ils ne sont même pas sur la photo. Que faire ?

Un voyeur frustré

Si vous faites une farce sur moi, je vous promets de la lire à la radio dès que j'aurai appris à lire.

Douglas Léopold

Aie, ça va faire les histoires de violence dans ma ville. D'abord, y'a jamais eu de viols dans le métro : c'est juste des tourniquets qui fonctionnent mal.

Jean Drapeau

Est-ce que Jo Malléjac est parent avec Jack Malléjo de Gilles Vigneault ?

L'ordinateur de TVA

Se méritent ce mois-ci

un chandail CROC :

Robert Dufour, de Montréal

Jean-Pierre Thibodeau,
de Montréal

Gaston Lamarche, de Fort Chimo

Pierre Lalonde, de St-Jérôme

et Raymond Labadie, de Sillery

Photo-théâtre

Invité : Jacques Fauteux



COMÉDIENS : NICOLAS FAUTEUX, PATRICK JUNEAU, DENIS CHABOT, DOMINIQUE GAGNE, CHARLES BORDELEAU, FRANÇOIS MORISSETTE.

Scénario : Nicolas Fauteux

Photos : Claire Beugrand-Champagne

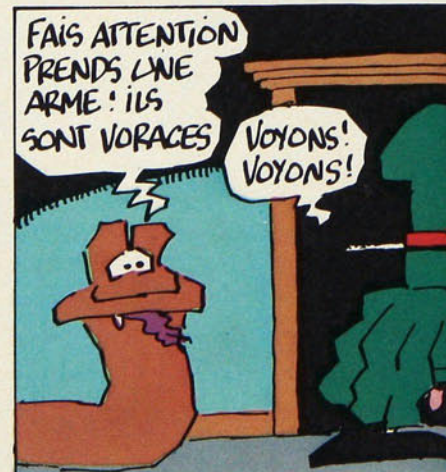
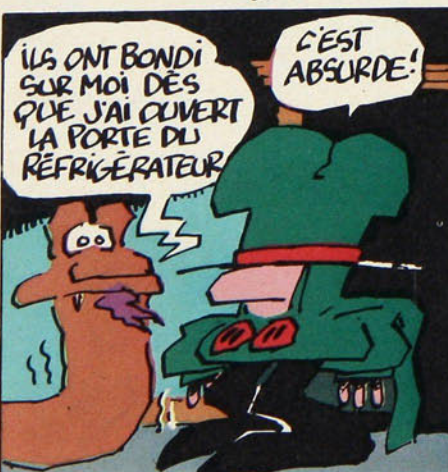
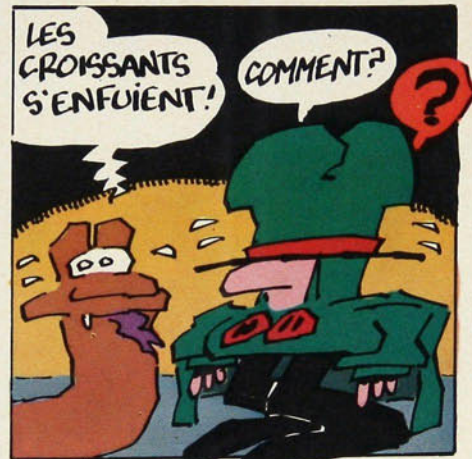
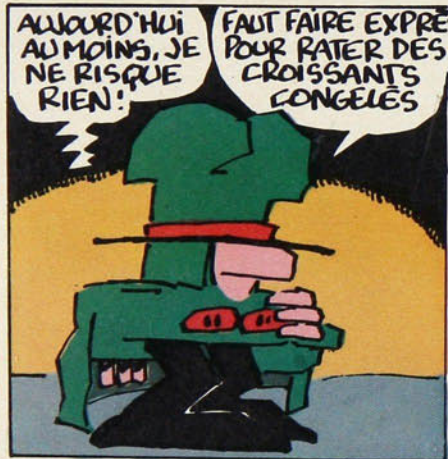




**MOI, J'BOIS MON LAIT
COMME ÇA M'PLAÎT.**



Le sombre vilain

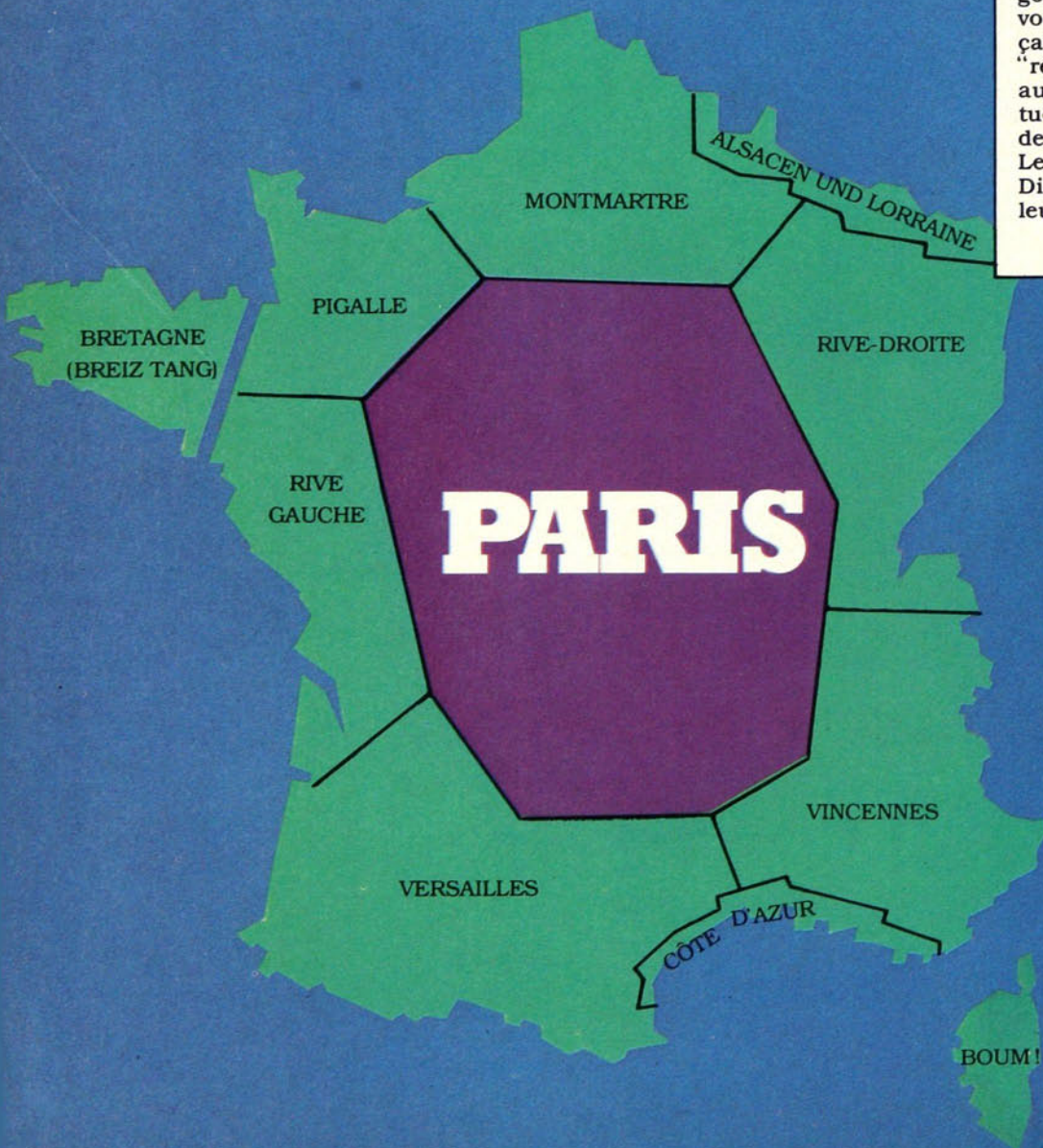


CARTE DE FRANCE

COURTOISIE DU BUREAU DE TOURISME DE PARIS.

LA FRANCE, MOSAÏQUE AUX MILLE CHATOIEMENTS

La France, même si elle semble faite d'un seul bloc pour les touristes qui en reviennent (et ils en reviennent pas mal!) et les armées qui l'envahissent, est une nation qui regroupe de gré ou de force des ethnies aux origines les plus diverses. Si l'on excepte les parcs nationaux de Bretagne et la Corse où il n'y a pas d'êtres humains, les différentes régions de la France offrent aux touristes des charmes bien à elles.



ÉDITORIAL

Vous connaissez la vieille, très vieille blague de l'exportateur qui était devenu milliardaire en achetant des Français au prix qu'ils valaient et en les revendant au prix qu'ils pensaient valoir? Ben, où pensez-vous qu'il les avait écoulés?

Au Québec! Simonac! Pis maintenant qu'ils ont pris nos blondes pis nos chars, on s'est dit, ici à CROC, que ça serait peut-être notre tour d'aller faire un tour là-bas dans leurs chars pis leurs blondes en reprenant les bateaux, qui eux... repartent.

C'est pour ceux et celles qui veulent s'y risquer qu'on a rassemblé tout ce qu'il faut savoir sur la France, les Françaises et les Français, pour pas passer pour des Belges (les Drummondvillois des Français)!

En relisant ce numéro, excellent au demeurant, je m'aperçois qu'on a oublié un conseil primordial, essentiel à la survie de tout touriste en visite dans les vieux pays. Le voici: si jamais vous avez le goût de profiter du soleil français en vous faisant griller sur une plage française, évitez toujours les plages dites "réservées aux touristes" ou "interdites aux Français" parce que ce sont habituellement celles que l'armée a oublié de déminer depuis la dernière guerre. Les Québécois ont fait leur part à Dieppe, c'est aux Allemands de faire la leur. Bon voyage!

La rédaction

GUIDE CROC

des restaurants et hôtels

par Jean-Pierre Plante

Restaurants

ψψψ

Une des meilleures tables de France, les chaises sont pas pires non plus.

ψψ

Deux brochettes pour le prix de trois.

ψ

Une fourchette, pas de couteau ni de cuiller.

ψ

Défense de voler la coutellerie.

ψ

On dirait que le waiter a une fourchette plantée dans le cul.

ψ

Waiter bête comme ses pieds.

ψ

Waiter macho.

ψ

Waiter speedé.

ψ

Possibilité de jouer à la bouteille avec le personnel après la fermeture.

ψ

Vin maison goûte l'huile à moteur.

ψ

Lieu du voyage de noces de Jean et Janette.

ψ

Les chiens sont admis au restaurant.

ψ

Le restaurant ne sert pas de viande à chien.

ψ

Les chiens n'aiment pas la cuisine du chef.

SERV. COMP.

Les frais funéraires sont inclus dans l'addition.

Hôtels

☆☆☆

(hôtel historique) L'histoire de France est écrite sur les draps.

☆☆

(hôtel rénové) Seuls les prix sont constamment rénovés.

☆

(hôtel moderne) NB : l'époque moderne en France a débuté après la chute de Constantinople (1453) et s'est arrêtée à la Révolution (1789).

ψ

Le personnel est pas pressé.

ψ

Le personnel est en vacances... à l'hôtel.

ψ MER

Poster noir et blanc de la mer dans votre chambre.

ψ CH

Tout le monde voit dans votre chambre.

ψ KM

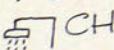
Allez vous faire voir ailleurs !

ψ TV

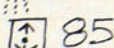
Tout le monde vous regarde en circuit fermé.



L'hôtel n'a pas l'eau courante mais le robinet fuit quand même.



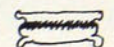
Il mouille dans votre chambre.



Date d'entrée en service de l'ascenseur.



Votre chambre est au-dessus de la discotheque.



Cerne autour du bain (historique).



Interdit aux clients de se jeter par la fenêtre.



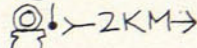
On peut apporter son téléphone à l'hôtel.



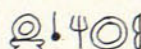
L'hôtel est là pour faire la piase.



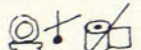
La plage sert aussi de parking.



Les chiottes sont à l'extérieur de l'hôtel.



Les chiottes sont tellement propres qu'on pourrait manger à terre.



La chaîne marche pas, pis y'a pas de papier.

Quelques restaurants

11



AU BOUQUET DE PERSIL

Cadre enchanteur, service impeccable. Du persil, du persil, du persil. Du potage au dessert, en passant par la salade. Partout du persil. Mais faut aimer.

Toilettes : catégorie impeccable. Difficilement accessible aux handicapés.



AU VA-VITE

Sans doute nommé ainsi parce que le service est rapide. Ambiance relaxante, cadre invitant à la détente. Cuisine paysanne, lourde mais nourrissante : tartes au lard, fèves et haricots apprêtés de toutes les façons imaginables. Peu de desserts, si ce n'est une superbe tarte aux pruneaux.

Toilettes : catégorie correcte, mais très achalandée. Déconseillées aux handicapés.

SERV. COMP.

LA DERNIÈRE CÈNE

Ambiance du calvaire, grandes tables pour douze, cuisine kascher : potage Première chute, sole Véronique, salade M'aimes-tu Pierre, soufflé Voile du Temple.



CHEZ BOKASSA

Ambiance coloniale, atmosphère africaine. Des viandes, des viandes : côtes levées, rôtis, jambons, jarrets, fesses. Tendres, dodues, succulentes. Goût unique.

DICTIONNAIRE ARGOT-JOUAL

1 Quelques termes, expressions, locutions françaises et leur signification.

BATEAU-MOUCHE
Barquette Vapona

CHOUETTE
Hibou. Ex.: "C'est chouette!" = "C'est-y bou!"

CON
Insulte suprême et sexiste. Ex.: "Il est con." = "Il tient de sa mère."

CRÊPE-SUZETTE
Cousine française de tante Jémima.

ET TA SOEUR?
Ta mémère?

GARAGE AUTOGÉRÉ
Garage auto-Jerry.

LE PIED
La botte. Ex.: "As-tu pris ton pied?" = "As-tu eu ta botte?" Aussi, PIED peut signifier MÊTRE. Ex.: "Les Québécois baissent comme des pieds", = "Les Québécois baissent comme des mètres."

MEC
Macho. Par extension, nom donné au lieu saint vénéré par les Musulmans. Au Québec, on dit d'un macho particulièrement bâti que c'est un "boeuf". En France, on dit "Big Mec".

MONSIEUR DÉSIRE?
"Décide l'épais; chu pas né avec un plateau dans les mains moi."

NANA
Nanane. Par extension, femme.

PAPIER-CUL
Tissu hygiénique. Si un Français vous traite de "Sale P. cul!", il ne veut pas parler de vos convictions politiques.

PCV
Faire un appel en PCV est l'équivalent français de "faire un appel à frais virés" et non de "faire un appel en Petites Culottes Vertes".

POMPIER
Fellation (si ce terme est encore trop français, allez donc voir dans un vrai dictionnaire!); ne

PARLEZ-VOUS FRANÇAIS TI-CASS? Ou un bref glossaire à l'intention du Québécois ou de la Québécoise qui en serait à sa première visite en France.

dites jamais à un Français que vous avez toujours voulu faire un pompier; il pourrait sortir son boyau.

POULE AU POT
Jeune fille droguée.

PRENDRE UN QUART
Prendre une bière.

PRENDRE UN AUTOCAR
Prendre une bière tout seul.

SE METTRE AU VERT
Faire une promenade à la campagne.

SE METTRE AU BRUN
Faire une promenade à la campagne avec un ami.

TRAVELO
Travesti. Attention. Ne pas confondre avec un agent de Travelaide!
N.B.: il peut arriver qu'un(e) Français(e) se mette à vous parler de footing, de management, de week-end ou même d'un match de foot où un type en basket avait chopé une pénalty parce qu'il se conduisait en vrai catcheur... Dans de telles circonstances, restez calme et dites: "I am desoled, but I zo not speak ze english language."

2 Comment traduire certains termes et expressions du Québec en français et comment s'en servir avec circonspection.

AVOIR LES NERFS À L'AIR
"Avoir les carottes râpées."

BOUT D'LA MARDE
Extrémité des excréments

CHU D'BONNE HUMEUR
"Je suis gai" (à utiliser avec prudence: voir Toilettes à pédales.)

CROSSER
Tout le monde sait ce que signifie ce terme, alors on espère

que ça ne vous prendra pas un dessin. Sachez cependant qu'en France, on dit "branler". En soi, ça ne pose pas de problème. Une seule remarque qui s'adresse surtout à nos lecteurs: évitez d'utiliser l'expression "Je branle dans le manche."

ÊTRE ÉCARTÉ
Pour une rare fois, les Français utilisent les bons mots pour traduire cette expression à nous. Là-bas, dites "je suis perdu" ou "je suis égaré". Mais encore une fois, un conseil à nos lecteurs: si vous essayez d'aborder une jeune Française, ne lui demandez pas si elle est écartée. Ça vous évitera une couple de claques sur la gueule.

GROSSE TORCHE
Nous sommes assurés que nos lecteurs et lectrices sont trop bien élevés pour utiliser une telle expression; mais juste au cas... rappelez-vous le fiasco aux Jeux olympiques de 76, et pensez "grosse torche olympique". Traduisez par "Monique Berlioux".

LÂCHE PAS LA PATATE
"Accroche-toi après les tubercules à papa".

L'AFFAIRE EST KETCHUP
"L'affaire est sauce rémoulade".

LE LUNCH À L'AIR
Ex.: "Il se promenait les culottes baissées, le lunch à l'air". En France: "Il se promenait à poil, le repas servi par Air France".

LES FOUFOUNES
Les fêfesses

NEWFIE
Belge

SACRE TON CAMP
"Bénis le chalet!"

SCHNAILLE, BONHOMME
"Chenail, le moine!"

SWING LA BACAISSE DANS

L'FOND D'LA BOÎTE À BOIS
"Virevolte l'adipeuse au creux du buffet Louis XV!"

TOILETTES À PÉDALES
Le touriste québécois (ça risque moins d'arriver à la touriste) surnomme ainsi les toilettes turques encore très répandues (sans jeu de mot) en France. Mais il doit agir avec prudence quand il demande aux Français de lui indiquer les plus proches: il risque de se retrouver dans les vespasiennes.

WATCHE-TOI
"Montre-toi!"

Y'A RIEN LÀ
Néant. Ex.: "L'être et le y'a rien là" de Jean-Paul Sartre.

Y'EST QUÉTAINE
"Vous savez, il n'est pas de Paris!"

3 L'utilisation délicate de certains termes et expressions qui n'ont pas tout à fait le même sens en France et au Québec.

BAGUETTE
Ici, ce mot est surtout employé par les fanfares et dans l'expression "avoir les baguettes en l'air". En France, les baguettes ne sont pas en l'air, mais plutôt sous le bras. Pour être plus précis, là-bas on porte la baguette là où nous préférons utiliser l'Arrid Ultra-Sec. Dernière remarque: évitez de confondre "baguette" et "braguette". Pour paraphraser le titre d'un grand (2h 23min 43 sec) film français, "L'UNE SE MANGE, L'AUTRE PAS".

BITE
Chez nous, "une p'tite bite" ça veut dire "pas grand-chose, n'en parlons plus". Chez nos cousins, ça veut dire une autobiographie en 8 volumes, à 21,95\$ le tome et un suicide à 21 ans.

GOSSES *
Si un Français vous invite à venir voir ses gosses, ne lui cassez pas la gueule.

* Remarque intéressante pour tous les linguistes: le mot "gosses" suit immédiatement le mot "bite" dans ce magnifique glossaire.

LE GROS ROUGE QUI TACHE

En France, cette expression désigne "un vin médiocre que tout le monde peut acheter mais qui est difficile à digérer". Ici, c'est le surnom d'André Ouellette. Autrement dit, l'expression a le même sens partout.

PIPE

Au Québec, qui pense pipe pense Fernand Gignac. En France, le touriste qui prononce le même mot se retrouve aussitôt entouré de 12 jolies filles (7 d'entre elles sont des

ils) qui lui caressent l'organe principal (le porte-feuille). Autrement dit, Fernand Gignac n'a aucune chance de faire carrière là-bas.

SLIP

En France, c'est un sous-vêtement pour hommes. Ici, c'est un sous-vêtement pour femmes. Comment voulez-vous qu'on s'entende ???

TVA

Chez eux ça veut dire "Taxe à la valeur ajoutée", ici c'est le sigle de Télé-Métropole.

les grandes inventions françaises

par Pierre Huet

LE PAIN FRANÇAIS

Inventé par le général BAKERY à la bataille de ROLLS-STUART.

LES PÂTISSERIES FRANÇAISES

Une autre idée du général BAKERY, à la bataille de BRUNCH-COLESLAW, alors qu'il venait de crémier les CHARLOTES RUSSES, un régiment d'amazones sanguinaires à la solde du Tsar.

LE FRENCH-KISS

Invention fortuite attribuée à 2 Français anonymes qui ont voulu faire l'amour sans pour autant arrêter de parler.

LES FIFIS

Sorte d'homosexuels aujourd'hui à peu près disparus qui, si l'on en croit les ethnologues Claude Blanchard et Roméo Pérusse, zézayaient et ne sortaient jamais sans leur caniche.

LES VESPASIENNES

Caisse de 12 de fifis.

LE CINÉMA

Inventé par les frères Lumière, surnommés "les 2 watts".

LE CINÉMA VÉRITÉ

Ainsi appelé parce qu'il est franchement platte.

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DU VERBE AVOIR AVEC LE COMPLÈMENT DIRECT QUAND CELUI-CI LE PRÉCÈDE

On ignore le nom de l'inventeur, car on l'a oublié.

L'EXISTENTIALISME

Mouvement philosophique inventé par PROSPER DUPONT, waiter parisien, dans le but de vendre plus de café expresso.

L'EAU PERRIER

DRANO pour existentialistes.

LA GUILLOTINE

Moyen drastique d'arrêter la circulation du sang, inventée par le docteur GUILLOTIN. S'il vivait aujourd'hui, celui-ci aurait sans doute inventé les sous-vêtements HOM.

LE POURBOIRE

La légende veut que la Révolution française ait été mise en branle par un garçon de café à qui Louis XVI aurait laissé un pourboire insuffisant. D'ailleurs, c'est de justesse que le Conseil de la Révolution a choisi "LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ" comme devise de la France plutôt que "LE SERVICE N'EST PAS COMPRIS".

LE FRENCH CAN-CAN

Étonnamment, c'est à Ste-Thérèse de Lisieux que l'on doit le french can-can. En effet, dans une lettre ultra-confidentielle au pape LÉON XIII, celle-ci révélait que la Vierge Marie lui était apparue une patte en l'air, en robe à frisons et en bas en filet, pour exiger qu'on lui érige un sanctuaire sur la butte Montmartre. Ce fut le MOULIN-ROUGE.

LE CHAMPAGNE

Inventé par le vicomte DESOLAY-LES-COPAINS, qui voyait là une arme révolutionnaire susceptible de "tuer à cent pas le soldat ennemi grâce à son bouchon projeté". Suite aux défaites de 1402, 1481, 1528, 1592, 1609, 1674, 1711, 1733, 1801, 1870, 1914, 1940 et 1968, les Français se sont résolus à faire contre mauvaise fortune bon cœur, et à boire leur arme diabolique.

LE QUÉBEC

Inventé par un cousin français du docteur Frankenstein.

us et coutumes

par Pierre Huet

Nos cousins et cousines de France ont comme toutes les nations de la terre, leurs particularités culturelles. Ces particularités sont cependant si particulières que nous avons dressé un bref tableau des plus étonnantes d'entre elles, pour ceux et celles qui en seraient à leur premier voyage en France.

1) Un automobiliste français ne clignote jamais quand il s'apprête à tourner. Si vous en voyez un en train de clignoter, rattrapez-le pour l'avertir que son système électrique est en panne.

2) Il y a toujours dix ustensiles de part et d'autre de l'assiette dans un restaurant parisien. Cela ne doit pas vous poser de problème; il y a seulement 10% de ceux-ci qui sont propres. Servez-vous de celui-là.

3) Encore les automobiles: si un automobiliste vous cède le passage, arrêtez-vous: il est en panne.

4) Si un garçon de café vous remercie pour le pourboire, il vous a escroqué de 20% sur l'addition.

5) Les banquettes dans les stations de métro parisiennes ne sont pas rembourrées. Alors si elles vous semblent moelleuses, ne vous en faites pas, vous êtes assis(e) sur un robineux.

6) Parlant de métro, certains sièges sont réservés aux femmes enceintes et aux mutilés de guerre. Si un contrôleur vous surprend en train de vous y asseoir, il vous transformera en personne éligible aux dits sièges, selon votre sexe.

7) Les chiens parisiens sont comme les chiens de partout: ils font leurs besoins sur le trottoir. Mais par une équation mystérieuse, la grosseur de leurs besoins est proportionnelle à la hauteur du monument historique le plus proche. Autrement dit, plus vous marchez les yeux en l'air, plus vous marchez dans la merde.

8) Place de la Concorde, il est exceptionnellement permis et légal pour un automobiliste d'écraser un piéton. Traversez donc par groupe de 5 et plus, car s'il en tue 5, il pogne une contravention.

FAIRE SES BESOINS EN FRANCE

par Jean-Pierre Plante

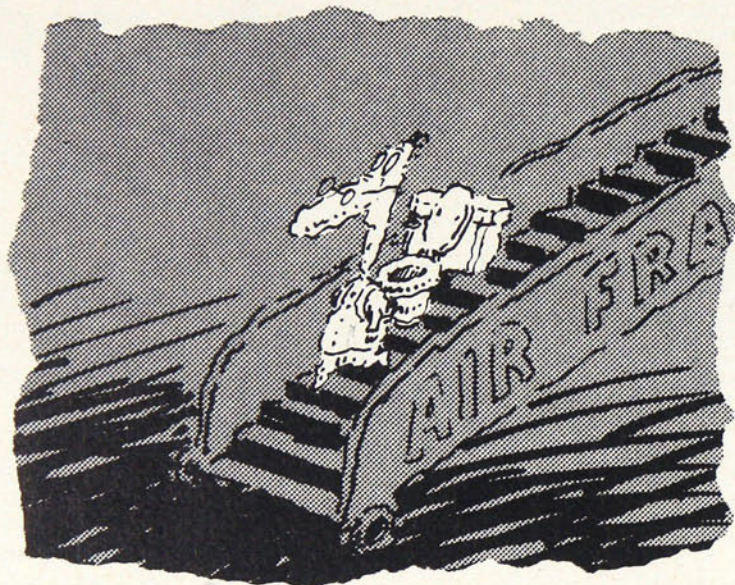
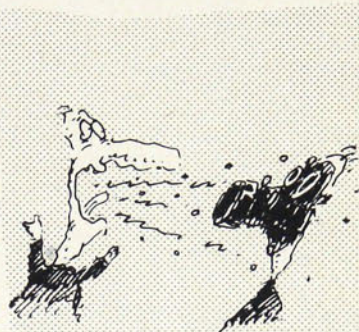


ILLUSTRATION : CLAUDE CLOUTIER

S'ENGUEULER EN FRANCE



Les Français maîtrisent l'art de l'engueulade comme les Japonais celui des arts martiaux. Initiés très jeunes aux rudiments de cet art, ils possèdent un très sérieux avantage sur les touristes étrangers. Aussi est-il recommandé de se pratiquer intensivement avant de partir si on veut avoir le dernier mot. Voici d'ailleurs à ce sujet quelques conseils et suggestions à retenir :

- 1- Ne criez pas trop fort, vous risqueriez d'ameuter le quartier et de vous retrouver en désavantage numérique.
- 2- Prenez une grande respiration, attaquez le premier et ne donnez aucune chance à l'adversaire de placer un mot.
- 3- Évitez les prises de bec trop rapprochées, vous risqueriez de perdre le concours de mauvaise haleine à moins d'être capable de roter sur demande.
- 4- Au restaurant, ne vous engueulez jamais la bouche pleine avec le waiter à moins d'être particulièrement malpropre et habile.
- 5- Essayez de briser la concentration de votre adversaire en vous décrochant le nez.
- 6- Si le vent tourne, mettez-vous à l'attention et entonnez très fort "La Marseillaise". Si ça marche et que tout le monde chante, poussez-vous !
- 7- Si vous sentez que vous êtes en train de perdre et que la retraite est impossible, simulez une crise cardiaque ou saignez du nez pour attirer la pitié.
- 8- Si par cette manoeuvre de diversion vous parveniez à obtenir une trêve, profitez-en pour donner un dernier coup bas afin de vous assurer la sympathie des curieux qui sont arrivés après le début de votre engueulade.
- 9- Dites alors entre deux sanglots et trois spasmes cardiaques : "Je cherche la tombe de mon pauvre père que je n'ai jamais vu et qui est mort pendant le débarquement en Normandie et je suis tombé sur cet ex-collaborateur nazi."

14

Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner, c'est de faire tous vos besoins avant de partir, quitte à prendre deux ou trois lavements d'estomac. Rendu en France, retenez-vous le plus longtemps possible et essayez d'attendre jusqu'à votre retour. Si par malheur vous vous sentiez sur le point de flancher, voici quelques bonnes adresses :

- L'ambassade du Canada (un bel exemple de fédéralisme rentable)
- La Maison du Québec (on s'y "sent" vraiment chez nous)
- Le Centre culturel canadien (fermez la porte pour ne pas faire partie de l'exposition)
- et l'ambassade des États-Unis (où on vous donne des francs pour vous torcher).

Il est également prudent et avisé d'avoir toujours sur soi trois ou quatre rouleaux de papier de toilette et une ou deux boîtes de Kleenex pour les cas d'urgence. Rappelez-vous que la France n'a pas adhéré à la convention internationale de Liège qui reconnaît le bien-fondé et l'usage du papier de toilette. Même le Président de la République n'a pas constitutionnellement parlant le droit d'importer du papier de toilette pour son usage personnel. C'est d'ailleurs pourquoi de nombreux chefs d'État lui en font parvenir par la valise diplomatique pour s'attirer ses faveurs. Donc, ne laissez jamais votre provision de papier de toilette hors de votre vue ou de votre portée et soyez sur vos gardes en tout temps car elle vaut son pesant

d'or sur le marché noir. Perdu ou volé, votre papier de toilette n'est pas remplaçable par American Express.

Peu importe la toilette que vous choisissez, vous y trouverez inmanquablement un des piliers de la civilisation française, la madame-pipi. Contrairement à la croyance populaire, elle n'est pas là pour assurer l'entretien des lieux mais pour faire rapport à ses supérieurs sur l'état de santé comparé des Français et des étrangers, à partir de ses observations quotidiennes. Alors pensez-y le moment venu et faites patriotiquement votre devoir. Même si la réputation du Québec n'est plus à faire à ce sujet, il demeure important que chacun de nous fasse bien sentir sa présence aux Français en suivant la voie déjà pavée lors du dernier passage de notre premier ministre.

La madame-pipi est également concessionnaire des toilettes, c'est donc à elle que vous devez verser la TVA (taxe sur la valeur ajoutée) qui est prélevée sur chaque toilette de France. Si vous n'avez pas de papier, elle se fera un plaisir de vous louer un petit morceau de papier ciré qui ne vous sera d'aucune utilité. Attention ! Ce papier est numéroté et vous devez le faire estamper à la sortie. De lourdes sanctions attendent les imprudents qui ne remettent pas leur papier. Il est également recommandé de réserver sa place au moins deux jours à l'avance dans les endroits à la mode. À votre retour, vous comprendrez le sens de l'expression "La France, c'est le bout de la marde !"

Les origines du béret se perdent dans la nuit des temps, ce qui n'est pas une raison pour en porter un le jour. Le mot béret viendrait du bas-latin *birrum*, qui veut dire capote. On peut imaginer à quel usage le destinaient les Romains. Plus près de nous si l'on peut dire, au temps des druides, les menhirs et les dolmens cultivaient le béret pour ses vertus aphrodisiaques. On sait en effet que le béret est une cucurbitacée qui pousse à l'état indien dans les landes de Bretagne. Les dolmens cueillaient le béret, le hachaient menu et en préparaient des concoctions qu'ils avalaient avant de se vautrer dans la turpitude.

Le christianisme qui commençait à faire des ravages dans la région, mit rapidement le holà à ces excès et bientôt le béret put-il pousser sans crainte d'être cueilli. Au XIV^e siècle toutefois, un soldat de l'armée de Louis XII eut l'idée de cueillir un béret et, après

LE BÉRET

l'avoir coupé en deux, évidé, mis à sécher et laissé durcir, de s'en servir comme couvre-chef afin de se protéger des arbalètes et des coups d'arquebuse. De nombreux Français adoptèrent le port du béret pour s'abriter du soleil ou de la pluie.

L'hiver particulièrement rigoureux de 1517 ayant eu raison des dernières plantations de bérets, une vaillante Française pensa fabriquer des bérets, mais des bérets mous. En étoffe du pays. Cette idée-la aussi plût. Tellement que quatre siècles ont passé et que le béret est devenu pour le Français synonyme d'allure coquine ou d'air goguenard. Très porté par les anciens combattants, il n'a pas son pareil pour dissimuler un éclat d'obus ou une trépanation.

Le béret, une autre invention bien française, comme le daguerréotype, le vaccin contre la rage et la marmite à Papin.

TEXTE : SERGE GRENIER



Les usages
quotidiens du béret
par Patrick Beaudin



Pour gagner votre vie



Pour faire des tours de magie



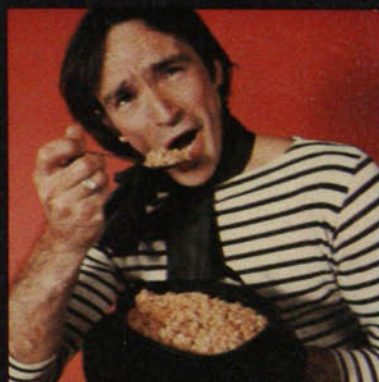
Pour faire taire un enfant



Pour vous moucher



Pour étoffer un argument



Pour manger vos céréales



Pour mettre votre lunch



Pour passer incognito
au Mexique



Pour faire un hold-up

PHOTOS : FRANÇOIS DESAUMIERS

COMÉDIEN : MARIO LEGARE

LA POUBELLE

Quelle belle invention française

TEXTE : JACQUES HURTUBISE



COMEDIEN : MICHEL GAGNON

Surnommée à juste titre «belle des petits matins» par les nobles éboueurs français, la poubelle française, cette brillante invention purement française, a été entièrement rêvée, conçue et réalisée par le génie proprement français d'un ingénieur français de France (sans aucune aide de coûteux ordinateurs ou autres moyens artificiels étrangers et déloyaux).

Ce noble monument à l'ingéniosité typiquement gauloise a su rapidement

prendre sa place sur les trottoirs, tout à côté de ce qui a rendu les trottoirs de France si justement célèbres de par le monde entier.

Contrairement à l'insécurité qu'inspire la fragilité de ses injustes concurrents en cellophane de mauvaise qualité, la poubelle métallique française a été conçue pour les climats les plus éprouvants, les trottoirs les plus difficiles. Leur robustesse est sans égale, les poubelles françaises l'ont maintes et maintes fois dé-

montré dans les tranchées de 14, sur les barricades de mai 68 ou encore dans les colonies africaines, algériennes ou indo-chinoises. Confort pour confort, solidité pour solidité, odeur pour odeur, chaque modèle de poubelle française reste le meilleur choix.

Votre concessionnaire ou agent Poubelle est à votre entière disposition pour vous proposer le modèle le mieux adapté à votre cas personnel.



la Poubelle Française
Pour la France!

Il y a 55 millions de Français et à les écouter ils sont tous et toutes célèbres ou à tout le moins mériteraient de l'être. Pour éviter toute confusion, CROC vous présente aujourd'hui son guide des personnalités françaises ;
comme ça, vous saurez en France...

QUILLET QUI?

par la chouette équipe



ARC DE TRIOMPHE

Nom de famille complet d'une célèbre héroïne française : JEANNE D'ARC DE TRIOMPHE.

ASTÉRIX

Voir *

AZNAVOUR, CHARLES

Chanteur français d'origine arménienne qui cache en Suisse l'argent américain qu'il vient faire au Québec en chantant en anglais.



BALZAC, HONORÉ DE

Version française de MIA RID-DEZ, comme l'indique la ressemblance entre leur principale oeuvre, LA COMÉDIE HUMAINE et TERRE HUMAINE.

BARDOT, BRIGITTE

B.B. fuck.

BASTILLE (Prise de la)

Prise préférée du lutteur Mad Dog Vachon. Aussi employé dans l'expression "une bastille VALDA contre le rhube".

BAUDELAIRE, CHARLES

Misogyne français, auteur des PLEURS DU MÂLE.

BEAUJOLAIS NOUVEAU

Roi de France ayant succédé à BEAUJOLAIS L'ANCIEN.

BÉCAUD, GILBERT

Chanteur français ancienne-

ment surnommé "M. 100.000 volts", aujourd'hui surnommé "M. 15 watts".

BELMONDO, JEAN-PAUL
Propriétaire du PARC BELMONDO.

BRETECHER, CLAIRE

Seule femme ayant réussi à faire de l'argent avec sa cellulite.



CAMEMBERT

Cosmétique pour dames lancé entre les 2 guerres par COCO CHANEL mais accueilli dans la plus grande indifférence. Pour éviter la faillite de l'entreprise, la population française s'est spontanément mise à manger le stock entier, et depuis en a même pris l'habitude. Malheu-

reusement, on essaie depuis de persuader le reste de la planète d'en faire autant.

CAMUS, ALBERT

Écrivain absurde, auteur de l'ÉTRANGER, manuel de xénophobie français.

CARTIER, JACQUES

Pont canadien né en France.

CHAMPLAIN, SAMUEL DE

Voir JACQUES CARTIER.

CHANEL, JACQUES "COCO"

Joueur de hockey portant le no 5.

CHARLEBOIS, ROBERT

Chanteur français qui après avoir connu quelques succès ici, a préféré faire exclusivement carrière dans son pays.

CHEVALIER, MAURICE

Navigateur solitaire ayant réussi à traverser l'Atlantique en canotier.

CITROËN

Automobile française ayant un

E de trop.

CLAIRETTE

Chanteuse qui, après nous avoir fait chanter longtemps, découvre que le crime ne paie pas toujours...

COCTEAU, JEAN

Inventeur du cocktail, frère du PRESTO, père de Jean MARAIS.

COLOMBEY-LES-2-ÉGLISES

Équivalent français de la maladie du légionnaire, qui tue brutalement les anciens militaires français.

COLUCHE

Le Roch LaSalle des élections françaises.

CONCORDE

Symbole de la chicane perpétuelle entre l'Angleterre et la France.

COUBERTIN, PIERRE DE

Célèbre marque de support athlétique.

COUSTEAU (Commandant)

Équivalent français de MIKE'S SUBMARINE.

CURIE, MARIE

Inventeur du riz radioactif.



GAULLE,
Charles André Joseph Marie de
(Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970)

Années marquantes de sa vie
1916 Fait prisonnier par les Allemands
1940 Fait prisonnier par les Allemands (s'évade en mai)
1940 Disc-jockey à la BBC (juin)

1958 Président de la France
1967 Fait prisonnier par les Québécois.

Fortune personnelle
Un képi historique (posthume)
Droits d'auteur sur ses «Mémoires» (anthumes)

Rêve érotique
Jeanne d'Arc est à Reims; elle donne naissance à un fils qui mesure 6 pieds 4" et qui porte une couronne royale sur la tête.

Histoire préférée
Un militaire repeint son képi. Un supérieur l'aperçoit et lui dit: «Accroche-toi au pouvoir, j'enlève l'échelle.»

Phrases historiques
«Français, je vous ai compris» 1958
«Vive l'Algérie française» 1958
«Vive le Québec libre!» 1967
«Vive les jeux, vive Kenner!» 1969



DAGOBERT (ROI)

Inventeur des vêtements réversibles.

DALIDA

Chanteuse née dans le département de Sidi Ben Gaza.

DASSIN, JO

Chanteur FM-iné.

JEANNE-D'ARC

Première femme au foyer.

DE BEAUVOIR, SIMONE

Beatnik devenue existentialiste après être tombée dans l'œil de Jean-Paul Sartre.

DES CARS, GUY

Lave-auto français; ex. GUY DES CARS? OUACHE!



FERNANDEL

Comédien français ayant fait carrière aux U.S.A. sous le pseudonyme de JAWS.

FERRAT, JEAN

Chansonnier ayant écrit "ILS ÉTAIENT DES MILLIERS DE POULETS AUX HORMONES QUE LA MONTAGNE EST BELLE QUAND ON NE VOIT PAS LE TEMPS PASSER".

FERRÉ, LÉO

Chanteur à la voix éraillée, surnommé à ce titre "LA VOIX FERRÉ". Son frère est géant et lutteur.

FESTIVAL DE CANNES

18 Festival des beaux jars.

FRANCOPHONISSIME

Prix attribué annuellement au plus français des Français. Parmi ses principaux récipiendaires, on compte DARRY COWL, JOHNNY HALLIDAY, DICK RIVERS et EDDIE MITCHELL...



GABIN, JEAN

Monologuiste célèbre pour sa chanson "UN GABIN D'PARIS" et sa célèbre maxime: "Gabin c'que j'vas faire".

GAULOISES

Ancien nom des Françaises. Santé et bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'y aller.

GODARD, JEAN-LUC

Cinéaste de la nouvelle vague qui a introduit de nombreuses innovations et fait sortir la plupart des spectateurs. Principaux films: À BOUT DE NERFS, PIERROT ES-TU FOU CRISSE? LA PATÉE CHINOISE



MITTERAND,
François
(Jarnac, 1916 - Union de la Gauche 1974)

Années marquantes de sa vie
1916 Naissance

Fortune personnelle
2 000 couronnes dans une banque suédoise

Rêve érotique
Il nationalise I.B.M. - France.

Histoire préférée
Un type repeint la carte électorale de la France. Un collègue l'aperçoit et lui dit: «Accroche-toi au Programme commun, j'enlève le Parti communiste.»

Phrases historiques
Aucune



GISCARD D'ESTAING,
Valéry
(Coblence, 1926-)

Années marquantes de sa vie
1950 Diplôme de l'E.N.A.
1974 Président de la France
1978 Safari en République centrafricaine

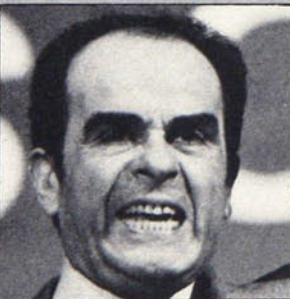
Fortune personnelle
12 000 actions de I.B.M. - France
Collection de diamants
Châteaux et domaines fonciers

Comptes de banque en Suisse, en U.R.S.S. (sans privilège de chèques) et à la Chase Manhattan de New York (soldes non révévés)

Rêve érotique
Il fait servir Jean Bédel Bokassa en gigot à Kurt Waldheim lors d'une réception officielle.

Histoire préférée
«Un type repeint la carte électorale de la France. Un président l'aperçoit et lui dit: Accroche-toi au Programme commun, j'ai besoin du Parti communiste.»

Phrases historiques
«Des diamants? Mais où allez-vous chercher tout ça?» 1979
«Bon, d'accord. Mais ils étaient petits.» 1980 (janvier)
«Il y en avait un plus gros que les autres; mais je l'ai donné.» 1980 (novembre)
«Mon bilan est globalement positif.»



MARCHAIS,
Georges, Secrétaire général du Parti communiste français
(La Hoguette, Calvados, 1920-)

Années marquantes de sa vie
1924 Déchire le Manifeste du Parti communiste
1934 Achète le Manifeste du Parti communiste
1940-1942 ???
1947 Rachète le Manifeste du

Parti communiste
1974 Première lecture du Manifeste du Parti communiste
1979 Jette son exemplaire du Manifeste du Parti communiste.

Fortune personnelle
2 millions de roubles dans une banque russe (sans privilège de chèques).

Rêve érotique
Il joue le rôle de la dictature du prolétariat dans une adaptation théâtrale du Manifeste du Parti communiste.

Histoire préférée
«Un intellectuel repeint un Sénégalais en blanc. Un camarade militant l'aperçoit et lui dit: «Accroche-toi au Parti, j'ai besoin du racisme.»

Phrase historiques
«Le bilan de l'Allemagne est globalement positif.» 1939
«Le bilan de l'U.R.S.S. est globalement positif.» 1979

et SAUVE QUI PEUT LA VUE.

GUÉTARY, GEORGES

Placier au Théâtre des Variétés.

GUITRY, SACHA

Sorte de Marcel Gamache français, a fait pour l'humour français ce que Nestor a fait pour l'humour québécois.

GONCOURT, ACADEMIE

Équivalent du club du livre de Sélection du Reader's Digest, dont la mascotte est Roger Lemelin.



HALLIDAY, JOHNNY

Chanteur du genre Johnny Farago, avec moins de classe.

HUGO, VICTOR

Écrivain, père d'Adèle et de Ben.



LAMA, SERGE

Chanteur qui crache dans la face du monde.

LAROUSSE, dictionnaire

Maniaque textuel.

LEBRUN, PROFESSEUR

Inventeur de l'expression "être dans le brun".

LOUIS XIV

Roi surnommé "roi-soleil", d'où le slogan "quatorze soleils".

LOURDES

Village célèbre pour ses apparitions d'autobus de touristes.

LOUVRE

Musée. Exemple: le musée Louvre à 9 heures.



MAI 68

Guerre célèbre inventée par les Français quand ils ont découvert que le seul moyen pour eux

d'en gagner une. c'était de se battre entre eux...

MATHIEU, MIREILLE

Chanteuse, grande admiratrice d'Édith Piaf. Elle a d'ailleurs enregistré la chanson "ALLEZ VENEZ, MILLIARDS".

MESRINE, JACQUES

Seul Français venu en visite au Québec qui soit véritablement reparti, non sans avoir profité de son passage pour mettre du plomb dans la tête de quelques Québécois.

MOREAU, JEANNE

Comédienne dont le mauvais caractère lui a valu le surnom de MOREAU VACHE.

N O

NAPOLÉON

Empereur surnommé ici NAPOLÉON MONTE-EN-BALLON.

OLYMPIA

Petite boîte à chanson parisienne qui sert de banc d'essai pour les artistes qui veulent passer à Michel Jasmin.



PARIS

Ville française, capitale mondiale du pâté de foie gras, d'où l'expression "PARIS-PÂTE DE MAISON".

PASTEUR, LOUIS

Célèbre pasteur qui a fait une campagne anti-homos.

PIAF, ÉDITH

Chanteuse grâce à qui Mireille Mathieu a fait beaucoup d'argent, d'où l'expression "FAIRE LA PIAF".

PICASSO, TABLO

Peintre fou comme Braque.



RAFA, JEAN



PÉTAIN, Philippe
(Cauchy-à-la-Tour, 1856 - île d'Yeu, 1951)

Années marquantes de sa vie
1916 Bataille de Verdun
1940 Armistice avec les Allemands
1945 Radiation de l'Académie française

Fortune personnelle
20 millions de deutschmarks dans une banque bolivienne.

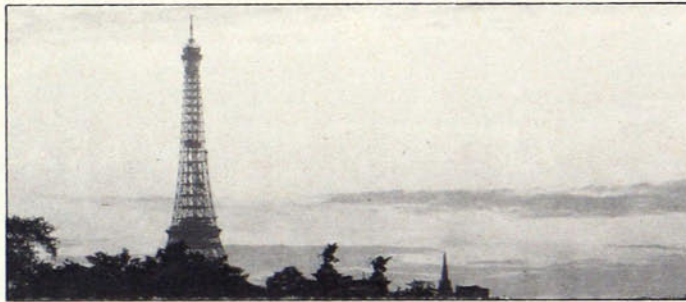
Rêve érotique
Adolphe Hitler répudie Eva Braun et le demande en mariage.

Histoire préférée
Un maréchal repeint la guillotine. Le bourreau l'aperçoit et lui dit: «Accroche-toi aux Allemands, j'enlève la tête.»

Phrases historiques
«Ils n'auront pas l'Alsace et la Lorraine.» 1916
«Ils n'auront pas l'Alsace et la Lorraine.» 1940 (le 10 mai)
«Ils peuvent bien avoir l'Alsace et la Lorraine, ils n'auront pas la Picardie.» 1940 (le 14 mai)
«Ils peuvent bien avoir la Picardie, ils n'auront pas la Normandie.» 1940 (le 17 mai)
«Ils ne m'auront pas.» 1940 (le 30 juin).

Marseillais qui est venu au Québec pour nous montrer ses boules.

RIMBAUD, ARTHUR
Poète ayant travaillé sous VERLAINE. Auteur du BATEAU PAQUETÉ DE MONDE.



HAUVELOQUE, Vespasienne
(Neuilly, 1922-)

Années marquantes de sa vie
1934 S'engage comme «Dame pipi» à l'Élysée
1942 Rencontre Adolphe Hitler
1958 Rencontre Charles de Gaulle
1969 Rencontre Georges Pompidou (très fréquemment)
1974 Rencontre Valéry Giscard d'Estaing
1977 Rencontre René Lévesque

Fortune personnelle
Compte de banque en Suisse

(solde non révélé)
Rêve érotique
Charles de Gaulle signe la proclamation d'indépendance de l'Algérie sur du papier-cul.

Histoire préférée
Le premier ministre du Québec repeint le plafond de l'A.P.L.Q. Le premier ministre du Canada l'aperçoit et lui dit: «Accroche-toi aux micros, je prends les mesures de guerre.»

Phrases historiques
«C'est un franc la feuille supplémentaire, mon Général; et le service n'est pas compris.» 1958
«C'est un franc (nouveau) la feuille supplémentaire, Monsieur Pompidou; et le service n'est pas compris.» 1969
«Non, je ne fais pas de réduction de quantité, Monsieur Pompidou.» 1969
«C'est deux francs la feuille supplémentaire, Monsieur Giscard; et le service n'est pas compris.» 1974
«Pour vous, Monsieur Lévesque, c'est gratuit; et laissez tomber le service, vous avez suffisamment d'ennuis, allez.» 1977

ROCHE-BOBOIS
Nom de plume de ROCKY BRISEBOIS.

RODIN, AUGUSTE
Sculpteur et designer, inventeur des meubles en Rodin.

ROSSI, TINO
Frère de Martini, propriétaire de la chaîne 5-10-15 cheap du même nom.



SARTRE, JEAN-PAUL
Philosophe, auteur de la célèbre trilogie LES MAINS SALES, LES YEUX CROCHES, et LA BALANCE SUR LE BORD DU CHEMIN.

SIMON, MICHEL
Comédien, célèbre pour son apparition dans le film LES CHARLOTS FONT UNE PIPE, où il jouait le rôle du vieux Simonac.

SAINT-ÉXUPÉRY, ANTOINE DE
Auteur français qui s'est écrasé dans l'Atlantique. Il écrivait comme il pilotait.

ST-TROPEZ
DOULIOU, DOULIOU, tous ensemble!

ST-PIERRE ET MIQUELON
Célèbre intersection au milieu de l'océan Atlantique, prochainement une station de métro.

SADE, ST-FRANÇOIS DE
Saint français qui torturait les gens. Inventeur de la peine d'amour.

T W W

TOUR EIFFEL
Antenne géante installée par les Parisiens dans un effort futile pour pognier le câble.

VERSAILLES
Centre commercial près de Montréal, qui a ouvert récemment une succursale près de Paris.

WATERLOO
Champ de bataille belge où Napoléon lança son célèbre "J'AI LE CHAMPIGNON SLACK".

QUELQUES SCÈNES
de
LA VIE DU CHRIST
de CLAUDE SAUTET,
à paraître prochainement
sur nos écrans.
par Pierre Huet

LE SUPER FILM FRANÇAIS

par Sylvain Trudel

Tous les films français se ressemblent-ils ? Pas le moins du monde. On y retrouve toujours les mêmes comédiens, mais ils ne disent jamais les mêmes mots dans le même ordre. D'ailleurs, ils ne mangent jamais le même plat dans la première moitié du film et les autos dans lesquelles ils parlent, dans la deuxième moitié, ne sont jamais de la même couleur.

Vous en voulez la preuve ? CROC a mis la main sur le scénario de Costa-Sautet pour le dernier film de Claude Lelouch. Lisez vous-même...

(Note: en France, le mot "coupez" se prononce "cut", et non "cot").

De toute évidence, "Philippe Noiret, Annie Girardot, Yves Montand, Romy Schneider et les autres..." sera le plus spectaculaire de tous les films français jamais tournés.

Synopsis: Yves Montand et Romy Schneider sont en train de manger. Ils parlent. CUT. Philippe Noiret et Annie Girardot sont en auto, ils parlent. CUT. Jean-Paul Belmondo saute deux pieds dans les airs sans se faire doubler. CUT. Montand et Schneider sont dans une auto, ils ne se parlent plus. CUT. Noiret et Girardot mangent sans se parler. CUT. Miou Miou traverse l'écran à poil poursuivie par Gérard Depardieu tout nu. CUT. Noiret rencontre Schneider. CUT. Montand rencontre Girardot. CUT. Michel Serrault traverse l'écran en robe, poursuivi par Jean-Claude Brialy à poil. CUT. Noiret et Schneider mangent et parlent dans une auto, Montand et Girardot parlent et mangent dans une autre auto. FIN.

Marie-Madeleine et St Thomas
rencontrent le Christ après sa
résurrection.



ALORS MA PEULE,
ÇA GAZE ?

IL EST PAS MAL,
CE PETIT CON...

Le St Esprit apparaît à la Vierge Marie.



ALORS,
IL EST PAS BON
MON PAIN ?

EUH, SI SI!

UN PEU
LOURD,
PEUT-ÊTRE...

La multiplication des pains.



MERDE, PLUS
DE PINARD.

ALORS MEC,
C'EST LE MOMENT
DE NOUS MONTRER
CE QUE T'AS DANS
LES TRIPES!

Le miracle de Cana.



NON,
NE TIREZ PAS,
MONSIEUR!

ÉCOUTE JEAN-BAPTISTE,
JE PEUX TOUT T'EXPLIQUER...

La rencontre avec St Jean.



MERDE,
LES FLICS!

ON A ÉTÉ
TRAHIS!

fff

Le jardin des Oliviers.



TIENS, C'EST
PAS LE MEC
JÉSUS-MACHIN,
LABAS ?

TU CROIS ?
MOI JE DEMANDE
À TOUCHER...



ET EN PLUS ILS ME FONT
PLANTER MOI-MÊME LA CROIX!

La crucifixion.



JÉSUS ? QUI ÇA JÉSUS ?
SANS BLAGUES, LES MECS,
JE LE CONNAIS PAS CE TYPE!

La trahison de St Pierre.



ALLEZ,
EMBARQUEZ MOI
CE TYPE!

Au palais d'Hérode.

L'HUMOUR FRANÇAIS

par Pierre Huet

"Notre Roy bien-aimé est Mort? Ah ben coudon de Tudeu, je ne savions même point qu'il estoit Malade!"

(Marcel Du Gamache, 1223-1246)

Ces quelques mots prononcés par ce célèbre poète quelques minutes à peine avant d'être écartelé sur ordre de la Reine résument bien toute la finesse de l'humour français. La mère-patrie a contribué de multiples façons à l'avancement de la civilisation, et l'humour est une des voies qu'elle a empruntées pour ce faire. Depuis l'aube des temps, les Français ont toujours fait rire les nations de la terre. Déjà, à l'époque de la préhistoire, les autres tribus se tapaient sur les cuisses en observant les Français d'alors. Ceux-ci, armés de leurs lourdes baguettes de pain, devaient se contenter pour leur subsistance des parties les plus dégueulasses du gibier abattu, ou même d'insectes trouvés sous les roches. Aujourd'hui, les descendants des tribus en question rient plutôt jaune quand ils paient à prix fort les cervelles au beurre noir, ris de veau, boudin blanc, rognons et escargots que les restaurateurs français les ont persuadés de manger...

Plus près de nous, on oublie facilement que c'est à un citoyen français que l'on doit l'un des plus beaux fleurons de l'humour, le jeu de mots. André Citroën (1878-1935) est en effet le véritable père du calembour. En 1906, cherchant un slogan propre à mousser la vente du véhicule automobile qu'il venait de mettre au point, il eut l'idée de l'extraordinaire "COMMENT VOITURE, YAU DE POËLE?". La France entière s'écroula de rire et retentit bientôt de mille "ON BOIT, YAU DE POËLE?", "ON SE NOIE, YAU DE POËLE?" et même "AS-TU TON MA, YAU DE POËLE?". Le suicide collectif de 29 membres de l'Académie française força les autorités à mettre un hola à l'épidémie.

L'Âge d'or

L'Âge d'or de l'humour français correspond à peu près à ce que les historiens ont surnommé la Belle Époque. La France entière riait à gorge déployée, surtout les femmes. À qui doit-

on cette bonne humeur? Surtout à 3 hommes: GEORGES FEYDEAU, ALPHONSE ALLAIS et SACHA GUITRY...

GEORGES FEYDEAU (1862-1921) est considéré comme le père du théâtre de boulevard. Il n'existe pas vraiment d'équivalent québécois au boulevard, sauf peut-être le boulevard Crémazie à l'heure de pointe. Pour ceux et celles qui ne connaîtraient pas ce genre, disons que c'est un peu un mélange de tarte à la crème et de joke de cul, sauf qu'au lieu d'être du DREAM WHIP, c'est de la vraie crème fouettée, et qu'au lieu d'être du cul, c'est des fesses. Dans ce genre bien précis, Feydeau (surnommé Feydeau par ses confrères jaloux) nous a laissé des chefs-d'oeuvres comme "QUI A MIS BÉBÉ?", "MADAME QUINCAMPOIX FAIT DU GENOU" ou "MONSIEUR PETITCUL PART SUR LA BROSE". Nous signalons à ceux et celles que le genre intéresse que le théâtre d'été de Brompton-sur-Mégantic présente une adaptation québécoise de "BÉBÉ FAIT SES DENTS", sous le titre de "RÉJEAN LEFRANÇOIS CRIE FORT ET SE FROTTE SUR LES COMÉDIENNES". C'est à ne pas manquer.

ALPHONSE ALLAIS (1855-1905) a marqué son époque en égayant les soirées mondaines du tout-Paris de ses réparties spirituelles. Pour notre plaisir à tous, évoquons une ou deux de celles-ci...

La scène se passe à un dîner donné par la duchesse de Brinvilliers. La comtesse de Noailles se penche vers Allais et lui dit: "Mon ami, il me semble que vous dégustez votre potage de façon plutôt bruyante!"... et lui de rétorquer sans sourciller: "Va donc chier, grosse morue!"

Et que dire de l'anecdote suivante?

ALPHONSE ALLAIS, qui était joueur, avait un certain soir perdu une véritable fortune au casino de Deauville, et s'en retrouvait fort contrarié. Son ami et confident, le vicomte de Malabar, lui propose alors une promenade nocturne sur la jetée, question de l'égayer.

Et que lui répond Allais? "Cher et brave ami, va donc te croquer avec une poignée de braguettes dans une congère, mon vieux sale..."

Ceci nous amène à SACHA GUITRY

(1885-1957). Guitry, homme de théâtre et cinéaste, a traversé son époque tel un météore, tous feux dehors et la queue à l'air. Tel un cheval pur-sang, il a jonché sa route d'innombrables perles humoristiques qui resteront longtemps collées aux semelles de notre mémoire. Permettez-moi ici de vous citer quelques-uns des meilleurs mots qu'il nous a laissés:

"Je reviens dans 5 minutes" (sur sa porte, 1921).

"2 pintes de lait homo, 1 demiard de crème 35%".

(à son laitier, 1927).

"Pas de colporteurs, no Cole Porter" (à tous, 1934).

"Kamarad, kamarad!!!" (aux Allemands, 1940).

En guise de conclusion

On oublie facilement que c'est en France que sont nés les plus grands courants de pensée humoristique. Pour corriger la chose, permettez-nous de rappeler que

- NAPOLÉON, en s'attaquant à la RUSSIE, faisait la première blague de NEWFIE.

- Les CHARADES ont été inventées par la royauté française (mon premier est Louis, mon second est Louis, etc..)

- Les GAGS ABSURDES sont le fruit du cerveau malade de JEAN-PAUL SARTRE.

- TOULOUSE-LAUTREC, en exigeant dans un bordel montmartrois qu'on lui fasse une pipe, créait la BLAGUE À TABAC.

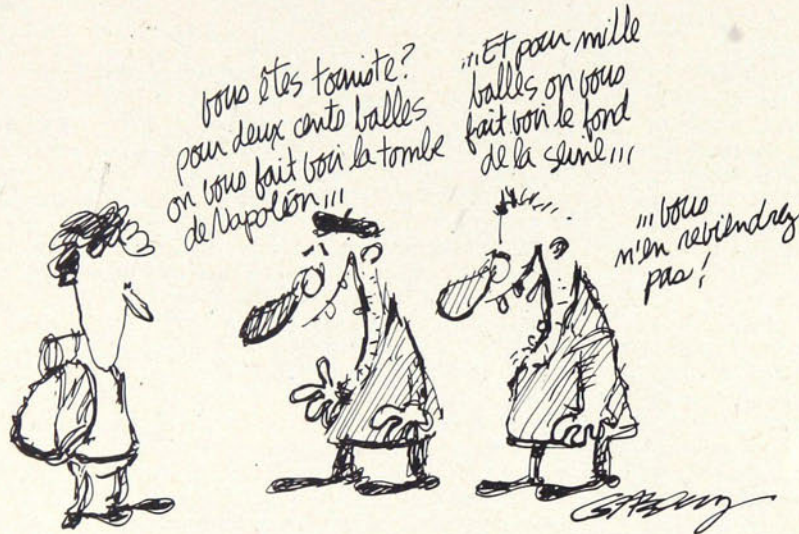
- La JOKE DE CUL est attribuée à MOLIÈRE, dans cette célèbre tirade du MISANTHROPE (2e acte, scène 3): "Molière, dure aujourd'hui!"

- Plus personne ne conteste que c'est sur le champ de bataille de WATERLOO que CAMBRONNE improvisa la première joke de MARDE.

- Et enfin, que le fonctionnaire obscur qui a délivré son visa d'émigration à JACQUES LEBRUN pour sa venue au Québec est le véritable père de la FARCE SADIQUE.

MA PREMIÈRE JOURNÉE À PARIS

par Sylvain Trudel



22

9h30 : Au comptoir de l'hôtel, on me dit d'attendre quelques minutes, que le caissier arrive pour changer un peu d'argent.

10h30 : Le caissier arrive. Je suis le huitième dans la queue.

11h30 : J'arrive à la caisse. Je dis que je veux échanger de l'argent, il faut donner une photocopie de mon passeport, une lettre de recommandation de l'ambassadeur du Canada et ma photo en trois exemplaires. Découragé, je décide d'aller à la banque.

12h00 : J'arrive à une succursale du Crédit Lyonnais. Je me joint à la queue devant le comptoir "change".

12h30 : J'arrive au comptoir, mais il ferme jusqu'à deux heures...

14h00 : Après une longue promenade, je reviens attendre dans la queue du comptoir "change".

14h30 : J'arrive au comptoir. L'employé me dit que pour changer des chèques de voyage, il faut aller au comptoir spécial du premier étage. Je monte et me retrouve derrière les deux Américains qui attendaient comme moi dans la queue d'en bas.

15h00 : J'arrive enfin au comptoir! Un policier examine mon passeport sous tous ses angles. Un deuxième prend mes empreintes digitales pendant qu'un troisième me fait remplir un formulaire de huit pages où on me demande de résumer toutes mes transactions bancaires des deux dernières années.

La monnaie française simplifiée

En France, le mot "monnaie" peut être remplacé par les expressions suivantes: blé, pèze, pognon, fric et zloty. Mais attention!

Un blé vaut 2 pèzes et un pognon.

Un pèze vaut 3 frics et un pognon.

Un pognon vaut un peu de fric.

Un fric vaut un centime de blé et deux millièmes de pèze.

Un zloty ne fait pas le printemps.

Les Français plus âgés désignent encore leur monnaie sous l'appellation "franc". Mais attention: il y a les francs anciens, les francs nouveaux et les francs tout courts.

Il y a 100 francs dans un nouveau franc.

Cent francs anciens dans un franc.

Cent centimes dans un franc ancien.

Trente nouveau centimes dans un franc.

Et 10 millièmes dans un nouveau centime d'ancien franc.

Confus? Pas vraiment. Vous n'avez qu'à vous souvenir qu'un dollar vaut 8 pèzes et deux zlotys. Ou, si vous avez affaire à des vieux Français: trois millièmes et deux francs anciens. Méfiez-vous de ceux qui vous offrent entre 3 et 4 nouveaux francs pour vos dollars, ce sont des escrocs qui rient dans votre dos. Ils vous refilent, en fait, de vieux Napoléons...

15h30 : Le fonctionnaire qui examine les signatures remet mon chèque de voyage de 50 dollars à un autre employé. Selon le taux de change, je devrais recevoir 185 francs, mais l'employé m'annonce que je recevrai 18 500 francs! Je manque perdre connaissance, mais je me contiens. Je ne proteste pas quand il m'annonce qu'il garde 500 francs pour les frais. 18 000 moins 185, je fais quand même 17 815 francs de profits avec leur erreur!

16h00 : J'arrive à la caisse avec un billet à mon nom et le caissier me remets 180 francs! "Voilà 18 000 francs", me dit-il. Je proteste: "Mais non, il y en a 180!" Et là, c'est l'engueulade à tue-tête devant tout le monde! "Ah! bon, monsieur calcule en nouveaux francs! Monsieur s'y connaît mieux que nous! Monsieur le Canadien veut montrer à quelqu'un qui parle français comment compter en France!" Sous la huée générale de tous les employés de la banque, je me sauve en courant...

16h30 : Un type m'aborde dans la rue: "As-tu du spare-blé?" Une fois que j'ai compris que "blé" veut dire "argent", une fois que j'ai compris qu'il faut toujours ajouter deux zéros aux chiffres sur les billets de banque, je me sens prêt à entamer la conversation... "Bof, je te demande pas beaucoup, me dit-il. Une brique, si tu peux. Sinon, 30 balles..."

Je lui ai passé dix sacs...

le carnet de croquis de ROGER TALLIBERT

(23) 12/5/68



Vendre à
Félix Potin

Monument à l'inventeur
du pain français

Mais où est ce
sandwich??

(236) 26/12/71



Mettre des
zones à la
Tour Eiffel

Vendre l'idée
au
Tour de France

4x Michelin x 45 = (250 NF)

(252) 10/4/72

Zur faire avec cette
toile de 6000 m² achetée
aux Purcs Vendredi?

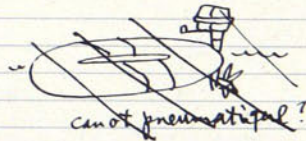


Vendre
aux
Sado-Masos
de
New-York?

(242) 2/3/72



Zur faire
avec cette forme
EXTRAORDINAIRE?



canot pneumatique!

(253) 11/4/72

Une idée pour la toile:



Vendre comme trampolins
aux Egyptiens.

(125) 6/4/70

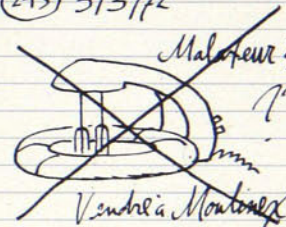


BIG BEN
digital

Vendre aux
Anglais.

2h56!
Merde! c'est
1 heure d'aller
voir mon
percepteur!

(243) 3/3/72



Malheur?

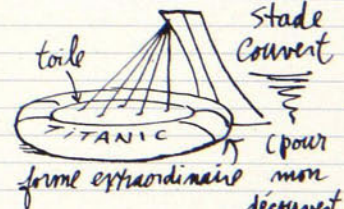
Vendre à Montreux



Sichra
cheroux

(267) 7/5/72

EUREKA!!!!



stade
Couvert

toile
forme extraordinaire
mon
découvert
en banque)

Mais c'est pas tout:
faut trouver la poire
qui va acheter un truc
pareil!

ENTRE COUSINS!

par Sylvain Trudel

- Salut, mec. Vous avez de superbes bacchantes, comment faites-vous ?
- Des quoi ?
- Mais des bacchantes, quoi... Une moustache. Vous n'êtes pas d'ici ?
- Non.
- Ça s'entend !
- Ah, bon...
- Vous êtes Belge ?
- Non, je suis...
- Laissez-moi deviner ! Vous êtes Suisse ?
- Non.
- Luxembourgeois ?
- Non.
- Monégasque ?
- Non.
- Alors, vous venez du Tchad ou de Tunisie ?
- Ni l'un ni l'autre. Je suis Québécois.
- Ah. Vous êtes Canadien ! Je l'aurais juré ! Vous avez un accent tellement particulier. Tiens, on va fêter ça ! Vous m'offrez un verre ? Vous savez, je connais bien le Canada...
- Ah bon ?
- Mais si. Quoi ! J'ai un cousin qui travaille à Calgary. Il aime bien ça, mais il aime mieux aller prendre ses repas du midi à Vancouver, et il va souvent dîner à Montréal.
- Vous savez, c'est un peu grand, le Canada...
- Et puis, je connais bien la situation du Québec. Depuis que De Gaulle est allé vous mettre des idées en tête. Des histoires de séparation... On connaît bien le problème, nous en France, avec les Bretons...
- Mais on y avait pensé avant De...
- Et puis, je connais très bien les artistes canadiens. J'aime beaucoup Robert Charlebois, Gilles Vigneault et Jérôme Lemay...
- Jérôme Lemay ?
- Ben oui, quoi. Je l'ai rencontré personnellement. Il essayait de payer avec sa carte American Express à un restaurant, et personne n'en voulait. Finalement, j'ai payé pour lui et on a été prendre un pot. C'est un drôle de gars. Quand il a été bien rond, il s'est mis à chanter Minuit chrétien en imitant Luis Mariano...
- C'est un peu une manie des Qué...
- Le mariage du prince Charles, ça doit vous exciter beaucoup au Canada ? Allez-vous l'aimer plus que votre reine actuelle ?
- Bof, vous savez...
- Est-ce que vous parlez en français, parfois, entre vous au Canada ? I no e littel anglische. Oui canne talc anglische

if you prifaire...
- Mais non ! Tout le monde parle français au Québec !
- Allons donc ! Tout le monde parle français au Québec !
- Allons donc. Vous me faites marcher...
- Mais non ! Comment expliquez-vous des artistes comme Robert Charlebois, Gilles Vigneault, Diane Dufresne et Félix Leclerc ?
- Mais, Robert Charlebois chante en anglais ! Gilles Vigneault parle avec un accent, et Diane Dufresne et Félix

tenu le coup. Puis on combattait sans cesse...
- Et vous n'avez mangé que des rutabagas pendant quatre ans...
- Oui, que des rutabagas...
- Rien qu'à entendre le mot encore aujourd'hui, vous êtes pris d'une nausée ?
- Oui, exactement.
- Et en 68, vous étiez sur les barricades malgré votre âge ?
- Oui, exactement.
- Et vous avez lancé des pavés aux CRS et reçu quelques grenades lacrymo-



Leclerc sont des Français... Vous êtes drôle, vous...
- Ah, bon. Je vois qu'il est inutile de discuter avec vous. Vous savez tout.
- Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ?
- Je vois qu'il est inutile de discuter avec vous. Vous savez tout.
- Ah, il faut pas vous vexer, quoi. C'est normal, vous savez. Je suis Français depuis 20 générations.
- Vous avez sûrement fait de la résistance ?
- Bien sûr. Je travaillais dans l'information. Je passais des messages d'un groupe à l'autre. Un jour, j'ai été capturé par les Allemands...
- Ils vous ont interrogé et vous n'avez pas parlé. Puis vous avez réussi à vous évader pour rejoindre le maquis.
- Exactement ! C'était dur ! Mais on a

gènes, même que si vous releviez votre manche de chemise, je pourrais voir une cicatrice laissée par les brûlures de 68, et une autre laissée par les tortures des Allemands en 1944.
- Non, en 1943. Comment se fait-il que vous sachiez déjà tout ça ? Vous ne me connaissez pas...
- Vous savez, je suis ici depuis trois jours, et vous êtes le quatrième Français avec qui je parle...
- Ah bon...
- Vous ne me demandez pas mon adresse, au cas où vous viendriez au Canada ? histoire de vous faire héberger ?
- Mais oui, j'allais le faire...
- Bon, voici mon adresse : 38 Place Berri-DeMontigny, Vancouver, Province de Québec. Allez, salut...

CORRESPONDANCE EN UNIFORMES

par Jacques Grisé

Chers lecteurs, tenez-vous bien! Notre collaborateur à temps partiel, JACQUES GRISÉ, surnommé "le Suisse" à cause de son appétit démesuré pour le fromage, a "volé" pour vous un document exceptionnel!

En effet, alors qu'il quittait le célèbre poste 4 où il avait été incarcéré sous une fausse accusation de "travesti barbu", notre héros, sans doute pour se venger, s'est emparé d'une correspondance "franco-québécoise" tout à fait inusitée qu'on vous livre à l'instant.

Montréal, Poste 4, le 12 mars 1980

Cher capitaine Pompidou. Directement du poste 4 ici le capitaine Georges Côté ou si vous préférez Normand Dropout (c'est mon nom d'emprunt quand je travaille pour l'escouade anti-drogue). Je suis actuellement présent au bout de mon crayon et je vous certifie par la présente que ça serait peut-être pas fou de correspondre ensemble au sujet de notre métier vu que nos Walkis-Talkis respectifs se rendent pas un envers l'autre. Merci.

Paris, le 12 avril 1980

Cher capitaine Côté ou capitaine Dropout, je trouve votre idée d'autant plus excellente que j'y avais moi-même pensé deux semaines avant vous. Il doit sûrement y avoir des fuites au commissariat!

Montréal, le 15 mai 1980, Poste 4

Cher capitaine Pompidou. Ici le capitaine Côté qui récidive. Je vous envoie cette réponse en tant que gars ben content de votre réponse justement. Ceci dit, à propos des uniformes, c'est-tu vrai que vous autres vos casquettes sont plus molles parce que vous avez la tête plus dure? Et ensuite, à part des casquettes, quelle est votre spécialité?

Merci.

Paris, le 22 juin 1980

Mon cher petit capitaine Côté. Saviez-vous qu'en France le taux de criminalité est de beaucoup inférieur au Québec? Saviez-vous que les policiers français avec ou sans casquettes effectuent un travail sans bavure? Saviez-vous que depuis que je dirige



le département des homicides, on élucide en moyenne 40 meurtres sur 30? Qui dit mieux?

Montréal, le 27 juillet 1980, Poste 4

Cher capitaine Pompidou. À propos du taux de criminalité par rapport au Québec, je voudrais pas être ostineux avec vous, mais ça se peut. Voici d'ailleurs les statistiques que le sergent Croteau m'a données. Au Québec, 80% des gens qui font des hold-up sont des voleurs. Là-dessus, 10% en général se font prendre et un autre 10% s'en sauvent pour un grand total de 100%.

Pis pour votre information, capitaine Pompidou, nous autres aussi quand on travaille on bavé pas! Ça fait juste prouver qu'on a toute des bons dentiers, "that's all"!

Ceci dit, mon cher Pompidou, voici une photo de moi-même en pleine action. Remarquez comment le drogué a les yeux rouges comparé à moi.

Merci.

Paris, le 22 août 1980

Mon cher minuscule capitaine Côté. Je vous félicite pour votre prise, mais ce n'est rien comparé au dingue que j'ai descendu tout en haut de la tour Eiffel. Je l'ai tellement "poivré" que j'avais peur que la tour Eiffel éternue!

P.S.: Je vous envoie ce morceau de sanglier pour éduquer vos papilles. Croyez-le ou non, j'ai capturé ce sanglier sauvage à mains nues. Bah, disons que j'exagère un peu, j'avais des gants!

Montréal, le 23 septembre 1980, Poste 4

Cher capitaine Pompidou. Je vous remercie pour le morceau de sanglier. Je trouve que ça goûte entre le porc, le veau, la girafe et tous les animaux de la forêt. Malgré tout, je vous avoue que je préfère les hamburgers. Ce-

pendant, pour vous remercier pour votre sanglier, je vous envoie ces 4 magnifiques peintures que j'ai achetées pour vous à l'exposition de Tex Lecor qui s'appelait "Canadian Tire". Comme vous voyez, ça représente les 4 pneus d'une automobile. Je vous aurais ben acheté la 5e qui représente le pneu de "spare" mais j'avais pu d'argent, ça sera pour plus tard!

J'ai pas bien compris votre blague au sujet de la tour Eiffel qui éternue, mais laissez-moi vous dire que ça me fait plaisir de la rire quand même. Parlant de joke, savez-vous qu'est-ce qu'une lesbienne dit à un pilote d'avion qui saigne du nez pis qui veut coucher avec? "Décolle, dégoûtant!" Excusez-moi, je la ris tellement, je pense que je viens de tout mouiller la lettre!

En terminant capitaine, pourriez-vous me dire ce que P.S. à la fin de votre lettre veut dire? Je gage que vous êtes "Presque Sergent", je me trompe? Merci.

Paris, le 29 octobre 1980

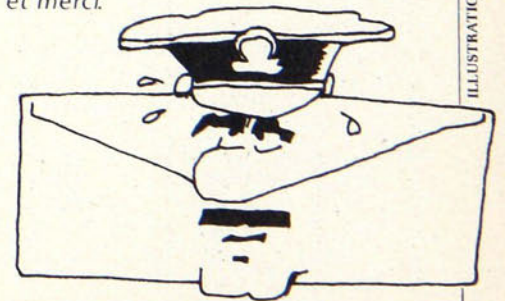
Mon infinitésimal petit capitaine Côté, vous commencez à me décevoir sérieusement! Je vous trouve inculte, ignorant et malheureusement peut-être un peu con!

Paris, le 28 novembre 1980

Mon super minus de petit capitaine Côté, pourquoi n'avez-vous pas répondu à ma dernière lettre? Seriez-vous impoli en plus?

Montréal, le 25 décembre 1980, Poste 4

Cher capitaine Pompidou, si j'ai pas répondu à votre lettre, je pourrais vous dire: "PARCE QUE", mais pour être franc comme du bois avec vous, j'ai pas de raison. Joyeux Noël. Adieu et merci.



25

ILLUSTRATIONS: MICHEL GAGNON

MA RENCONTRE AVEC VALÉRIE

par Roch LaSalle,
premier ministre du Québec.



MONTAGE : FRANÇOIS DESAULNIERS

26

Les premiers ministres de France et du Québec, selon les accords signés par mon prédécesseur Lévesque, doivent s'échanger une visite de temps en temps. Mais comme mon élection au poste de premier ministre du Québec le 13 avril dernier constitue un événement historique, c'est le président de la république française lui-même, Valérie Giscard-Destin, qui me reçoit à l'Élysée. L'Élysée c'est sa maison, à Valérie; c'est une belle architecture de style gréco-gothique renaissant, avec des belles escaliers comme au motel "Chez Lise". En dedans c'est pas mal swell, y'a des carpettes pis des lustres comme à Ottawa, y'a des portes pis des portes! Pas beaucoup de prises de courant par exemple, j'ai remarqué ça, pis des toilettes pareilles comme ici. Pour mon arrivée, Valérie déroule le tapis bleu, ce qui donne une idée de la finesse du gars.

"Soyez le bienvenu, monsieur le premier ministre LaSalle", qu'y me dit en me serrant la main très cordialement. "Vous pareillement", que je lui fais. "Vous connaissez pas ma bourgeoise, hein, je penserais pas", que j'ajoute en lui présentant ma femme. Il lui fait le baise-main, sauf qu'y s'penche un peu trop pis la couette qu'y se rabat sur la tête comme René Lévesque glisse sur le poignet de ma femme qui pousse un petit cri de dégoût. Elle va se laver les mains après pis on oublie toute l'affaire.

C'est une rencontre de politesse au départ, c'est pas encore l'entretien en tête-à-tête pour discuter des grandes questions internationales ou cosmiques.

Valérie parle avec vobulilité de l'amitié qui unit nos deux peuples. "La France regarde votre évolution", qu'y dit, "avec un intérêt et une attention que seule notre volonté de non ingérence tempère de sa mansuétude", ou quelque chose du genre. "Soyez assuré qu'en toute circonstance, la France demeurera pour vous le berceau de vos ancêtres." Encouragé, ragailardi par des propos aussi engageants, j'entonne à mon tour un refrain d'amitié: "Soyez assuré, Monsieur mon président Valérie, qu'en aucune circonstance ou conjoncture, l'Union Nationale ne vous laissera tomber. Nos mains, nos coeurs, nos pieds travaillent avec vous dans le concert à l'édification de ce transatlantique!" Même si y peut sembler frette de même quand on le connaît pas, Valérie est un gars sensible: pendant que je parle, y renifle trois fois.

Tout ce temps-là on est assis chacun dans un fauteuil différent, de trois-quart, devant un foyer éteint (je pense qu'y manquent de bois de chauffage). Les photographes s'en donnent à coeur joie: ça se comprend, c'est la première fois qu'y me voient. Là, on s'échange des cadeaux. Je donne à Valérie un réchauffe-crème à barbe électrique, je suis sûr qu'y en avait jamais vu pis j'me trompe pas parce qu'y me demande à quoi ça sert. Lui y me donne une vraie grosse bouteille de cognac, de la Fine Champagne V.S.H.P.! "Viarge! que j'y dis, ça doit ben aller chercher dans les cent piasses! C'est un maudit beau cadeau!" Je me sentirais un peu en reste si je compensais pas avec mon cadeau pour la présidente: je donne à Madame Destin une paire de mitaines pour sortir

les plats du four, un côté catalogue, un côté courte-pointe, pis c'est fourré en dedans avec de l'amiante d'Asbestos! Est bin fière, Madame Chose! Valérie, lui, y donne à ma femme un vrai beau collier qu'y appelle une "rivière de diamants". (Je savais qu'un petit cours d'eau, les Français appellent ça un fleuve, mais là je trouve que c'est un peu charrié... Je le dis pas, par exemple.) Ma femme dit qu'ça a pas d'allure, que c'est ben trop dispendieux, mais Valérie la rassure, y dit qu'les diamants lui ont été donnés.

L'atmosphère se détend de plus en plus, les journalistes sont partis ailleurs en France, ça fait que Valérie sort sa bouteille de rouge. Moi je défais ma cravate un peu pis je demande à Valérie si on pourrait pas se dire "tu"; y me répond qu'y osait pas me le demander. Tu parles! Pis "Roch" par ci, pis "Roch" par là, une deuxième bouteille, j'pense que Valérie est un peu chaudasse, en tout cas y sort son accordéon, pis c'est pour dire la délicatesse de c't'homme-là, y se met à chanter "Sur la route de Berthier..." Ah là c'est ben simple, chus pas capable de m'empêcher de brailler, de l'émotion comme ça dans ma vie je connais ça juste quand le Canadien gagne en finale!

Mais ma femme aime pas ben ça quand je me lâche lousse de même, ça fait qu'a vient me retrouver, a me prend par le bras pis a me dit:

- Réveille-toi, Roch...

- Hein?...

- Réveille-toi, t'es demandé au téléphone, je pense que c'est le gars de l'assurance-chômage.

- Ah, non!

L'ART DE PASSER À L'HISTOIRE



Mort de Montcalm, d'après une gravure de la Bibliothèque nationale.



Mort de Wolfe, d'après une gravure de la Bibliothèque nationale.

Le génie militaire français

par le professeur
Henri Guillemet

COMÉDIEN : LÉGER POIRIER



La bataille faisait rage. Dans une pluie de feu, de fer, d'acier, de sang, le général agonisait.

Il se dressa sur le coude droit, cracha quelques caillots rougis, redressa la tête et s'écria : "Je meurs content, je ne verrai pas les Anglais sans Québec".

Montcalm venait d'écrire une page d'histoire.

Une mort obscure .

Un peu plus loin, mortellement blessé, Wolfe ouvrait la bouche, poussait un dernier soupir et disparaissait sans dire un mot.

Il venait de gagner la guerre.
Sans faire d'histoire.

et sans gloire

Montcalm mourait en pleine gloire. Wolfe s'éteignait tout bêtement. Le premier était un héros, le second un soldat. Le premier était grandi par sa défaite, le second ne savourait même pas sa victoire.

Wolfe est bien mort, Montcalm vit encore dans notre mémoire. Combien d'entre nous, chaque été, lorsque les touristes américains envahissent

Québec, ne songent-ils pas à ses dernières paroles en marmonnant : "Le chanceux !".

Aucune improvisation

Dans les poches de Wolfe on retrouva une carte bourrée de chiffres, de points de repère, de lignes, de flèches. Il avait sur lui son plan de bataille.

La veille, il avait réuni son état-major, et envisagé avec lui diverses hypothèses. Il avait consacré ses dernières heures à faire de la stratégie. Comme un vulgaire instructeur de football. C'est à peine s'il avait avalé un sandwich, cette invention récente, à l'époque, d'un lord de l'amirauté, John Montagu, 4^e comte de Sandwich, un ami de la famille.

mais pas d'esprit.

Comme un simple commerçant faisant sa caisse, il avait passé en revue sa réserve de munitions et fait le décompte des ressources humaines dont il disposait.

Il avait fait venir les espions, les avait interrogés une dernière fois et s'était plongé dans la lecture de deux ou trois manuels qu'il traînait avec lui depuis sa sortie de l'école militaire.

Montcalm se prépare

La veille, le marquis de Montcalm sortit à cinq heures. Il avait une réception chez l'intendant Bigot, un petit marrant qui savait vivre et chez qui on se distrait entre beaux esprits.

Il y avait bien eu ce Vaudreuil, ce Canadien mal dégrossi qui voulait attaquer les Anglais par petits groupes, en leur tendant des embuscades comme des Sauvages. Avec les Sauvages, d'ailleurs. Le marquis avait été fort scandalisé. "Mais voyons, mon bel ami, ce n'est pas là manière civilisée de se battre. Vous reniez l'art militaire..."

On repasse ses dentelles

Entre deux coupes de champagne, il avait réuni ses officiers. "J'ai examiné les cartes", expliqua-t-il en baillant. "Il n'y a vraiment que sur les Plaines d'Abraham que nous pouvons affronter nos amis d'en face. C'est le seul espace assez grandement découvert..."

Redressant sa perruque - c'était l'un de ses tics - il ajouta, en faisant la moue : "Bien sûr cela ne vaut pas nos champs de batailles européens. Mais, dame, nous sommes dans une colonie..." Il se tourna alors vers son aide de camp : "Vous verrez à ce qu'on repasse soigneusement mon uniforme de combat. Mes dentelles sont fripées..."

La nuit blanche

Il se retira fort tard et ne trouva pas le sommeil. Le temps était couvert et il n'aimait pas combattre à la pluie. Cela abimait ses bottes.

Une question surtout l'obsédait. Qu'allait-il dire à l'issue de cette bataille ? Il commençait à être à court de paroles historiques. Cette guerre en Nouvelle-France durait depuis trop longtemps et elle tournait mal. "Je manque d'esprit dans les défaites. Je ne peux quand même pas répéter mes classiques : "Tout est perdu fors l'honneur... Une de perdue, dix de retrouvées... Tirez les premiers, messieurs les Anglais".

Inspiré des dieux

À côté de son lit gisait son livre de chevet, compagnon de toutes ses batailles, un traité de la guerre qu'il avait reçu en prix à l'académie militaire : "Tout ce qu'il faut dire et ne pas dire sur les champs de bataille".

Il mourut en souriant. Il venait d'ajouter quelques lignes à l'histoire. Le génie militaire français allait lui en être reconnaissant.



Formulaire d'immigration

Instructions : Écrire uniquement dans l'espace prévu, les mots compliqués sont interdits. Pas de chèques ou de mandats-postes, uniquement de l'argent.

IDENTIFICATION

Nom de famille (pas de noms composés s.v.p.) :
Prénom (choisir celui qui vous convient) : Johnny Rod
Toutoune Paulo Ginette Reiné Huguette
Date de naissance : avant De Gaulle Ne sais pas
Après Johnny Halliday
Sexe : (ne pas répondre, on y reviendra plus tard) :
Parenté : (décrire vos origines sans remonter jusqu'à Louis XIV ou au Pont Charlemagne) :

PREUVE DE CITOYENNETÉ (répondre aux questions suivantes) :

- 1) Parmi les gâteaux suivants, lequel est véritablement français ? (cochez une seule case) : Jo Louis Biscuits Dad's Carré aux dattes St-Honoré Croquette Vachon
- 2) Comment faire pour que les ballounes dans l'eau Perrier ne montent pas dans les narines ?

RÉFÉRENCES CARACTÉRIELLES

(répondre aux questions suivantes) :

- 1) Êtes-vous du genre à passer votre temps à la régie et dans les dépanneurs à boire du vin et à être malade dans votre bérêt ? (cochez une seule case) : Oui Non Hic!
- 2) Êtes-vous capable de nous obtenir pour rien un appartement dans un condo à la Guadeloupe ou la Martinique durant le temps des Fêtes ? (cochez une seule case) :

- Oui Votre cas est spécial, sautez toutes les autres questions et présentez-vous tout de suite à la Délégation du Québec.
- Non Êtes-vous sûr d'avoir les moyens d'immigrer chez nous ? Essayez de vous rattraper dans les autres questions.

INTENTIONS

Quel genre de job voulez-vous avoir : (cochez une seule case)
Animateur à Radio-Canada Restaurateur célèbre
Accordéoniste Fatigant
Pourquoi voulez-vous immigrer au Québec ? (cochez ce qui vous tente) :
Pour vanter les mérites de la France
Pour péter de la broue
La police me cherche
Allez-vous continuer à porter votre bérêt ? Oui Non Toujours
Allez-vous manger des binnes et du petit lard ?
Des fois
Ça me rend malade
Et ta soeur ?

CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Connaissez-vous le délégué général du Québec à Paris ? Si oui, de quelle façon (cochez les cases appropriées) :
Il fait des ménages chez vous Il vous a vendu une collection reliée du journal Le Jour Il a encaissé vos chèques
Seriez-vous capable de convaincre un de vos compatriotes de rentrer en France ? Si oui, voici ses coordonnées : le professeur Lebrun, au soin de Télé-Métropole, Montréal.

Veillez nous fournir les renseignements suivants :

Adresse Numéro de téléphone

Miou-Miou :
Catherine Deneuve :
Jane Birkin :
Carole Laure :

CONDITIONS D'ADMISSION

Afin de mesurer votre potentiel pour devenir Québécois, complétez les phrases suivantes :

- Les.....sont un peuple fier et travailleur.
- Le.....est plus intelligent que tout le monde.
- est la plus grosse chanteuse au monde.

FIN

Psst ! Psst ! N'oubliez pas de mettre de l'argent ou les titres de vos châteaux dans l'enveloppe.

Tel un roman-photo français, ces affiches du ministère de l'Immigration témoignent des saines et cordiales relations qui ont toujours existé entre la Mère Patrie, ses fatigants, et les petits torieux que nous sommes.

1950

Français

**Venez rejoindre
les Filles du Roy
au Québec.**



1960

**Un nouveau
Congo...
en Amérique.**



29

1970

**Immigrez
au boutte de toutte...
au Québec.**



1980

**Y'a rien là,
restez chez vous.**



DITES-MOI SAVEZ-VOUS CE QUE J'AI DANS LE CRÂNE??

UN CERVEAU?

LA RÉPONSE EST NON!

VOUS NE VOYEZ RIEN D'AUTRE?

NON!

ET BIEN VOICI...



... J'AI UN ESTOMAC DANS LE CIBOLOT!



... DU MOINS SI J'EN CROIS "MA" MÉDECIN, MES MAUX D'ESTOMAC SONT PSYCHO-SOMATIQUES!

... C'EST DANS MA TÊTE QUE J'AI MAL À L'ESTOMAC!



"... PARCE QUE VOUS N'ÊTES PAS SUFFISAMMENT À L'ÉCOUTE DE VOTRE CORPS..."
... QU'ELLE M'A DIT...



TUT TUT



PERTTT

VOUS ME VOYEZ À L'ÉCOUTE DE MON PIED?...

HIN? HIN?
J'AI L'AIR FIN?
HIN?



FAUDRAIT QUE JE LES SENTE AUSSI?

JE NE SUIS PAS MÉDECIN, MOI, MAIS HOMME D'AFFAIRES, ET EN TANT QUE CHEF D'ENTREPRISE, J'EN AI APPRIS DES CHOSSES... ET PAS DANS LES LIVRES D'ÉCOLE!...

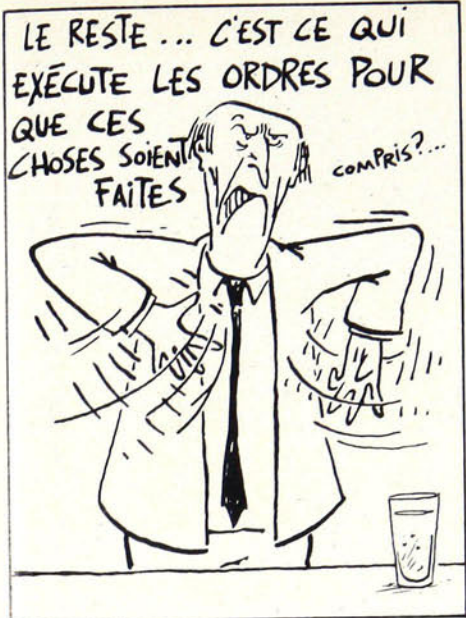


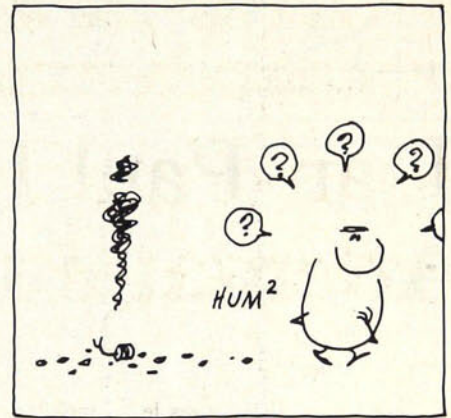
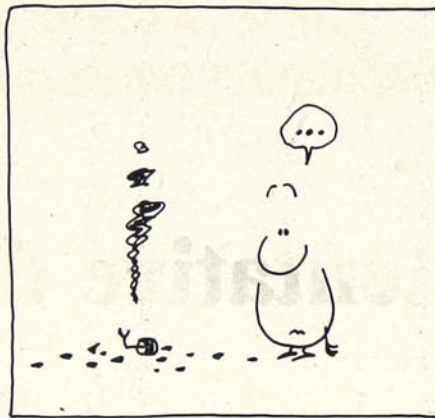
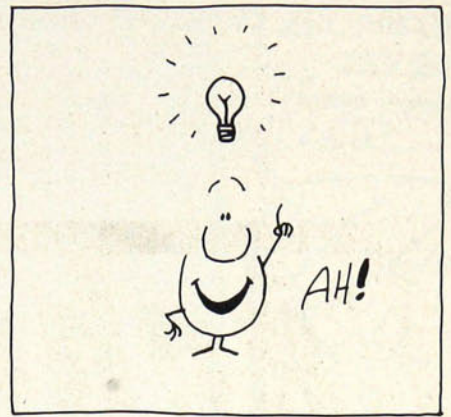
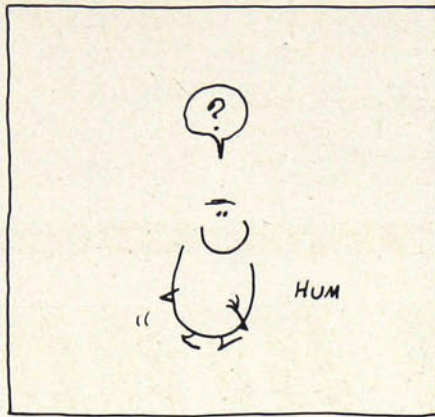
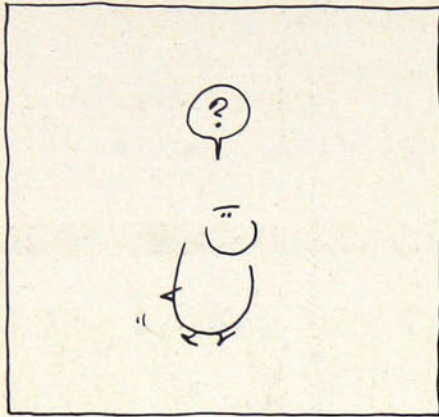
D'ABORD, LE CORPS HUMAIN C'EST COMME UNE ENTREPRISE PRIVÉE...



LA TÊTE... C'EST LE PATRON, CELUI QUI DÉCIDE DES CHOSSES À FAIRE







F. SAUVÉ 81

BRASSERIE O'KEEFE

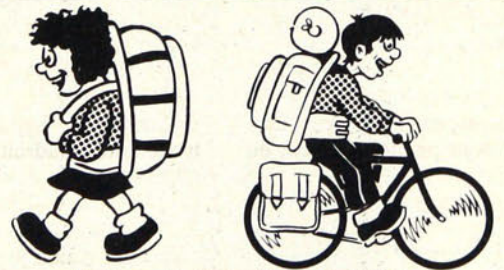
BIÈRE

Black Label

DEPUIS 1840

Vasque, Tyrol, Eureka, Lowe, JanSport, Kanuk,

TOUS LES SENTIERS MÈNENT AU RANDONNEUR!



Par la route, le sentier ou la rivière, ceux qui partent choisissent le RANDONNEUR. Nous sommes les spécialistes en équipement de toute première qualité: tentes, bottes, sacs à dos, sacs de couchage, et tous les accessoires de camping léger. Nous avons tous les produits KANUK! Nous sommes renommés pour notre personnel conseiller, compétent et informé, et l'attention particulière que nous portons à chaque client. Le rendez-vous des randonneurs, campeurs, cyclistes, canoteurs et voyageurs avertis!

JanSport, Kanuk, NorthFace, Equinox, Cannondale

JanSport, Kanuk, NorthFace, Equinox, Cannondale

Le Randonneur

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU GUIDE DE L'ACHETEUR

1324A ouest, rue Sherbrooke, Montréal
842-2851, 842-0286
À deux pas du métro Peel, entre Crescent et de la Montagne.

Météo :

Beau et froid : c't'à croire que l'hiver a décidé de passer l'été avec nous autres...

Maximum : 300 livres.

Minimum : un demi-pouce et des pinottes.

Climat politique :

Stabilité croissante entre-coupée de périodes de léthargie intermittente.

Maximum : Solange Chapat-Rolland

Minimum : Claude Charron

Rédaction :

Jean Bériault, Patrick Beaudin, Roch Côté, Serge Grenier, Jacques Guay, Pierre Huet,

Serge Langevin, Michel Lessard, Serge L'Heureux, Jean-Pierre Plante.

Caricaturiste : Serge Chapleau

L'écho provincial

Le mensuel de l'agitation paisible

Pour un statu quo progressif

Jean-Paul II : Attentat ou tentative d'assassinat ?

(S.T.) Plusieurs jours après le terrible attentat contre le pape, la panique règne toujours au Vatican et en Italie. Des millions de mammas non identifiées courent dans tous les sens de toutes les rues en hurlant et en pleurant. Inutile de dire que la circulation en voiture est totalement impossible, car les cris des mammas couvrent les bruits des klaxons.

Malgré la panique ambiante, les autorités policières ont assuré le monde entier que les criminels n'iront pas loin. Ayant eu vent du fait que plusieurs des membres du complot courent encore, les policiers romains ont exigé que les propriétaires des cafés, où ils jouent aux cartes, laissent la porte ouverte. De cette façon, tout mouvement louche est aussitôt repéré.

Un touriste québécois, monsieur Jean-Luc Paquette, a été arrêté dans un magasin de la Cité du Vatican au moment de l'attentat. Profitant de l'hystérie généralisée, monsieur Paquette avait fait main basse sur une boîte de 800 indulgences pontificales. «C'était pour en faire cadeau aux membres du club Kiwanis de La Tuque», a-t-il expliqué aux policiers qui l'ont arrêté.

On s'interroge encore sur les

mobiles de l'attentat. Une des hypothèses veut que les criminels aient été engagés par l'entourage italien du pape. C'est que Jean-Paul II, contrairement à ses prédécesseurs italiens, se lavait à tous les jours, et que l'odeur de savon qu'il dégageait donnait mal au coeur à ses aides italiens. Mais cette hypothèse a été rapidement écartée : le savon du pape était importé de Pologne et il dégageait une forte odeur de saucisson slave.

Une autre hypothèse, plus troublante, voudrait que le pape ait été victime d'une vendetta. En effet, lors de son voyage en Turquie, Jean-Paul II aurait fait un enfant à une jeune Turque. Les membres de la famille de celle-ci aurait donc voulu venger son honneur. Mais, selon le cardinal de St-Louis, toute cette histoire serait de la pure fantaisie. Elle originerait d'une rumeur fondée sur une erreur de traduction d'un interprète qui aurait malencontreusement confondu les expressions «Saint-Esprit» et «petit moineau»...

Quoi qu'il en soit, Jean-Paul II s'est engagé à veiller à sa propre sécurité à l'avenir. Plutôt que de traverser la Place St-Pierre pour aller au restaurant du coin, il téléphonera dorénavant pour faire livrer sa pizza.

Amnesty International : «Sus au Vatican !»

(M.L.) La prestigieuse organisation londonienne Amnesty International déplore, dans son dernier rapport, que pendant que le chef de la Cité du Vatican parcourt le monde en faisant l'apologie des droits de la personne, ces droits et libertés sont gravement méprisés dans son propre État. Amnesty International affirme en effet qu'au Vatican, il n'y a aucune liberté religieuse ; que, comme en Afrique du Sud, les hommes et les femmes sont forcés de vivre dans des quartiers séparés ; que le

chef de l'État se réclame du droit divin et nie toute forme de démocratie ; que les femmes y sont maintenues dans un état proche de l'esclavage et qu'elles n'ont aucune possibilité d'accéder à des postes de direction ; que la population est forcée de porter des habits ridicules, de manger chaque jour des trucs ronds et d'un goût bizarre. A.I. assimile la confession à une forme très sophistiquée d'auto-dénonciation et dénombre de très nombreux cas de mortification.

On me signale à l'instant qu'un de mes reporters a subrepticement introduit dans les pages de la présente édition de l'Écho Provincial un article dont la teneur porte atteinte au prestige et à la réputation de la Cour Suprême du Canada!

Dans cet article, ce journaliste, qui n'a même pas eu le courage de signer son texte, insinue et va même jusqu'à laisser croire qu'un minibus qui transportait les augustes membres de notre plus haut tribunal vers un tournoi de balle-molle aurait embouti un camion de livraison.

Y a toujours un bout' pour être menteur!

Mais rétablissons les faits: tout d'abord, ce n'est pas vers une partie de balle-molle mais vers un tournoi de bowling que nos magistrats se dirigeaient quand le malencontreux accident survint. Ensuite, ce n'est pas dans un minibus qu'ils voyageaient mais dans un autobus scolaire loué pour l'occasion. Mais notre reporter va plus loin dans la calomnie quand il insinue que les augustes passagers étaient peut-être en état d'ébriété puisque aucun d'eux ne se rappelait qui conduisait le véhicule en question au moment de l'accident. Là, ça dépasse les bornes puisque les faits, rappelons-le, relèvent du jury et non du juge qui, lui statue sur le droit!

En tout cas, la direction de l'Écho Provincial déplore cet article ainsi que les effets qu'il aurait pu avoir sur la réputation de notre magistrature et s'empresse d'ajouter que si jamais elle parvient à identifier son auteur, il n'est pas sorti du bois. Elle tient, par la même occasion, à signaler au juge Deschesne, que maintenant que les faits sont rétablis, il peut arrêter de nous écrire...

Non, mais des fois!

Serge Langevin

Jean Chrétien au mariage du prince Charles

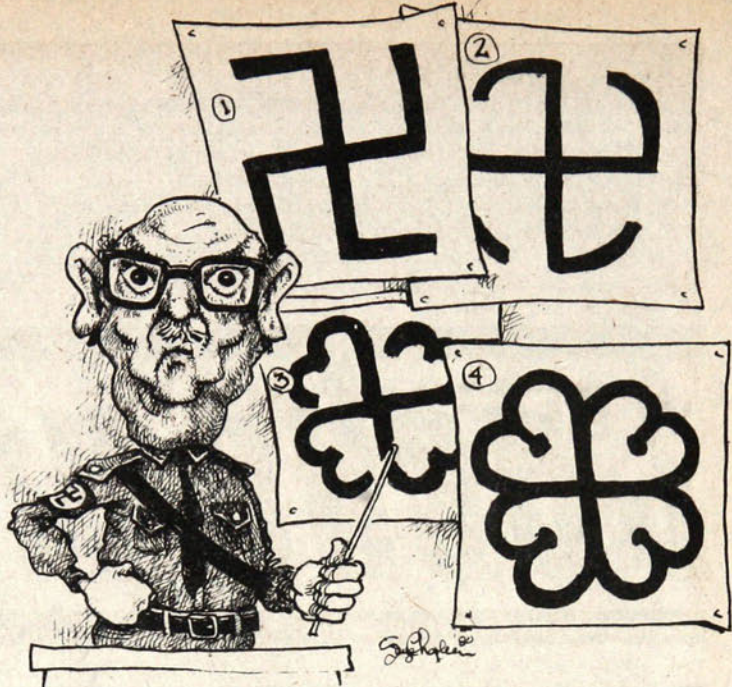
(S.G.) C'est maintenant officiel: le ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, dirigera la délégation canadienne, le 29 juillet prochain, au mariage du prince Charles et de lady Diana Spencer. Le ministre s'est déclaré enchanté de cette nouvelle marque de confiance qui lui est témoignée par le premier ministre.

Le choix de M. Chrétien a été très bien accueilli par le haut-commissaire britannique à Ottawa qui a déclaré que le ministre, malgré le handicap qui l'empêche de se servir des deux côtés de sa bouche pour parler, saura trouver les mots justes pour exprimer aux futurs époux les souhaits de bonheur de la population canadienne.

En Grande-Bretagne, les membres de la famille royale se sont réjouis de l'annonce de la présence de M. Chrétien au

mariage. La reine Élisabeth a dit espérer que la venue de M. Chrétien mettra du piquant à la réception qui suivra la cérémonie et qu'il saura dérider les invités avec son accent. De son côté, l'époux de la reine, toujours pratique, s'est déclaré confiant de voir M. Chrétien apporter avec lui comme cadeau de noces l'un de ces produits qui font tant pour l'honneur et la réputation de l'artisanat canadien: une peinture de Jean-Paul Lemieux, un jet Challenger ou un réacteur Candu.

La princesse Anne, rejointe alors qu'elle rentrait à l'écurie où elle habite, a dit avoir très hâte de rencontrer le ministre canadien. «Il a un petit quelque chose qui me plaît, et j'espère que ce sera réciproque. Pour l'occasion, je porterai une selle toute neuve», a-t-elle déclaré dans un sourire découvrant son



Scandale à la Cour Suprême

(x) Tout semblait aller pour le mieux à bord du minibus Volkswagen où avait pris place l'équipe de balle-molle formée des neuf juges de la Cour Suprême du Canada, les Suprême Outlaws, qui allaient disputer un tournoi amical en banlieue d'Ottawa. Le juge-en-chef Bora Laskin multipliait ses conseils quant à la stratégie à adopter face à leurs adversaires du jour, les Provincial Rebels, et félicitait les autres juges de l'acquisition de ce nouveau minibus flambant neuf qui, devrait leur permettre de se déplacer tous en même temps dans leurs nombreuses allées et venues... lorsque soudain le drame éclata! Le véhicule transportant le plus haut tribunal du pays changea brusquement de voie pour emboutir un camion de livraison. Refusant de reconnaître leur tort, les juges voulurent d'abord s'en prendre physiquement à l'autre conducteur. Puis, se ravisant, ils rejetèrent toute idée de constat à l'amiable et décidèrent de faire venir la police. Lorsque les policiers arrivèrent sur

les lieux, aucun juge ne se souvenait qui était au volant au moment de l'accident (on sait que les juges sont appelés à conduire le minibus en alternance, conformément à l'article 187 de l'AANB). Le juge-en-chef Laskin expliqua alors aux forces de l'ordre les circonstances de l'accident. Les trois juges québécois soumièrent un rapport minoritaire et dissident réfutant les allégations de leurs collègues anglophones. Le livreur accidenté donna également sa version des faits et menaça ses agresseurs de poursuites judiciaires sans savoir à qui il avait affaire. Il s'en est ensuite fallu de peu pour que les juges siègent séance tenante au bord de la route et condamnent l'impudent aux travaux forcés ou à la peine de mort. Quoi qu'il en soit, les juges se sont dits déterminés à ce que l'affaire se rende jusque chez eux où ils attendent le prévenu de pied ferme. Un dossier qui ne manquera pas de passionner les étudiant(e)s de droit et les gens de droite.

immense dentition.

La reine-mère et la princesse Margaret n'ont pu être rejointes pour commenter la nouvelle, leurs fonctions officielles les re-

tenant, l'une aux îles Shetland pour inaugurer une chaîne de trottoirs, l'autre à Liverpool pour visiter une boîte à lettres.

Mitterrand rassure le grand capital

(M.L.) Dans sa première allocution publique, au lendemain de sa victoire, M. François Mitterrand s'est employé à rassurer le patronat et le grand capital.

Après avoir affirmé que le grand capital n'avait rien à craindre, il a ajouté que le patronat n'avait pas à s'en faire. Invitant le grand capital à garder son calme, il a poursuivi à l'adresse du patronat qu'il n'y avait pas lieu de s'affoler. Parlant de dangers éventuels, il a affirmé n'en

voir aucun. Relevant certaines appréhensions du grand capital, il a affirmé qu'elles n'étaient pas fondées. M. Mitterrand a en outre souligné que les inquiétudes du patronat n'étaient pas justifiées.

Il a finalement promis de laisser toutes les lumières ouvertes à partir de 20 heures et il a conseillé au patronat et au grand capital de ne pas fumer au lit et de vérifier si toutes les portes étaient bien verrouillées.



Valérie Giscard d'Estaing a été très surpris de sa défaite car il avait fait son possible pour rencontrer tous ses électeurs, même les plus humbles.

Les Jeux olympiques à Drummondville ?

(S.L.H.) Les citoyens, le conseil municipal, les dames de l'AFEAS, et même le curé de Drummondville sont en furie. Suite à l'attribution des Jeux d'hiver du Québec à Victoriaville pour 1981, et à toute la publicité que cette dernière en a dérivé, les édiles de Drummondville entendent demander officiellement la tenue des Jeux olympiques d'hiver de 1986 au CIO.

Les arguments en faveur de la candidature de Drummondville sont les suivants :

1) Le nom de la ville rime avec celui de Victoriaville, un gage de confiance et d'organisation.

2) Les facilités physiques permettant la tenue des compétitions sont déjà en place, ou réalisables à prix réduit. L'aréna, par exemple, pourrait servir aux matchs de hockey, au patinage artistique, si on réussit à égaliser la glace, et au patinage de vitesse intérieur. Pour les épreuves extérieures de cette dernière discipline, on envisage de créer un anneau de vitesse dans le vaste terrain de stationnement des Galeries Drummondville.

Pour le ski alpin, l'absence de toute montagne dans un rayon de 50 milles n'embête nullement les organisateurs. Les épreuves de descente pourraient être cou-

ruées dans la côte de l'Avenue Bériot, considérée depuis longtemps comme la plus difficile pour les automobilistes de Drummondville, avec ses deux changements de direction. Pour le slalom, «il suffirait de planter quelques poteaux ici et là», de déclarer un des responsables du projet.

Le seul problème se retrouve au niveau des épreuves de bobsleigh et de luge. Plutôt que de construire une piste spéciale — opération coûteuse — on pense à en importer une d'Europe et à l'installer au centre-ville de Drummondville, entre le Nettoyeur Denis et le Cinéma Magique. Une entreprise locale a accepté d'installer des moteurs sur chaque bobsleigh pour pallier l'absence d'une dénivellation importante à cet endroit.

3) Pour accueillir les visiteurs de l'extérieur, les propriétaires de l'Auberge de Jeunesse se sont engagés à ajouter 50 chambres doubles à leur établissement.

La presse locale a même trouvé un slogan pour appuyer la candidature de Drummondville : «Du pain et des jeux pour Drummondville !»

On prévoit demander au Bien-être social de fournir le pain.

URSS — Le PC agit !

(M.L.) Le XXVI^e congrès du Parti communiste soviétique qui s'est terminé récemment a donné lieu à une importante opération de rajeunissement de la direction du Soviet suprême et à un changement majeur sur le plan idéologique de la ligne directrice du parti.

Le Congrès a en effet décidé de dévaluer l'année soviétique de 50% ; en vertu de ce décret, M. Léonid Brejnev n'a donc que 37 ans et demi, ce qui en fait le plus jeune président de l'histoire de ce pays. Dans la foulée de cette

décision, le Congrès a décrété que M. Kossyguine était vivant et l'a réinstallé dans les fonctions qu'il occupait.

Sur le plan idéologique, le Congrès, pour la première fois depuis 1921, n'a pas invoqué la mauvaise température pour justifier l'incapacité de l'agriculture à atteindre la production prévue par le plan quinquennal. M. Brejnev a plutôt blâmé le boycott américain des Jeux olympiques qui a eu un effet démoralisateur sur les agriculteurs soviétiques.

DISQUES — USAGÉS — LIVRES

VISA

B.D. Neuves et usagées

769 Bellechasse

Métro: Beaubien

L'OCCAZE Tél.: 272-7600

ACHAT — VENTE — ECHANGE

Le magazine CROC piraté !

(J.P.P.) L'escouade spéciale de surveillance de la contre-façon de la GRC a effectué la semaine dernière une importante saisie de numéros pirates du magazine québécois CROC dans la localité de Drummondville. Selon les policiers, les faussaires se cotisaient entre eux pour acheter une copie de la revue dès les premiers jours de sa parution en kiosque puis ils photocopiaient chacune des soixante-douze pages de CROC. Une fois assemblé et broché, l'exem-

plaire pirate noir et blanc se vendait sous le manteau \$7.50, soit \$7.20 de photocopie et 30 cents de profit. On estime que les Drummondvillois ont ainsi été fraudés de plusieurs milliers de dollars au cours de la dernière année, tout en croyant faire une aubaine. Rappelons que le même réseau de faussaires avait fait faillite il y a deux ans en essayant de vendre des photocopies de La Presse du mercredi au coût de \$60.00 l'unité.



Sur le front du 3e âge : Camil Samson se refait une nouvelle image.

L'ordinateur TVA La vérité éclate

(J.B.) Le chat a fini par sortir du sac. Les erreurs dans les résultats des élections du 13 avril dernier tels que communiqués par le réseau de télévision TVA, n'étaient pas dues à une quelconque erreur de programmation mais bien à la pingerie de Télé-Métropole. En effet, l'Écho Provincial a appris de bonne source que le supposé « Ordinateur TVA » était en réalité une calculatrice de poche actionnée par une vingtaine de secrétaires.

Ce qui est plus grave, c'est que les économies de bouts de chandelles du Canal 10 ont failli nous conduire tout droit à l'holo-

causte nucléaire. En effet, lorsque Télé-Métropole a annoncé qu'un candidat du Parti Communiste Ouvrier était en avance dans un comté, celui-ci a aussitôt appelé Léonid Brejnev à Moscou pour lui annoncer qu'il détenait la balance du pouvoir à Québec. L'équilibre mondial des forces était rompu. La CIA ayant intercepté la conversation téléphonique, les États-Unis déclenchaient une première alerte nucléaire. La situation a pu être sauvée in extremis, mais on peut dire qu'on a frôlé de près l'hécatombe finale.

Des nouvelles de Bernard Derome

(J.P.P.) L'animateur du Téléjournal de Radio-Canada, Bernard Derome, a donné une conférence de presse pour faire le point sur sa vie et sa carrière. Après avoir eu du mal à se faire reconnaître par les journalistes présents, monsieur Derome a confirmé qu'il continuait sa grève perlée de la faim comme moyen de pression pour que se règle le conflit qui afflige la salle des nouvelles de la société d'État. « Je saute un repas de temps en temps et je tiendrai tant et aussi longtemps qu'il le faudra », a-t-il lancé, la voix brisée par l'émotion. Quant à ses projets d'avenir immédiats, le « populaire animateur », comme il se décrit

lui-même, a décidé d'entreprendre une tournée pan-canadienne des grandes salles de spectacle où il présentera un pot-pourri des meilleures nouvelles de sa carrière. Le spectacle, judicieusement intitulé « J'ai des p'tites nouvelles pour vous autres », sera surtout composé de statistiques et d'erreurs techniques ; il est également question qu'il soit exceptionnellement prolongé de trois minutes afin de permettre la présentation du grand numéro final avec la participation du correspondant Paul Racine qui se fera enlever son micro par Bernard pour le mot de la fin.

Féminisme : Jean-Yves Desjardins s'explique

(M.L.) Suite à ses récentes déclarations pour le moins controversées sur le féminisme et la virilité, l'Écho Provincial a rencontré le sexologue bien connu Jean-Yves Desjardins.

Croc - Vos récentes déclarations ont soulevé la colère des féministes.

J.Y.D. - C'est toutes des folles ! (il donne un grand coup de poing sur la table, empoigne le téléphone et le lance avec fracas sur le mur-miroir de son bureau).

Croc - Dans certains milieux progressistes...

J.Y.D. - (il s'empare d'une sculpture de bronze en forme de phallus qu'il lance à travers la fenêtre, arrache les tentures et renverse sa bibliothèque en chêne massif) : - C'est tout' des malades !

Croc - Certains « hommes nouveaux »...

J.Y.D. (il donne deux coups de pied dans le ventre de la femme de ménage ; il sort un revolver de son tiroir et abat son chien d'une balle dans la tête) :

- C'est tout' des tapettes !
Croc - Depuis ce qu'on a appelé la libération sexuelle...

J.Y.D. (il embrasse frénétiquement des centaines de photographies de Jodie Foster qu'il déchire en sanglotant et en murmurant : « Pourquoi me repousses-tu ? »)

Croc - Et en conclusion, M. Desjardins ?

J.Y.D. - L'homme doit retrouver confiance dans sa puissance et sa virilité, sinon il est perdu. Excusez-moi, je dois changer de pantalon.

Claude Ryan : Y a-t-il un futur dans son avenir?

(S.L.H.) La défaite du Parti Libéral du Québec au dernier scrutin provincial a inévitablement soulevé des doutes quant à l'avenir de M. Claude Ryan à la tête de cette formation. Guidé jadis par la Main de Dieu, le chef libéral pourrait bientôt se voir gifler par la toute-puissante Main de la Finance, et se retrouver en chômage et en crise.

Pourtant, l'avenir est loin d'être sombre pour M. Ryan, puisque de prometteuses occasions de carrière s'ouvrent devant lui, des avenues nouvelles où il pourrait exploiter l'expérience acquise en politique. D'ailleurs, un des candidats libéraux défaits aurait offert, dès le soir des élections, un emploi de mannequin au chef libéral. Ce candidat, thanatologue de profession, voudrait utiliser la photo de M. Ryan dans sa publicité, avec le slogan: «On embaume vos cadavres avec tellement de soins qu'ils semblent vivants!».

Les performances oratoires de M. Ryan durant la tournée électorale le prédisposent aussi à une fructueuse carrière de conférencier. Les discours tonifiants du chef libéral font fureur auprès des insomniaques, et on songe déjà à établir des cliniques d'insomnie à travers la province. Un discours à saveur référendaire, quelques allusions séparatistes, une poignée d'incantations divines et quelques «mes chers amis» sont garantis pour guérir les cas les plus extrêmes. Lors du récent Salon des sciences occultes dans la métropole, toute la carrière politique de M. Ryan a d'ailleurs fait l'objet de discussions en atelier, le principal intéressé agissant à titre de modérateur.

On n'exclut même pas un retour au journalisme actif pour l'ancien directeur du Devoir. Il a démontré, durant la campagne, un talent certain pour les ragots au sujet des femmes des autres et autres potins domestiques.

Par conséquent, il aurait été pressenti pour remplir le poste de rédacteur en chef à «Écho-Vedettes», dont le prochain numéro serait consacré en entier à Émile Genest, qui expliquera «Pourquoi j'avais l'air si bête sur le podium le soir des élections».

Par contre, on sent nettement se dessiner un très fort courant de support québécois envers M. Ryan dans les milieux politiques québécois, afin d'assurer que le chef libéral conserve son poste jusqu'aux prochaines élections, au moins. Ce mouvement serait dirigé par l'état-major du Parti québécois.



Relations fédérales-provinciales : la constitution canadienne attend toujours son rapatriement.

L'Année internationale des nains ?

(S.L.H.) Après l'Année internationale des enfants et l'Année internationale des handicapés, et avant l'Année internationale des homosexuels, les Nations Unies envisageraient de proclamer l'Année internationale des nains, afin de souligner les injustices dont est victime ce groupe de citoyens.

Le président de l'Association des nains a déclaré, du haut d'un petit tabouret, que ces personnes sont victimes de l'incompréhension de la société, qui préfère survoler le problème plutôt que le regarder en face. «Les nains en ont assez de se voir offrir des sacs de peanuts et des ballons gonflés par des clowns dans les centres d'achats, comme des enfants! Nous sommes tannés de ne

pouvoir jouer au basketball dans les terrains de jeux publics!»

On a donc proposé une série de mesures pour intégrer les nains à la société. On suggère notamment d'abaisser les trottoirs dans les villes (ou de remonter les rues) pour en faciliter l'accès aux personnes de petite taille. De plus, l'Association demande de bannir à jamais du vocabulaire français l'expression: «Dans les petits pots les meilleurs onguents».

Finalement, les nains ne veulent plus partager la vedette des programmes de lutte avec «de gros et grands épais». On suggère d'organiser des soirées uniquement réservées aux nains, dans une salle un peu moins grande.

SUR DEUX ROUES

VENTE, RÉPARATION
ET ENTRETIEN
DE BICYCLETTES

GILLES ET CHRISTIAN
1565 EST, RUE LAURIER,
MONTRÉAL TÉL.: 524-5893

La presse en délire

Ah, les petites annonces !
(La Presse, Le Nouvelliste, Le Point)

33

À PARTAGER
(LOG.-APP.)

JEUNE homme partagerait son appartement avec personne, 3 1/2 près-métro Longueuil, 670-4866.

105

PERSONNEL
DE MÉTIERS

Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et hommes, selon l'art. II "Droits de la personne".

MECANICIEN demandé pour maison de location d'équipement industriel, sur moteur à gazoline et diesel. 379-3115.

RECHERCHE chauffeur de camion diesel, de préférence connaissance dans la crème glacée. 376-2338.

SERVEURS, danseurs demandés pour disco-bar, très sélect, à Trois-Rivières, très bon revenu. 373-7257, entrevue tous les dimanche 16 heures, au Grand Duc, 1640, 6e rue, Trois-Rivières.

Acheterions balanceiro usagée pour enfants en bon état. 276-2289.

PROFITEZ D'UNE OCCASION
EXCEPTIONNELLE À LAVAL
SUPERBE CANADIENNE
Inférieur jamais vu

aussi peu
que

349⁰⁰

La traite des blanches n'est pas morte
(Journal de Montréal)

Sylvain Guay aurait
pu être traversé
par une voiture

En attendant d'être frappé par une rue
(Journal de Montréal)

LIQUIDATION
DE DÉTRESSE
à prix
D'ABANDON

Ça a dû leur faire ben de la peine (La Presse)

3 ÉTUDIANTS
TOMBENT
D'UNE
CHUTE

Faut être tombé très bas !
(Journal de Québec)

La presse en délire

Les gagnants de ce mois-ci : Francine Parent de Saint-Pierre, Fernand Bêland du Cap-de-la-Madeleine, Alain Meunier de Blainville, Jean Provencher de Québec, Hélène Saint-Laurent de Cap Chat, maître Pierre Duhamel de Shawinigan et Orlando Palanco de Montréal se méritent un superbe chandail CROC. Félicitations !!!

La sélection de ce mois-ci a été presque impossible à faire tant vos envois ont été nombreux et drôles. Il y en a tellement que nous pensons sérieusement à produire un album un jour. Alors si vous n'avez rien gagné, lâchez pas, le concours est cumulatif. Continuez à envoyer vos trouvailles à :

L'Écho Provincial
464 rue St-Jean,
Montréal, Qué.
H2Y 2S1

Important remaniement chez le Canadien

(J.P.P.) Les rumeurs de couloir vont bon train au Forum par les temps qui courent. L'élimination rapide du Tricolore entraînerait un remaniement majeur dans les plus hautes sphères de la direction du club. Même les postes-clés de l'organisation n'échappent pas aux rumeurs de grand nettoyage souhaité par les habitués des lignes ouvertes. Ainsi l'ÉCHO PROVINCIAL a appris de source fiable que l'organisateur du Forum pourrait redevenir placier et que Géraldine Doucet pourrait perdre son poste de souffleuse d'hymne national et être reléguée au rang subalterne de directrice-gérante à la place d'Irving Grundman qui accéderait, lui, au poste con-

voité de surveillant de nuit du stationnement du Forum.

Quant à Claude Ruel, il mettra à profit ses grandes qualités d'homme de hockey, comme poseur de «tape» des bâtons des joueurs au cours de la prochaine saison. Son remplaçant à la barre du club n'a pas encore été désigné au moment de mettre cet article sous presse. Toutefois, il est de plus en plus question au deuxième étage du Forum de nommer à ce poste un candidat francophone, qui ait bien assimilé l'idéologie et les techniques mises de l'avant en Union Soviétique et qui n'ait pas été joueur dans la Ligue nationale avant de passer derrière le banc. À partir de ce portrait-robot, un

seul choix logique s'impose : Charles Gagnon qui dirige actuellement l'équipe En Lutte !. On le dit très efficace pour motiver son monde.

Bjorn Borg est un vrai professionnel. Dans ses temps libres, il met au point son smash en garrochant des nains en bas des falaises. Borg est tout aussi impitoyable sur un court de tennis.



EUROPE

La Classe Tourbec 81 c'est un billet d'avion pour Paris et une auto pour deux personnes à un prix Tourbec !

un exemple :
3 semaines en Renault 5
camping

départ entre le 14 mai
et le 24 juin
retour entre le 12 juin
et le 22 juillet

\$849 *

retour entre le 23 juillet
et le 6 septembre

\$899 *

à Montréal
1440 rue St-Denis
Tél.: 288-4455
3506 av. Lacombe
Tél.: 342-2961

à Sherbrooke
74 nord, rue Wellington
Tél.: 563-4474

à Québec
29 rue d'Auteuil
Tél.: 694-0424



* Prix par personne base deux.
Valide sur les Vols-Vacances
d'Air seulement.
Tous les détails à Tourbec

Tourbec est détenteur d'un
permis du Québec.

Le trophée Tiger Williams

(S.L.H.) Les dirigeants de la Ligue nationale de hockey envisageraient de créer, dès la saison prochaine, le trophée Tiger Williams, remis annuellement au joueur «ayant le plus contribué à faire du hockey un sport de crétins par ses déclarations et/ou ses agissements sur la patinoire». L'attribution du trophée serait assortie d'un prix de \$5,000, devant être versé par le récipiendaire à l'organisation anti-francophone de son choix. Il a été impossible de connaître la provenance de cette somme, mais un officiel de la Ligue nationale a déclaré : «Vous n'avez jamais vu Joe Clark assister à un match des Canadiens, n'est-ce pas?»

Déjà, les candidats se bousculent littéralement pour mériter le trophée. Afin de

donner une chance égale à tous les gros épais de la Ligue, la direction du circuit a résolu d'exclure l'affable Tiger Williams lui-même de la course, tous les gouverneurs/anglophones de la LNH s'étant mis d'accord pour affirmer que personne ne pouvait être aussi stupide que Williams, à moins qu'Ed-die Shack ne fasse un retour au jeu pour les Maple Leafs.

Chez les Nordiques et chez les Canadiens, les joueurs ont la ferme intention de s'approprier ce trophée, Mario Tremblay ayant d'ailleurs déclaré à La Presse : «Nous voulons prouver que nous, les joueurs francophones, pouvons être aussi crétins que les autres. On remettrait le \$5,000 au Parti Libéral fédéral.»

Nimbus

Le professeur Nimbus est très occupé ce mois-ci car il doit corriger les examens de ses étudiants en météorologie transcendente. Il vous dit un gros bonjour et vous promet qu'il reviendra avec le soleil.

La rédaction



Tremblement de terre: les secousses sismiques qui ont récemment ébranlé l'Italie ont eu des répercussions jusque dans le domaine linguistique. Ainsi, l'expression «tenir un restaurant» a maintenant une nouvelle signification.

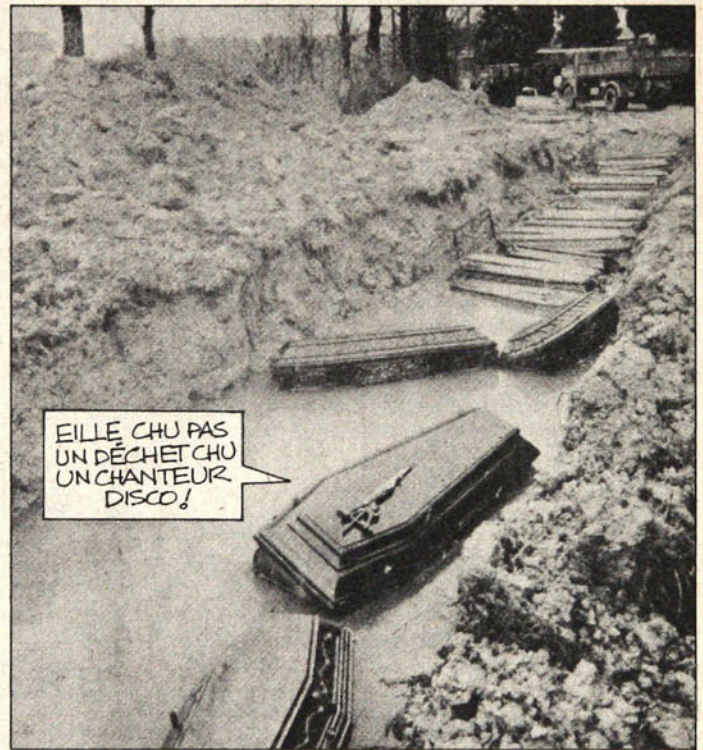
LE BAUDELAIRE

- . IMITATION
- . FORMATION
- . DELTA PLANE
- . ULTRA LÉGER
- . PLANCHE À VOILE

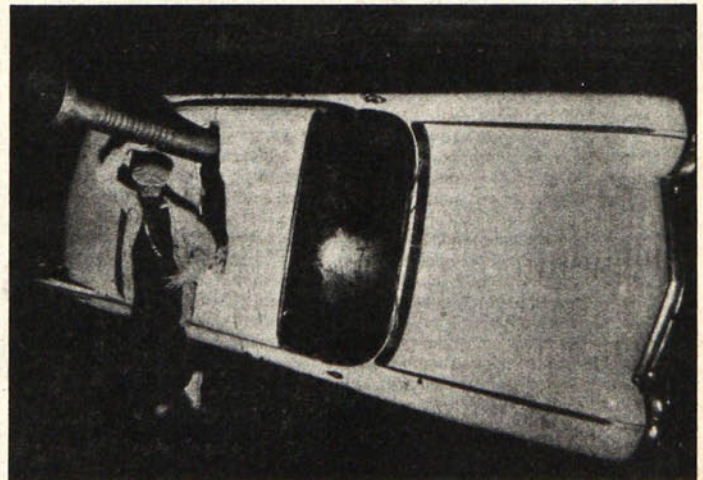
. INFORMATIONS
. INSCRIPTIONS :
. tel: 288 1747
3050 HOTEL DE VILLE
MONTREAL.



Showbiz: à cause de la rapacité de son gérant, John Lennon continue à donner des concerts malgré son décès.



Écologie: pour tromper la vigilance du gouvernement, certaines compagnies malhonnêtes dissimulent leurs déchets chimiques dans des cercueils.



L'escalade du vandalisme: des voyous clouent des autos aux murs.

MICHEL RISQUE A LE BRAS LONG

Scénario : Glutz & Lucien

Dessin : Réal Godbout

Dans une clinique en banlieue de Moscou, deux destinées exceptionnelles vont se rencontrer...

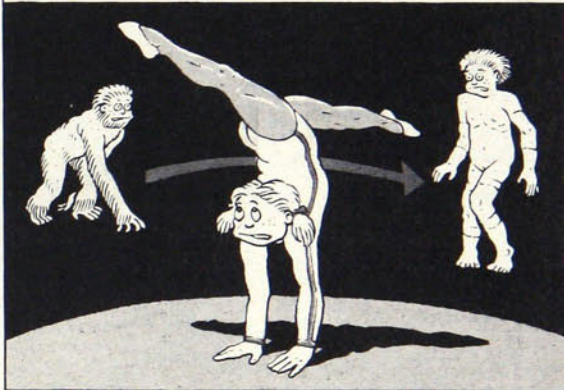
Rita, la guenon géante, dernière survivante de l'espèce "Pongo Giganticus", née dans la jungle à Bornéo...



...capturée en bas âge, en compagnie de Michel Risque, lors du massacre de sa tribu...

...transformée en gymnaste à la suite d'une opération modifiant sa morphologie...

...Rita retrouve Michel lors d'une compétition à Moscou et s'enfuit avec lui...



...pour le perdre de vue un peu plus tard...

Anton Babinov fut autrefois un mathématicien de génie.

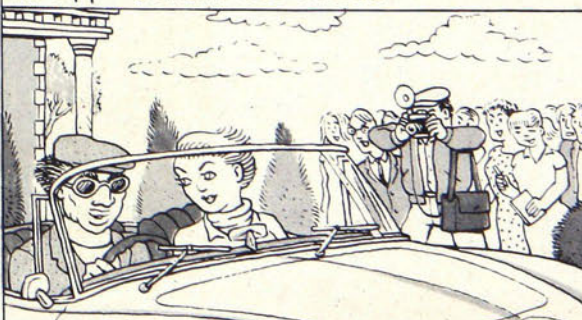
Esprit fantasque mais incroyablement alerte, curieux de tout, il toucha notamment à la parapsychologie.



S'étant mis par plaisir à jouer aux échecs, il devint rapidement, et sans le moindre effort, un super-champion.

Anton Babinov prit goût à la gloire et à la fortune, à la vie brillante et facile que lui apportèrent ces succès...

...jusqu'au jour où...



Resté paralysé, sourd, muet et aveugle, considéré officiellement mort, il aboutit dans une clinique. C'est là que, pour n'être pas réduit à l'état de légume, il se mit à développer ses dons de télépathe.



Comme il a gardé intacte son extraordinaire intelligence, les autorités font souvent appel en secret à ses services. Mais Anton Babinov, qui ne se soucie plus tellement de vivre ou de mourir, voudrait par-dessus tout fuir cette clinique qui lui est insupportable...



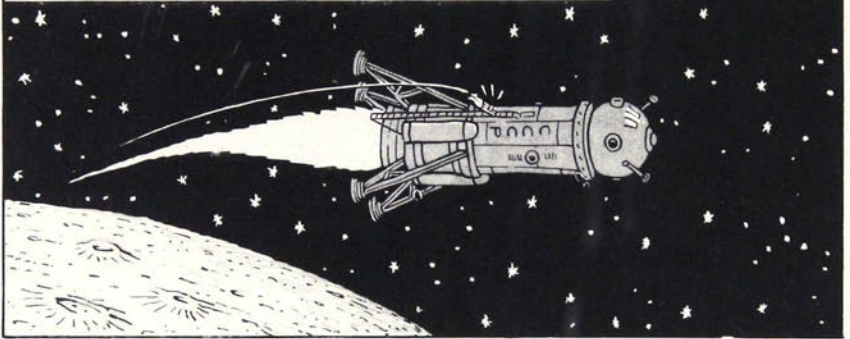
Sa seule distraction lui est venue d'une espèce d'hurluberlu avec qui il est entré un jour en contact télépathique, à l'occasion d'un tournoi d'échecs.



Et c'est ainsi que, plus tard, Rita et Anton Babinov se sont trouvés l'un l'autre, à des milliers de kilomètres de distance, parce qu'ils pensaient tous les deux en même temps à la même personne.



Mais ni Rita ni Anton Babinov ne pourraient imaginer où, et dans quelle posture, se trouve présentement la personne en question...



42

Soumis à une accélération terrible, Michel doit fournir un effort surhumain pour ne pas lâcher prise.



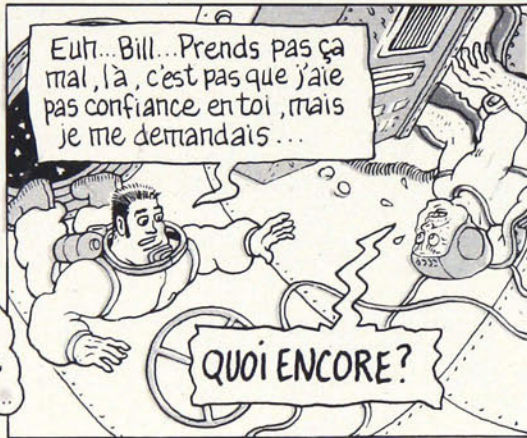
Plus tard...



Voyons... Je suis quelque part dans l'espace entre la Lune et la Terre... Ou bien je suis en train de capoter ou bien... **YA RÉELLEMENT QUELQU'UN QUI FRAPPE À LA PORTE!?!**

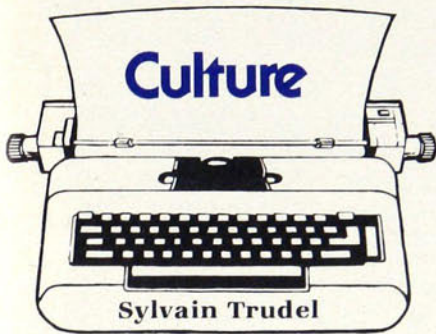






FIN de l'épisode

CROCNiques



Aujourd'hui, le sujet s'impose. Il sera question de la culture française. Vous autres, les jeunes, vous ne savez pas ce que c'est. Vous pensez que les Français cultivés gagnent leur vie en traduisant les succès de librairie américains, en doublant les films et les émissions de télévision américains, et en chantant à la manière américaine des chansons plus ou moins françaises...

C'est que vous n'avez pas connu la France avant qu'elle se nourrisse chez MacDonald...

Reportons-nous bien loin en arrière. Dans les années 40-50, alors que naissaient la plupart des pères qui écrivent dans Croc...

Sartre avait des lunettes d'un pouce d'épais seulement

En ce temps-là, les Français étaient cultivés. Chaque Français avait écrit un roman et en avait lu la moitié d'un. Les comédiennes françaises montraient leurs seins dans leurs films, Eddy Constantine et Darry Cowl portaient des noms américains mais faisaient des gags français. Sartre avait des lunettes d'un pouce d'épais seulement, et Simone de Beauvoir couchait encore avec lui, beau temps mauvais temps, une fois par mois. Albert Camus n'avait pas gagné le prix Nobel, ne s'était pas converti au catholicisme et n'était pas encore mort.

Bref, les Français l'avaient l'affaire...

Ici, c'était pas très drôle. Les hits à la radio étaient le Chapelet en famille, Roger Baulu et le père de Pierre Lalonde. Aurore mangeait des beurrées de savon en rêvant de faire partie du premier groupe pop du Québec, les Jumelles Dionne.

Mais on était bien! Pourquoi? Parce que Pierre Roche n'avait pas encore ren-

contré Charles Aznavour, que Lucien «Frenchy» Jarraud vendait encore des souliers à Egleton, que Jean Rafa travaillait encore dans le saucisson à Arles, que Pierre Dudan chantait encore au Bal des pompiers de La Bernerie, que Jacques Matti se nourrissait encore dans les poubelles de Montélimar, que Clairette essayait encore les verres au fond du café à Maubeuge et que Guilda essayait les robes de ses grandes soeurs à Brive la Gaillarde.

Des fromages supérieurs au Velveeta

Un jour, pour notre plus grand malheur, tous ces «Parisiens» ont débarqué chez nous. La France nous envoyait ce qu'elle avait de mieux... Nous allions savoir de quel bois le pays de nos ancêtres se chauffait.

Nous qui, au fond de nos campagnes, pensions que les Français étaient de sympathiques personnes qui, faute de Ban et pour donner du goût au pain, se mettaient à chaque matin une baguette en dessous de chaque bras.

Avec le débarquement de l'élite française, nous avons découvert d'un seul coup ce que nous étions; Duplessis n'était plus le plus grand homme politique du monde! Il existait des fromages supérieurs au Velveeta! Le ragoût de pattes de cochon était lourd pour l'estoma et, pire, estoma s'écrivait estomac!

Le mal était fait, nous étions complexés!

Nous avons honte de dire «toé» et «moé»! Nous n'osions plus lire Ixe 13 avec plaisir. Pire, nous allions visiter les cabanes à sucre sous un faux nom...

Mais, après cinq ans, le mal s'était atténué. Il n'était plus possible, dans nos soirées mondaines, de distinguer un authentique Français d'un vrai Québécois. 45 Tous nos artistes, importés ou pas, parlaient à la française... Il n'y avait plus de merde nulle part, il n'y avait que de la merde. Plus d'épais ni de nonos, que des cons. Il n'y avait plus rien de cute, tout était chouette...

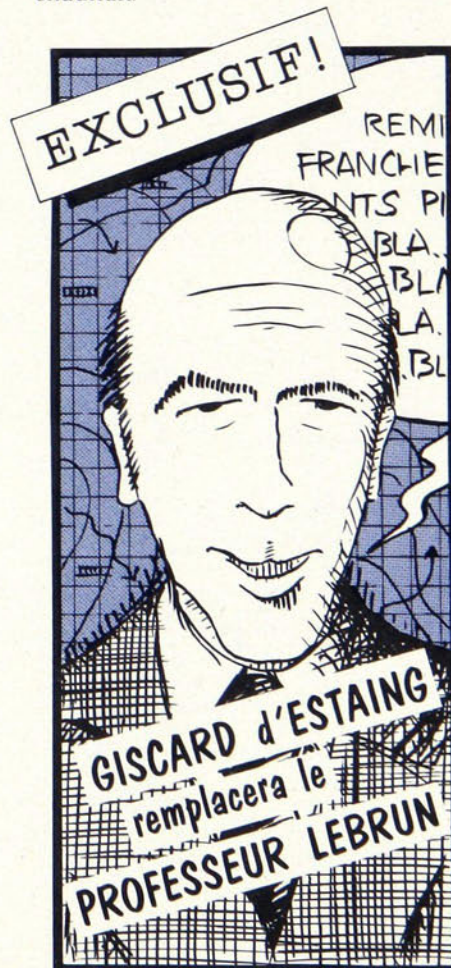
C'est à cette époque que votre papa et votre maman se sont rencontrés. Les pépés qui écrivent dans Croc venaient de découvrir la masturbation...

Le Phentex pour relancer l'artisanat

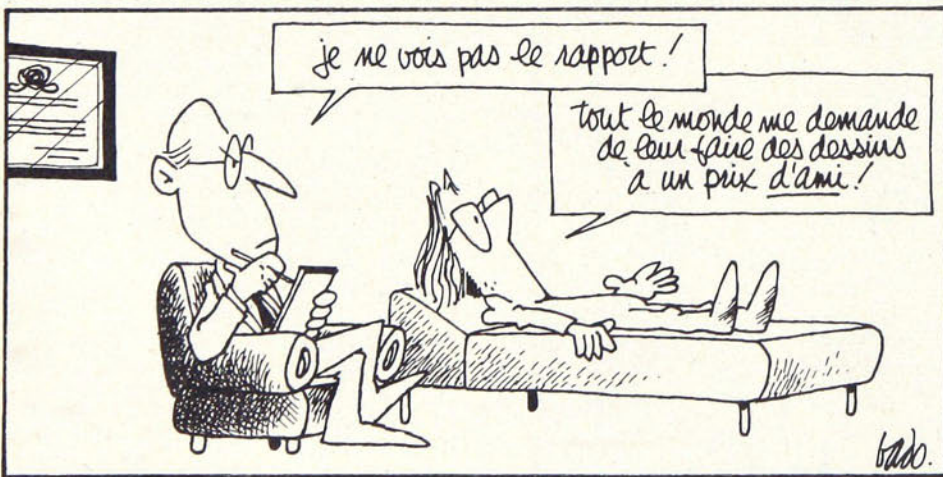
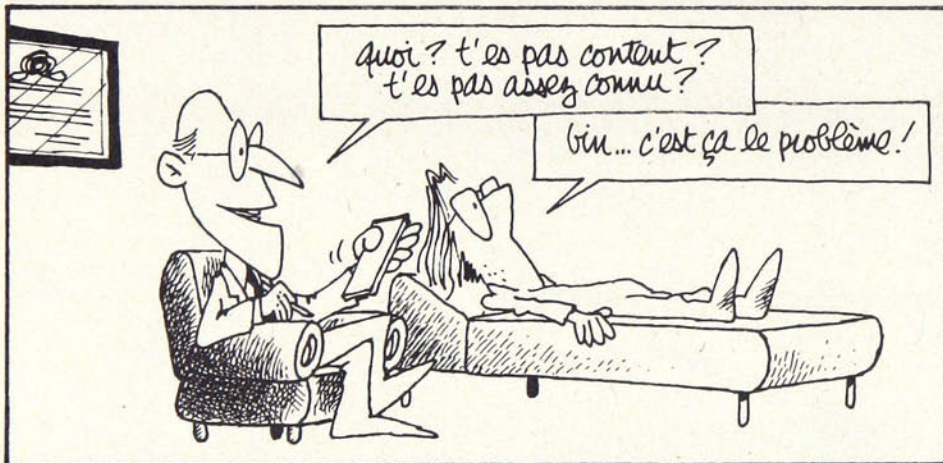
Puis ce fut la Révolution tranquille. Notre révolution française à nous. Les Québécois ont découvert qu'il n'y avait rien de plus beau qu'un bûcheron sculpté par Bourgault et chanté par Vigneault. Et 8 000 chanteurs ont commencé à parler des bûcherons et des pêcheurs sous les filets de pêche et les cartons d'oeufs des boîtes à chanson.

Les choses ont commencé à changer. Les débardeurs, éboueurs et camionneurs français qui débarquaient au pays ont commencé à éprouver un petit peu plus de difficultés à se trouver des jobs de professeurs dans nos universités...

Puis la Révolution tranquille a fait s'accélérer l'évolution du Québec. Il y eut l'UQAM, le retour fulgurant d'Alys Roby et la scission des Jérolas. Le Phentex fut inventé pour relancer l'artisanat. Les



LES GAGAS.



46

vieux chanteurs de folklore devinrent des héros, le squelette du Géant Beaupré se mit à parler, tandis que Juliette Huot remit à la mode le ragoût de pattes de cochon.

Oui, les jeunes, vous qui n'avez pas connu le passé, vous ne pouvez pas savoir à travers quelles terribles dépressions vos aînés ont dû passer. Il nous a fallu 30

ans pour revenir exactement au même point qu'en 1950. Tout ça à cause des maudits Français. Il nous a fallu 30 ans pour redevenir les êtres vrais que nous étions avant l'arrivée des envahisseurs.

Aussi, chaque fois que vous rencontrez un maudit Français, faites comme moi : chantez-lui «Gens du pays...» jusqu'à ce qu'il s'en retourne chez lui.



Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi jamais personne ne vous organise de party de fête? La question à vous poser alors est : êtes-vous le GENRE de personne à qui on organise un party? Chacun de vous répondra sans doute sans hésiter : «Oui, je suis le genre!», mais ce sera un peu malhonnête de votre part, étant donné que vous avez sûrement un préjugé favorable envers vous-même. Car le fait d'essayer d'être une personne sympathique au bureau, à l'école ou dans le privé, ne vous garantit pas chaque année le «surprise» de votre vie.

Je suis allée à un «surprise» ce mois-ci et j'ai essayé de voir qu'est-ce qui attirait tant de gens, même si plusieurs personnes ne connaissaient le jubilaire que de réputation.

P.H. Équilibré

Le party était un grand succès. Je tairai le nom du fêté pour préserver la réputation qu'il essaie de se faire. Mais disons qu'il s'agissait d'une personne semi-publique, qui a fait un passage remarqué mais incompris à Michel Jamin le 26 décembre dernier, et qu'entre gens du milieu on l'appelle P.H. Équilibré. (Bravo pour ceux qui ont une excellente mémoire!).

Bon. Qui est P.H. Équilibré? Un gars doux, qu'on peut voir tous les jours si on veut, et ce, sans danger. C'est un gars drôle, qui n'arrête pas de faire une farce après l'autre et qui par le fait même n'oblige pas les autres à parler.

Une de ses nombreuses qualités est d'avoir un ami qui a une grosse maison à Ville Mont-Royal et qui faisait le party chez lui; c'est un atout de premier ordre puisque dans plusieurs cas, si ce n'est pas l'amitié qui attirera le monde au party, on peut toujours compter sur la curiosité.

Un autre avantage pour P.H. Équilibré est que sa fête a lieu à la fin de mai, juste avant que tout le monde parte en vacan-

ces. Car dans ce milieu littéraire chic les vacances durent juin, juillet, août, et parfois même jusqu'à la mi-septembre ; ceci est très ennuyeux pour tous ceux dont l'anniversaire tombe dans ces mois estivaux. En fait, le moment idéal pour avoir sa fête, c'est pendant le temps des fêtes quand tout le monde a le goût de fêter, peu importe qui. Ce serait une bonne idée alors, si on est né en été, de se jumeler à un de ces choyés par la vie.

Les invités avaient tous une grosse croix rouge

Une autre preuve que P.H. Équilibré est du genre qu'on fête, se situe dans le fait qu'il parle de son anniversaire à partir du mois de mars, en disant combien c'est important pour lui d'être entouré de ses amis ce jour-là. Sachant qu'il ne travaille qu'avec ses amis, et qu'il est directeur de ce journal, les invités avaient tous une grosse croix rouge dans leur agenda à cette date-là. Bien sûr, il en va de même

pour un directeur de banque, d'école, de service, de conscience, etc.



Je sais que pour certains d'entre vous, ça peut paraître effronté de dire quelle

est sa date de fête à tout un chacun quand on est quelqu'un sans importance. Moi, j'ai trouvé un truc : au fil de la conversation, je demande toujours à une personne quand est son anniversaire. Automatiquement, elle finit toujours sa réponse par : «Et toi ?». Et le tour est joué. Si elle ne le fait pas, dites-vous que de toute façon vous ne voudriez pas la voir à VOTRE party.

Donc : êtes-vous du genre drôle, plaisant, riche et né sous une bonne étoile ? Si oui, vous avez déjà eu votre party et vous en aurez d'autres.

Si non, faites comme plein de monde que je connais : persuadez-vous que le jour de votre anniversaire est le moment idéal pour vous replier sur vous-même et réfléchir à votre vie.

Et décrochez le téléphone : vous serez moins déprimé qu'il n'ait pas sonné.

Bye!

NE PARTEZ PAS SANS...

Lucky Luke
"Le Bandit manchot" par Morris



Achille Talon
"Ne Révons pas" par Greg



DARGAUD CANADA Ltée

Diffuseur exclusif: Presse Import
307 Benjamin Hudon
Ville Saint-Laurent H4N 1J3 Tel: 336-4333



Sexe et pâtés de foie

Ce mois-ci, la presse écrite et chantée du grand Montréal de même que mon photographe et mois étions invités au party de fin d'année du département de para-sexologie de l'Université de Montréal, au Salon Vert Pâle. Au mois de juin, les universitaires sont en vacances, c'est bien connu. Les professeurs, nous a-t-on dit, peuvent enfin jouir de leur fonds de recherche. Ils en profitent pour faire des réceptions, pour discuter bateaux à voiles et pour échanger leurs connaissances et leurs partenaires. En tant que crocniqeuise sexologique, il était tout en mon devoir d'y assister pour vous renseigner sur les façons intelligentes d'échanger un partenaire.

Sexualité dans l'au-delà

Mon photographe, Gilles, a bien voulu me servir d'escorte dans la mesure où je changeais de partenaire avant la fin de la soirée. Je dois vous avouer, par ailleurs, qu'il avait aussi très hâte de goûter aux pâtés de foie de l'Université de Montréal.

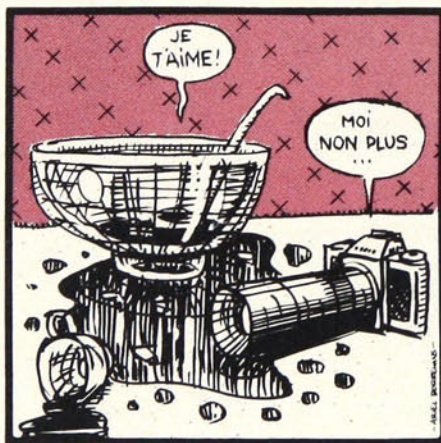
À notre arrivée, nos hôtes, le directeur du département de para-sexologie Jean-Marc Bastillon et sa concubine open, Suzanne Boulance Bouillon Bélanger, nous ont accueillis chaleureusement les bras croisés. Nous avons profité de ces premiers instants pour échanger avec eux quelques questions-réponses. Remarquez que mon expérience mondaine m'a permis de leur lancer subtilement un «Ah, comme vous avez un beau party» et un «Ah, ça fait combien de temps que vous êtes des intellectuels?» Mon photographe a renchéri en leur demandant où était la salle de bain. Ce fut agréable.

Dans le Salon Vert Pâle de l'Université de Montréal, les guirlandes de papier fripé caressent quelques ballons accrochés au plafond. Ça sent le bon buffet froid. De ma chaise rembourrée j'aperçois les pâtés de toutes les nationalités,

les fromages forts et bleus et les raisins verts se dessiner sur les nappes blanches. Un petit peu plus tard dans la soirée, Monsieur Bastillon m'offre lui-même un apéritif et me tend son curriculum vitae, en guise de serviette de table. J'apprends ainsi qu'il est spécialisé dans l'analyse de la relation sexuelle après la mort et qu'il est bien connu aussi pour ses nombreuses lettres publiées dans la revue SEXUALITÉ DANS L'AUDÉLÀ et de ses parents, à qui il téléphone deux ou trois fois par semaine.

Les seins nus

Pendant que Monsieur Bastillon fait du café fort pour les étudiants qui ont trop bu en organisant la fête, sa blonde, Suzanne Boulance Bouillon etc... en profite pour venir me faire un brin de causette...



Elle revient de la Côte d'Azur où elle a donné une série de conférences sur l'effet catalyseur du sexisme dans le milieu carcéral. Elle me montre ensuite les seins nus qu'elle a fait griller là-bas. Pendant ce temps, Gilles prend en photos quelques bouteilles de scotch. Nous sommes tous les deux très à l'aise et ça paraît. Il est huit heures.

Tous les invités sont maintenant arrivés. L'immense Salon Vert Pâle est rempli au quart. Les petits groupes de professeurs, de diverses disciplines, se sont éparpillés autour des tables. Ils grattent, en souriant gentiment, le fond des assiettes de papier fin avec leur fourchette en plexi-glass, et ils tapent un petit peu du pied. Ils font comme s'ils ne voyaient pas les trois professeurs de philosophie qui viennent de s'aventurer sur l'immense piste de danse vide. Le son de leurs

souliers Wallabee enterre une musique pétillante de Nana Mouskouri. C'est agréable. Tout est parfait, l'atmosphère est pompette. Jusqu'alors, aucun échange de partenaire ne s'est effectué.

Après avoir embrassé Suzanne Boulance etc. etc. pendant une demi-heure, devant l'assemblée, Monsieur Bastillon vient me servir un deuxième apéritif. Il verse la moitié de la bouteille de Campari dans mon verre et l'autre moitié sur ma jupe. Suzanne accourt avec un torchon et le confond en excuses. Elle m'entraîne aux toilettes et insiste pour que je fasse un échange de jupe avec elle. Je dis non, évidemment. Je sais vivre. En sortant de la salle de bain je constate que mon photographe essaie de se faire un shampouing dans le bol à punch. N'écoutant que l'étiquette, je lui ai dit : «Gilles, tiens-toi tranquille et va manger tes crudités!»

Aucun attouchement douteux

Pour permettre à ma jupe de sécher, j'ai circulé autour des tables. Plusieurs sont vides, mais je n'observe aucun attouchement douteux. Cependant, quelques conversations effleurent mes oreilles. Par exemple, j'apprends que le joint qu'on fume provient directement de la maison de campagne de Henri Laborit et que les champignons forts qu'on grignote ont poussé sur la niche à chien du recteur. En dansant, un professeur de chimie demande à son assistant s'il a entendu parler du dernier Ravel de Boléro, son interlocuteur lui répond que oui.

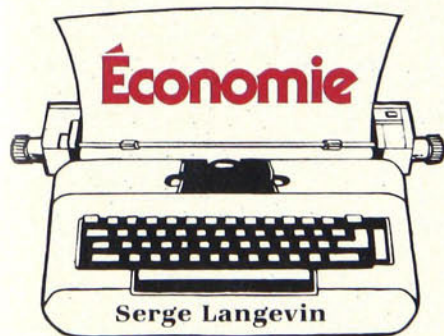
À neuf heures, Suzanne vient me demander qu'elle est ma position sur l'avortement. Son chum, Monsieur Bastillon, me coupe la parole en m'embrassant. Suzanne insiste pour m'avouer que les ambitions du nourrisson sont proportionnelles à la durée de la tétée et elle me demande ensuite où est mon partenaire Gilles. N'écoutant que mon savoir-vivre, je lui dis que je ne sais pas parce que je suis libérée. Elle embrasse alors son chum devant moi pendant une autre demi-heure. Je ne sens pas encore l'échange de partenaire.

À dix heures, on dirait que les gens commencent à avoir du plaisir. Un professeur étonne ses confrères en interpellant amoureusement quelques étudiantes en différentes langues pendant que sa femme glisse la sienne dans une des oreilles de mon photographe. Les trois professeurs de philosophie dansent maintenant sur les pâtés de foie. N'écoutant que John Travolta, ils sautent sur la piste vide et la

tapissent d'une trainée de foie gras. La musique est devenue disco. Ils ont monté le volume. Le professeur Gendron cogne sa tête sur l'enregistreuse, c'est un fou de la musique. Son assistant danse avec sa femme et son étudiant de doctorat se frotte sur la colonne de son. C'est le laisser-aller total. On entend quelques grossièretés, l'échange de partenaire a commencé. Ne pouvant contenir sa jalousie, le professeur Gendron a dit à sa femme de laisser son assistant tranquille en prétextant que la soeur de celui-ci faisait de la cellulite dans le front. Sa femme lui a dit qu'elle s'en foutait puisqu'elle était déjà venue.

Les têtes sortent des jupes et des rideaux

À dix heures trente, l'échange de partenaire se poursuit. Une main sort de mon décolleté, c'est Monsieur Bastillon. Sa blonde, Suzanne, et Gilles mon photographe, font des affaires près de la table des crudités. Ils se passent des céleris. Quelques minutes plus tard le concierge nous avise que l'on doit quitter les lieux parce que son «shift» est terminé. Les têtes sortent des jupes et des rideaux, les invités semblent prêts à partir. Les lunettes se prennent par la main pendant que les queues de chemise retrouvent leur pantalon. Les intellectuels rentrent à la maison, la tête en dessous du bras. Gilles et Suzanne se sont endormis en comptant les radis. Monsieur Bastillon est venu me reconduire chez nous après avoir mangé un gros smoked-meat chez Schwartz et on s'est juré qu'on resterait copain copain pour faire plaisir à l'amitié.



Ça y est, on reparle encore du stade olympique

Il a coûté assez cher («faut c'qu'y faut, s'pas m'sieur Drapeau ?») et il n'a pas fini de nous coûter des sous. Aux dernières nouvelles, on parlait sans rire de \$60,000 par semaine, seulement pour l'entretien.

Et puis qu'est-ce qu'on fait avec, à d'heure, se demande tous les soirs M. Charron avant de prendre un repos bien mérité ? C'est vrai, les Olympiques ne reviendront pas de sitôt (Dieu merci !) et mises à part les fêtes de la St-Jean (on y reviendra...), je ne vois pas de manifestation dont l'envergure puisse justifier l'utilisation de ce monument.

Transporter Terre des Hommes

Quand, par intérêt personnel (je suis payeur de taxes, après tout !) autant que par esprit civique, quand, dis-je, je me suis penché sur la question, la réponse ne m'est pas venue immédiatement. Me sont venues tout d'abord quelques idées saugrenues, tout juste bonnes à agrémente une séance ordinaire de l'Assemblée nationale : boucher les ouvertures et laisser, selon l'expression consacrée par notre maire à tous, couler la baignoire, nous fournirait, pensai-je un instant, un bassin de canotage ou un lavoir municipal. En reliant le stade au St-Laurent, on pourrait même faire de ce grandiose édifice un port intérieur auquel les Montréalais pourraient enfin avoir accès, comme le recommandent, depuis fort longtemps, tous les spécialistes de l'aménagement urbain. Pour compléter l'illusion et fournir en même temps à la métropole une plage dont elle a un urgent besoin, on pourrait verser quelques tonnes de sable dans les gradins. En forçant un peu la note, on pourrait même y transporter Terre des Hommes, consolidant et liquidant à la fois, si je puis m'exprimer ainsi, nos deux dettes les plus importantes...

«Balivernes que tout cela», entends-je déjà crier notre maire à tous ; «ça va coûter une fortune !» Certainement pas \$60,000 par semaine, en tout cas, lui réponds-je tout de go, non sans lui glisser à l'oreille que mon plan prévoit qu'une somme sera affectée à l'achat et à l'entretien d'une embarcation de taille moyenne dont l'usage exclusif sera réservé au premier magistrat de la métropole. Même le nom de l'esquif est déjà trouvé : nous le baptiserons, en souvenir d'événements mémorables, Le Bateau Ivre. M. Drapeau aime les bateaux et il en a déjà monté un assez grand nombre à ses concitoyens que je serais bien surpris qu'il refuse d'embarquer.

Des ruines

Bon, M. le Maire est d'accord mais j'entends des voix soupirer que tout ça va prendre un temps fou et que le Québec a



un besoin urgent d'argent. «Ce qu'il nous faut, disent nos édiles, c'est une solution rapide, car si nous attendons trop longtemps, ce magnifique édifice sera en ruines avant d'avoir justifié ses coûts par quelque utilisation que ce soit.»

En ruines, dites-vous ? Nous avons peut-être là quelque chose... quelque chose de rentable, comme Rome et Athènes en ont depuis fort longtemps fait la preuve. Eh, de quelle prévoyance jouissaient ces anciens et de quel prophétique et commercial bon sens ils firent montre en érigeant autrefois ces ruines qui font encore aujourd'hui l'admiration des masses touristiques et la fortune de leurs

SONDAGE

-LA PRESSE- Ils lui ont recousu son membre viril

MONSIEUR ON A EFFECTUÉ SUR VOUS UNE OPÉRATION CHIRURGICALE TRÈS EXCEPTIONNELLE. SELON LES MÉDECINS, L'OPÉRATION EST UN SUCCÈS COMPLET.

SAINT LOUIS (UPI) — Les chirurgiens, après avoir greffé le pénis d'un homme de 28 ans qui a été victime d'un accident de travail la semaine dernière, ont réussi hier à rétablir la circulation sanguine normale dans le membre.

ENTRE-NOUS DITES-MOI, EST-IL BIEN VRAI QUE LA GREFFE DE LA PEAU A BIEN PRIS ?

OUI.



constructeurs ! La voilà peut-être notre solution, et malgré les apparences, elle est d'une enfantine simplicité de réalisation.

Tout d'abord, il aurait pu arriver, eussions-nous été le moindre chanceux, que la chose se fit durant les Olympiques même : pensez un peu que nous avons, réunis en un même lieu, l'armée de sa Gracieuse Majesté, plusieurs centaines de policiers de tout acabit et quelques milliers de représentants de races dont la plupart en temps normal, ne peuvent pas se voir en peinture. Avec un peu de chance, nous avons là de quoi faire tout sauter au moindre incident. Mais, c'est connu, le peuple québécois n'est pas chanceux, ou alors il y a un Dieu pour les maires de provinces et les comptables qui se prennent pour des hommes d'État. Enfin, tout ça c'est du passé, et rien ne sert de pleurer sur les pots non cassés ; nous n'avons qu'à nous organiser avec les moyens du bord pour arriver aux mêmes résultats.

Soit, car j'en ai déjà deux, de moyens du bord, et qui ont l'avantage de combiner l'utile, l'agréable et l'original.

Rassurer les touristes

Il est, vous avez dû le remarquer, question de chômage au Québec, et le sort des jeunes chômeurs inquiète déjà nos hommes politiques : « Ils vont tout démolir ! » me confiait récemment une relation d'extrême-droite. « Qu'on leur fasse démolir le stade », répondis-je à cet ami, « ça les occupera dans un domaine où ils sont passés maîtres, tout en les amusant, pour peu qu'on ne leur dise pas que c'est du travail ». J'étais bien injuste, bien sûr, et passablement éméché, car personne ne peut penser nos jeunes capables de démolir le stade olympique à eux seuls. À eux seuls, non, mais bien encadrés ?... On pourrait, par exemple, former des équipes de contestation qui, dirigées par le groupe de Dédé Desjardins, abattraient sûrement un travail admirable. Quelques interventions bien orchestrées de notre escouade anti-émeute viendraient compléter l'illusion et terminer le travail.

Une fois l'édifice rendu à un stade de ruine acceptable, il ne resterait plus qu'à mettre en branle une bonne campagne de presse sur les prétendues émeutes, histoire de rassurer les éventuels touristes sur l'authenticité des causes du désastre.

« Et la pierre... et les briques... qu'en ferons-nous ? »

J'y ai pensé. (J'ai pensé à tout !) On les

vendra comme souvenirs à nos voisins du Sud qui sont, comme chacun le sait, très friands de ce genre de babioles. Si cette solution apparaissait comme trop mercantile après le passage en nos murs du ô combien pur et désintéressé esprit olympique, on pourrait aussi en donner une à chaque payeur de taxe québécois. Avec une petite plaque commémorative et une inscription genre: «Souvenir des taxes pavées: 1976-1996».

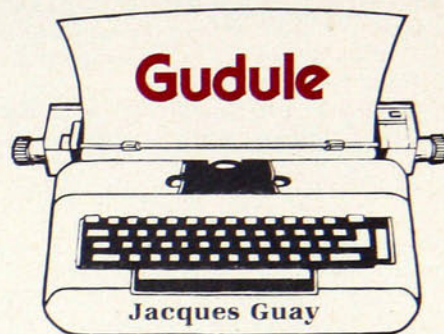
Un argument de poids

Mais je vous vois sceptiques: «ça ne marchera jamais, ça va coûter un prix fou», dites-vous en pensant aux heures supplémentaires que ne manquera pas d'exiger la bande à Dédé. Peut-être, mais l'autre partie de l'alternative c'est \$60,000 par semaine d'entretien. Or, les ruines ont ceci de particulier qu'elles sont d'un entretien fort peu coûteux par définition: ce qu'on dépense ici, on l'économise là.

Mais ça ne sera jamais prêt pour la prochaine saison touristique...! La, je

dois avouer que vous avez un argument de poids: quand on connaît les délais à l'intérieur (et à l'extérieur...) desquels travaillent habituellement notre médiévale industrie de la construction, on peut prévoir que, pour peu qu'il y ait grève durant les travaux, le stade a de bonnes chances d'atteindre l'état de ruine avant même que le toit ne soit terminé.

Bon, si j'ai bien compris, il vous faut une solution rapide, efficace et gratuite: allons-y, vous l'aurez voulu: que l'assemblée législative abandonne son vétuste parlement pour tenir ses assises dans le stade, dès l'automne prochain. Le niveau de violence auquel nous ont depuis longtemps habitués nos représentants devrait constituer une garantie du fait que la structure du stade devrait être en ruines à temps pour la prochaine saison touristique. Ça ne sera pas propre, propre, propre, mais l'atmosphère y sera. Et puis, si les touristes n'aiment pas ça, on pourra toujours, ensuite, le transformer en dépôt municipal...



Je suis heureux que CROC consacre ce numéro à la France qui est encore un peu notre mère patrie, mais je me dois tout de même de vous mettre en garde.

On a dit de la France qu'elle était la fille aînée de l'Église. Mais en bon canayen on pourrait ajouter qu'elle est «guidoune» sur les bords.

Les folies bergère

La France ce n'est pas que Notre-Dame, Chartres et la Tour Eiffel - celle-là même

MANITOU • PAR PLANÈTE YA UNE TERRE • CHERCHER UN PAYS • LOVE C'QUE J'AIMÉ • LA LIBERTÉ SUR UN MOTEL • ÇA FAIT DANSER LES OISEAUX • L'ARGENT TE CHANGE • FALIMIANE

DUBOIS MANITOU

Rien de plus triste
qu'un phono muet,
trouvez lui une nouvelle voix.

que notre excellent maire à tous, le grand Drapeau, a failli amener à Montréal – c'est aussi, hélas, les Folies Bergère, la mode et les frivolités.

La France est capable du meilleur, Jeanne d'Arc, Saint-Louis, Pétain et même de Gaulle, et aussi du pire, Brassens, le French Cancan, Sartre et le parti communiste.

Sublime ou cochon

En fait, ce qui est français est sublime ou cochon, ce peuple n'ayant aucun milieu. Malheureusement avec les accords franco-québécois on importe tout sans discernement.

Quand j'étais jeune, on savait, heureusement, faire la différence. On prenait de la France ce qui était digne d'Elle et nous puisions, insatiables, aux sources du Moyen-Âge, nous goûtions légèrement au charme trop léger de la Renaissance, nous savourions la rationalité des classiques et versions un pleur sur la décadence qui a suivi la Révolution française qui a marqué le déclin de ce grand peuple.

De mauvais démocrates

Il faut bien l'avouer, les Français sont faits pour être menés et nous sommes, là-dessus, bien français, et mon chef Claude Ryan, l'homme des années quatre-vingt, le comprend bien. Les Français confondent liberté et licence.

Ils ont chassé Dieu des écoles et la France qui a évangélisé le monde est devenue une terre de mission. Lorsque j'étais collégien, mes professeurs – dont quelques-uns avaient étudié en France dans les séminaires qui ont survécu – mes chers professeurs affirmaient que la dernière guerre avait été une bonne chose, que cette épreuve était en quelque sorte un second baptême, celui du sang, purificateur et baptêmeur.

La chansonnette

Mais l'après-guerre les fit déchanter. La France ne s'était pas convertie. Pire, les ondes de nos postes de radio étaient envahies par la chansonnette française, lascive et sensuelle. Nous avons signé je ne sais combien de pétitions pour qu'on les proscrive. Les tabagies furent en même temps submergées par les livres de poche qui publiaient indifféremment des bonnes oeuvres et des torchons à l'index.

Et malgré la censure – victime des pressions de nos grands esprits – les fils français commencèrent à corrompre nos moeurs.

Heureusement qu'un certain nombre de véritables intellectuels français, chassés par la gauche qui redressait la tête, se réfugièrent au Québec et se chargèrent de défendre nos âmes. Ils traquaient comme des chiens de chasse ceux qui, chez nous, répandaient les pernicieuses idées des catholiques de gauche – ces communistes masqués – les Pelletier, Trudeau et autres disciples d'Emmanuel Mounier.

Les bikinis

Mals la France des années cinquante ce n'était pas seulement les mauvais livres, les films cochons et les chansons obscènes, c'était aussi la Mecque du bikini et des modes osées.

Alors que les Allemands reconstruisaient leur pays, les Français s'amusaient et renversaient gouvernement sur gouvernement. Privés du secours de leurs alliés, ils perdaient une à une leurs colonies, incapables de se battre comme des hommes. L'anarchie triomphait.

La providence heureusement

Malgré tout, cette terre de France est bénie. Une fois de plus la providence vint au secours des Français. Il y avait eu Clovis, Charlemagne, Saint-Louis, Jeanne d'Arc, Louis XIV et Napoléon, il y eut De Gaulle, deux fois sauveur.

Je ne doute pas qu'une fois de plus surgira un homme providentiel capable de ramener les Français dans le droit chemin, celui que parcourait Peguy, celui que traçait Claudel, celui que chantait le père Duval.

Mais en attendant, je remercie Dieu de nous avoir fait Québécois.



Salut Kébec!

L'affaire Claude Dubois a causé beaucoup d'émois dans la colonie artistique. En effet, peu de gens savaient que le plus jeune des frères Dubois trempait lui aussi dans le crime. Pourtant, on ne peut

s'empêcher de penser qu'il y a un peu d'hypocrisie dans tout ça. Après tout, ce n'est pas d'hier que le milieu de la musique et celui de la drogue se tiennent par la main, ou même, si vous me suivez, par le bras.

Depuis toujours l'alcool et la drogue (sans parler des suicides et des accidents de chasse) ont été les moyens préférés des artistes pour se changer les idées et le teint. Comme ceci est une crochique musicale, je passerai sous silence les vices odieux de gens comme Van Gogh, qui vendait ses oreilles pour s'approvisionner en cognac, Toulouse Lautrec qui faisait de même avec ses genoux et Rint-Tin-Tin qui se piquait au Miss Mew. Intéressons-nous plutôt au stupre du merveilleux monde de la musique.

Je ne vais pas vous parler des étrangers, des Jimi Hendrix, Janis Joplin et autres Claude François (c'est incroyable la quantité de choses dont je ne parlerai pas! Ça pourrait remplir des pages et des pages... mais j'en reparlerai pas une autre fois). Non, parlons des gens d'ici.

Maudite boisson!

La musique québécoise est pour ainsi dire née avec un coup dans le nez, sans doute parce que ses parents français étaient alcooliques. Par exemple, Guillaume D'Aurémy, chansonnier débarqué à moitié saoul à Gaspé en 1536 a vu sa carrière s'interrompre brutalement quand il s'est noyé en sautant de sa chaloupe. Dans les siècles qui ont suivi, combien de merveilleux violonneux ont sombré dans la déchéance et l'indigence après avoir accepté trop souvent les «p'tits coups» qu'on leur offrait dans les veillées canadiennes. Ils se réveillaient un beau matin avec une gueule de bois permanente qui donnait une très mauvaise sonorité à leur violon quand ils l'accôtaient dessus.

Le public ingrat refusait désormais de les engager et ils se retrouvaient obligés de jouer sur le coin des rues pour assurer leur subsistance, ce qui n'était pas facile vu que les rues n'ont été inventées que vers 1930 au Québec.

Au long des années, l'infâme alcool a continué ses ravages sur notre corps musical. Qu'il me suffise de mentionner que le père du petit Simard était paqueté quand il l'a conçu et que Ginette Ravel a commencé à nous faire chier le jour où elle a arrêté de boire...

Maudite drogue!

C'est bien parce que ça poussait par ici que nos ancêtres ne se sont pas garrochés

à bras-le-corps dans la consommation de marijuana, de la cocaïne et du chanvre indien. Heureusement d'ailleurs, parce qu'avec ce que ça fait aux chromosomes, on aurait tous et toutes l'air d'habitants de Three Mile Island.

Mais nos musiciens se sont chargés de rattraper le temps perdu ! Si vous ne me croyez pas, essayez donc d'avoir envie un soir de semaine, dans un des bars du centre-ville montréalais (où les musiciens se tiennent). Les toilettes sont paquetées full de monde qui font la ligne pour faire des lignes (demandez à un drogué de vous l'expliquer celle-là!). Quand vous finirez par occuper un cabinet à vous tout(e) seul(e), regardez le bol : y'a des toiles d'araignées dedans tellement ça fait longtemps qu'elle n'a pas été utilisée...

Non, ne jetons pas la pierre à Dubois, ça pourrait faire des flammèches (ainsi que tout bon scout devrait le savoir).

La musik est un métier cruel ; la preuve, ces mots que me lançait récemment un impresario local : «Tout ce que je demande moi, à un artiste, c'est de pogner et de ne pas se faire pogner.»



Résumé :

Lorsque nous nous sommes quittés le mois dernier, l'expédition Ginette et Claude N. Counters dans le Triangle des Bermudes venait de s'installer dans le port de San-Juan de Decrepitos. Mieux encore, le capitaine Boderek, un vieux loup de mer, venait d'accepter de les emmener sur son navire, le Bismarck Ten, dans les eaux malsaines et malpropres du Triangle des Bermudes. Le récit se continue toujours à partir du journal de bord de l'expédition car Claude N. ne se souvient pas du tout de ce qui s'est

passé... «Et Ginette alors?» me crieront certaines lectrices... Ginette ne peut pas faire le récit. Pourquoi? C'est là un autre mystère dont nous connaissons la solution dans l'épisode qui suit à moins que ce ne soit dans l'autre épisode après, vu que le résumé est à la veille d'être plus long que l'épisode qu'il est censé résumer.

Le capitaine Boderek 10 janvier.

Le capitaine Boderek est un personnage formidable. La rumeur locale veut que ce soit un ancien nazi qui s'est réfugié ici en 1944 quand le vent a tourné... On se demande comment de telles balivernes prennent naissance... Cette fois-ci, je m'en doute un peu. Le capitaine est habillé en uniforme SS, son esquif est un cuirassé appelé Bismarck Ten et il a obtenu de la police locale qu'elle ferme les yeux sur son passé douteux en lui donnant cinq ou six V-2 encore intacts.

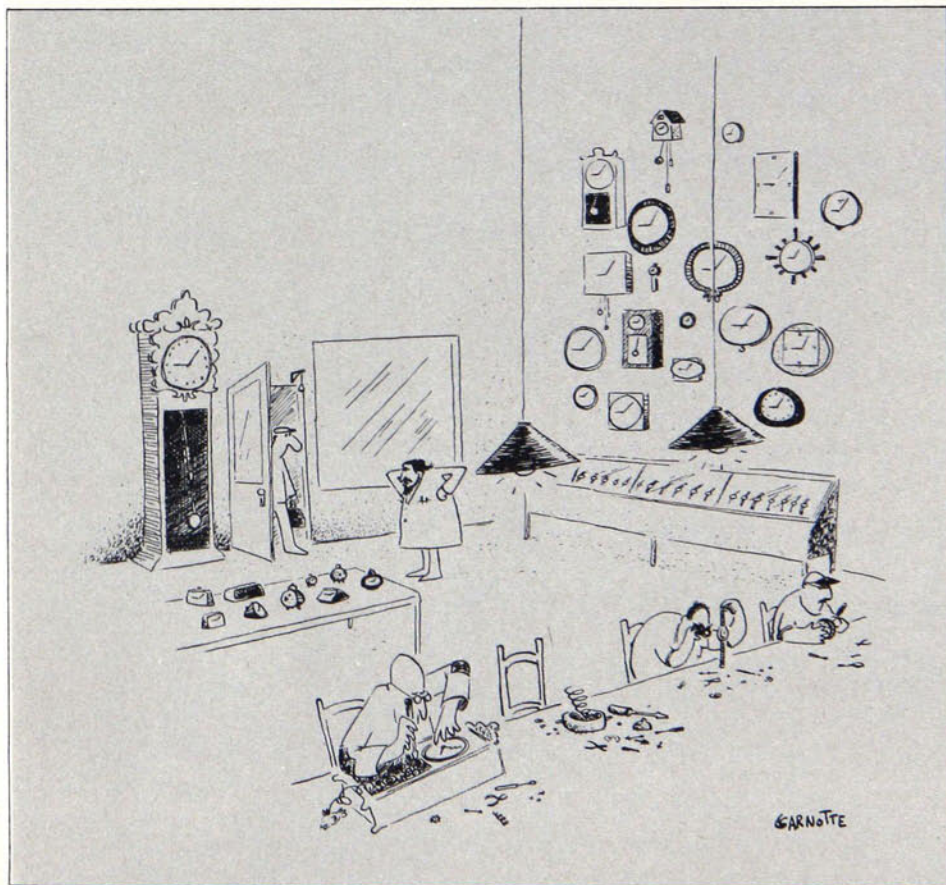
Ce n'est pas sans raison qu'on surnomme Boderek «le vieux pirate». D'abord, il n'a qu'un oeil, il a perdu l'autre en jouant aux cartes. Ensuite, il se promène toujours avec, sur son épaule, son fidèle COCO, un vautour apprivoisé à qui il a appris la phrase «Coco veut un blitzkrieg». Enfin, il n'a qu'une jambe. Il s'est fait amputer l'autre et poser à la place une sorte de pointe métallique qui lui permet de travailler comme fonctionnaire en ramassant les papiers et les feuilles mortes dans les parcs municipaux de San-Juan ; il dit que ça lui assure un revenu fixe.

Le capitaine est un dur à cuire et il a navigué sur toutes les mers du monde, et même en dessous du temps où il était sur les U-Boats. C'est donc avec un grand intérêt que je lui ai demandé ce qu'il pensait, lui, du mystère du Triangle des Bermudes...

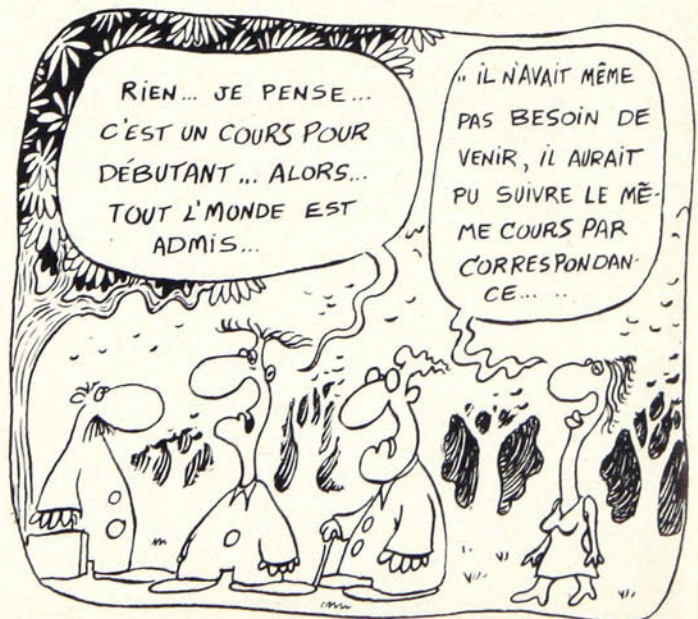
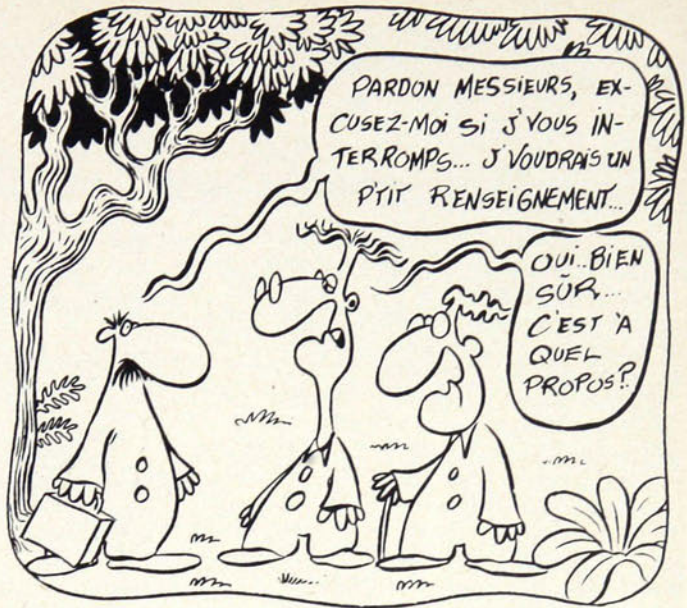
Bah!

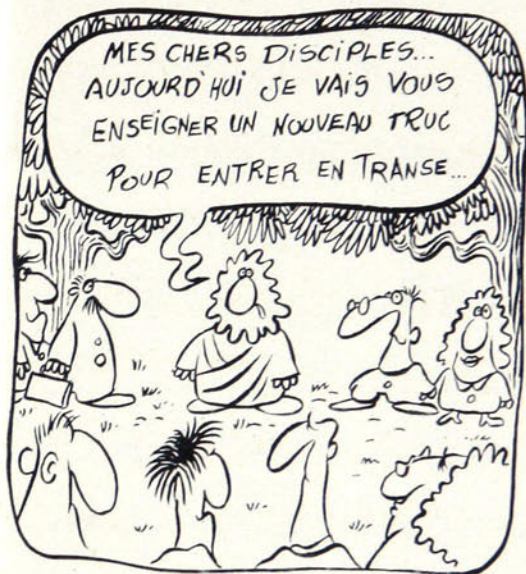
«Ein Triangle des Bermudes? Bah!» m'a-t-il répondu en donnant une grande gifle à son vautour qui fouillait dans la trousse à maquillage de Ginette (c'est vrai que son parfum sent un peu le chagal en décomposition). «Content de savoir cela, capitaine!» lui ai-je répondu... «Comme ça, on peut partir demain à l'aube?» Cela a pris quarante minute de respirations

a pris quarante minutes de respiration bouche à bouche au pasteur de l'île avant de pouvoir ranimer Boderek après qu'il se soit presque noyé. Ça lui apprendra à essayer de se sauver à la nage avec une jambe de bois en acier. Le mois prochain : DEMAIN À L'AUBE.

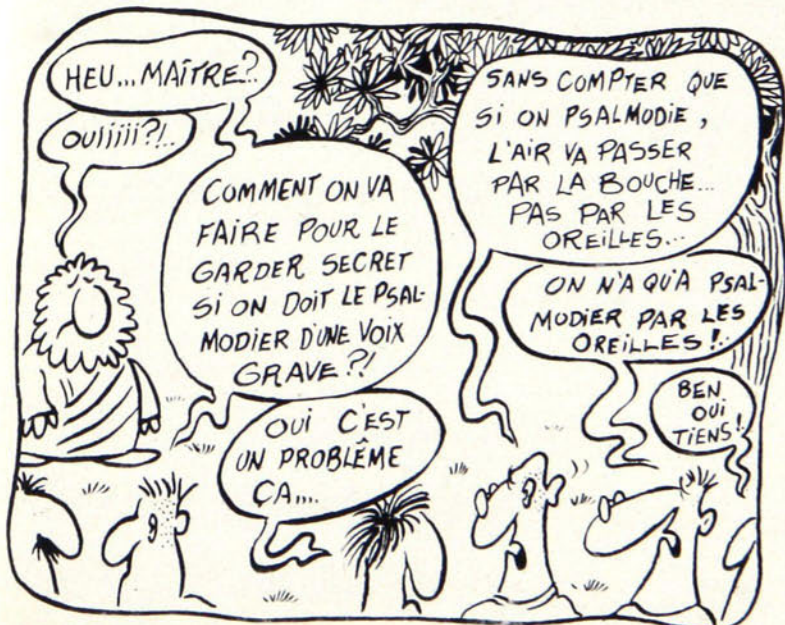


Sketches PAR RAR





55



A SUIVRE...

REAR ©

Le Chien

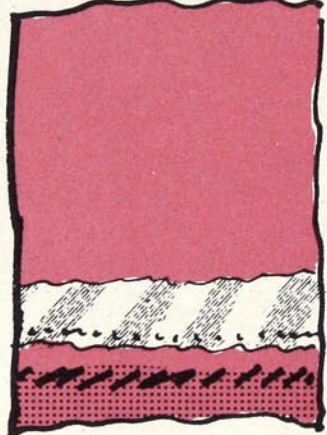
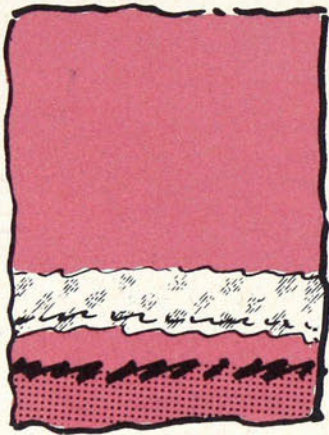
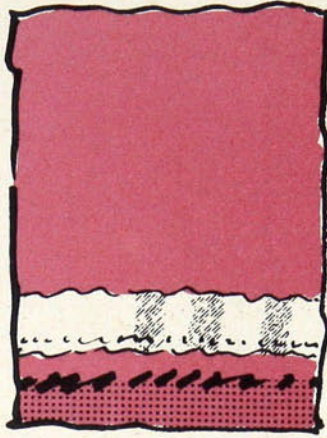
Drame de mœurs

Réalisé par
Claude Cloutier

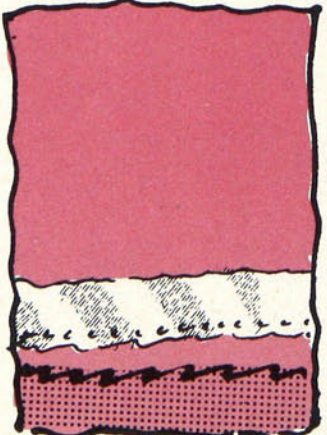
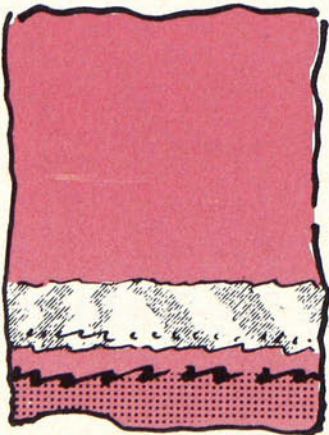
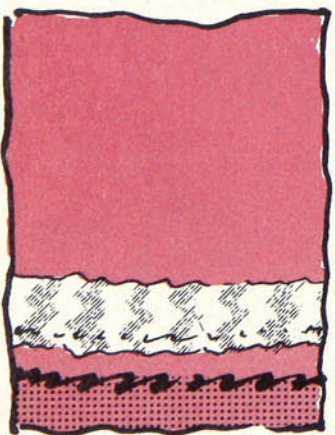
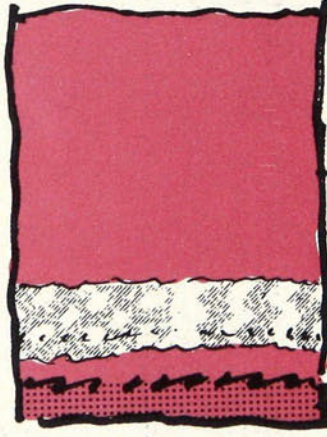
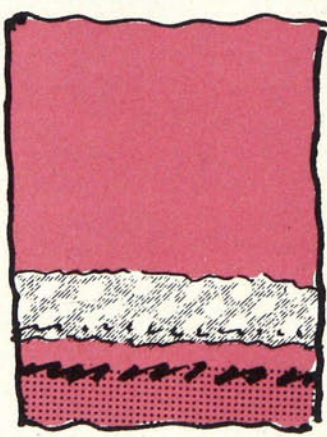
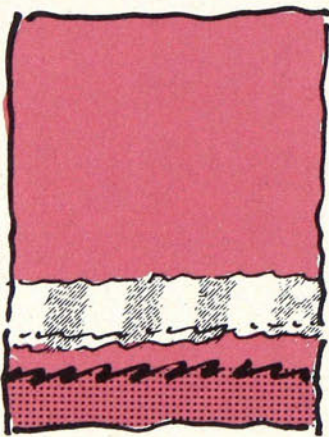
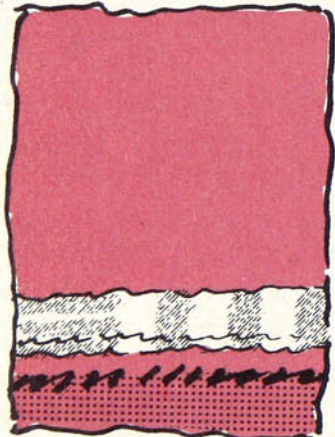
Conseiller technique:
Fido Tremblay

Dialogue de
Marcel Marceau

Produit par
Maurice Papineau

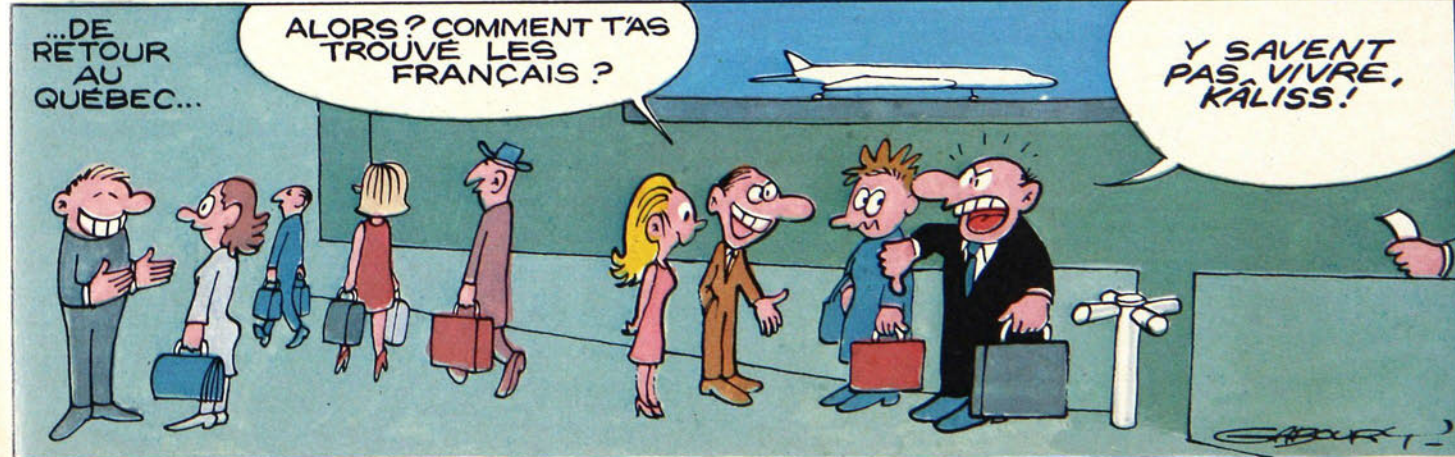
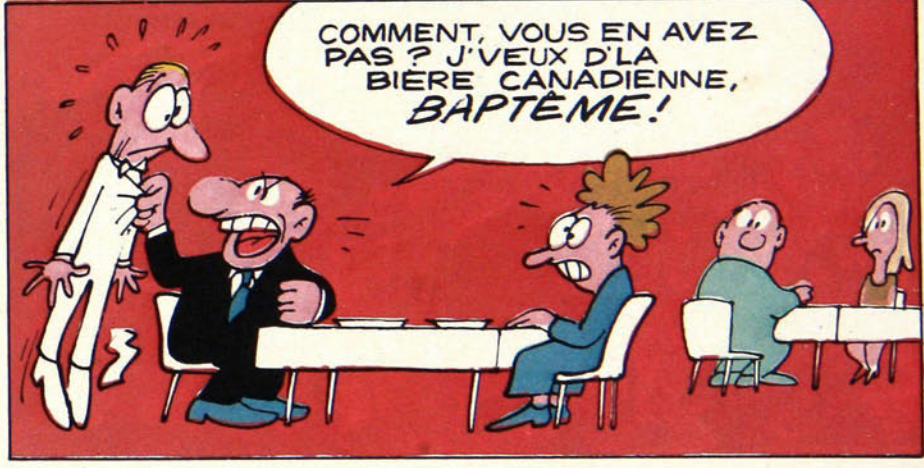
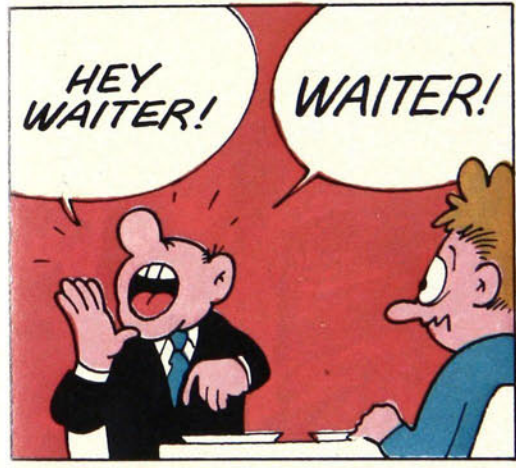
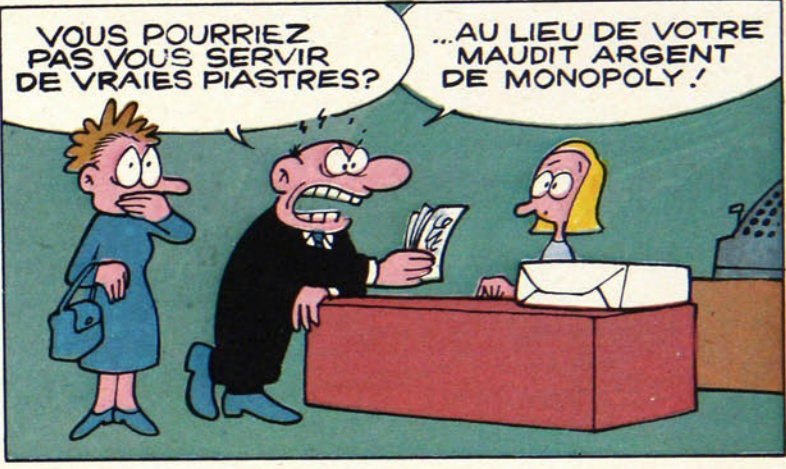
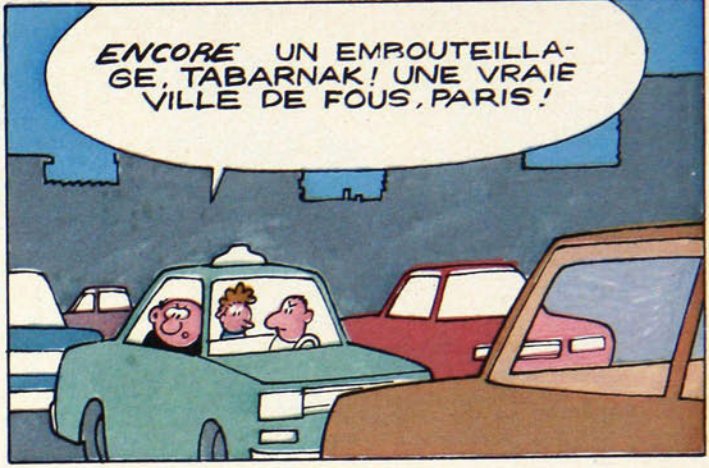
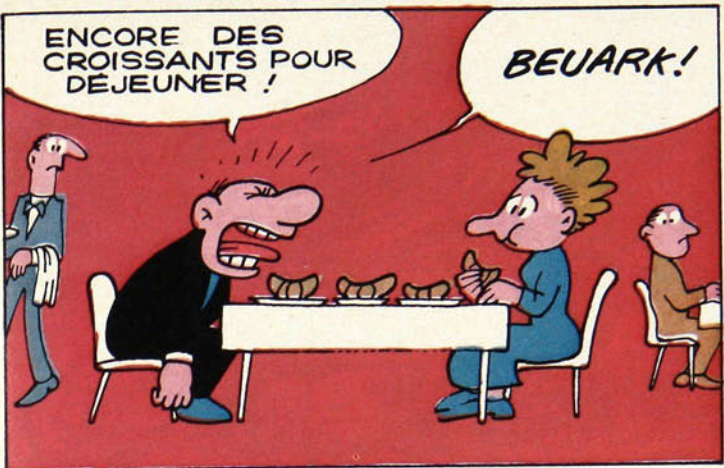


56



fin

Paris stupide

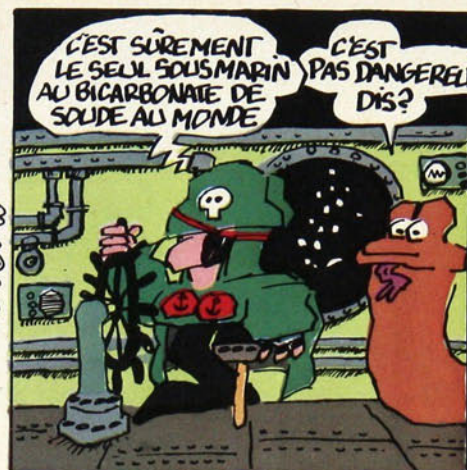


Le sombre vilain



PRÊT À VÉRER!
LARGUEZ LE CACATOÏS!
AZIMUTEZ LE GLOBULOT!
ZINGUEZ LE GOGOUTIER!

C'EST OPAQUE
DANS LA RIVIÈRE
DES PRAIRIES
DIS DONC!



C'EST SÛREMENT
LE SEUL SOUSMARIN
AU BICARBONATE DE
SOUDE AU MONDE

C'EST
PAS DANGEREUX
DIS?



MAIS NON C'EST AVEC CE SOUSMARIN
VOYONS! QUE MON PAPA A COLUÉ LE
TITANIC ET LE LUSITANIA
LA FORMULE EST EPROUVÉE



NOUS ALLONS
CAPTURER LE MONSTRE
DE LA RIVIÈRE DES
PRAIRIES...

POUR FAIRE
BEAUCOUP DE
FRIC EN LE
PRESENTANT DANS
LES FOIRES...



ET JE VAIS ME PAYER
UNE FLOTTE DE SUBMERSIBLES
POUR CONQUÉRIR
LE MONDE!

OH!
LE SONAR
S'AFFOLE!

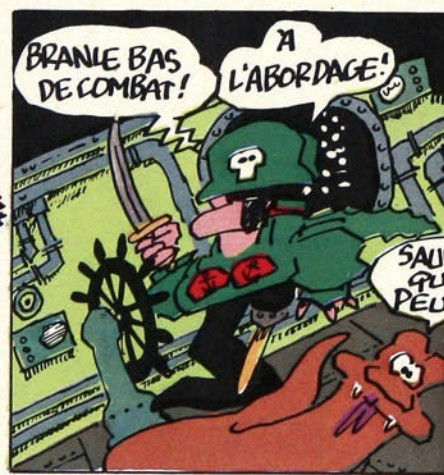
58



LE MONSTRE!

MIAM

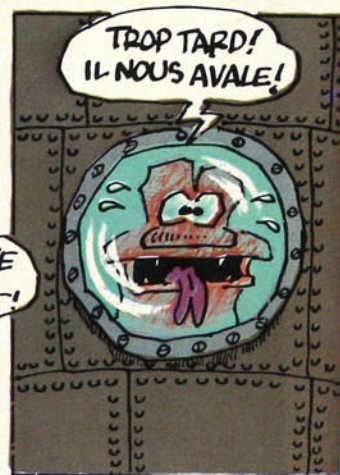
G



BRANLE BAS
DE COMBAT!

A
L'ABORDAGE!

SAUVE
QUI
PEUT!



TROP TARD!
IL NOUS AVALE!



LES COMMANDES
NE REPONDENT
PLUS!

L'EAU
MONTE!
NOUS
SOMMES
PERDUS



PENSEST TU QUE
LE MONSTRE PEUT
DIGÉRER LE MÉTAL?



JE
L'IGNORE...

MAIS AVEC TOUT CE
BICARBONATE, IL NE
RISQUE PAS D'AVOIR
MAL À L'ESTOMAC!

BURP!



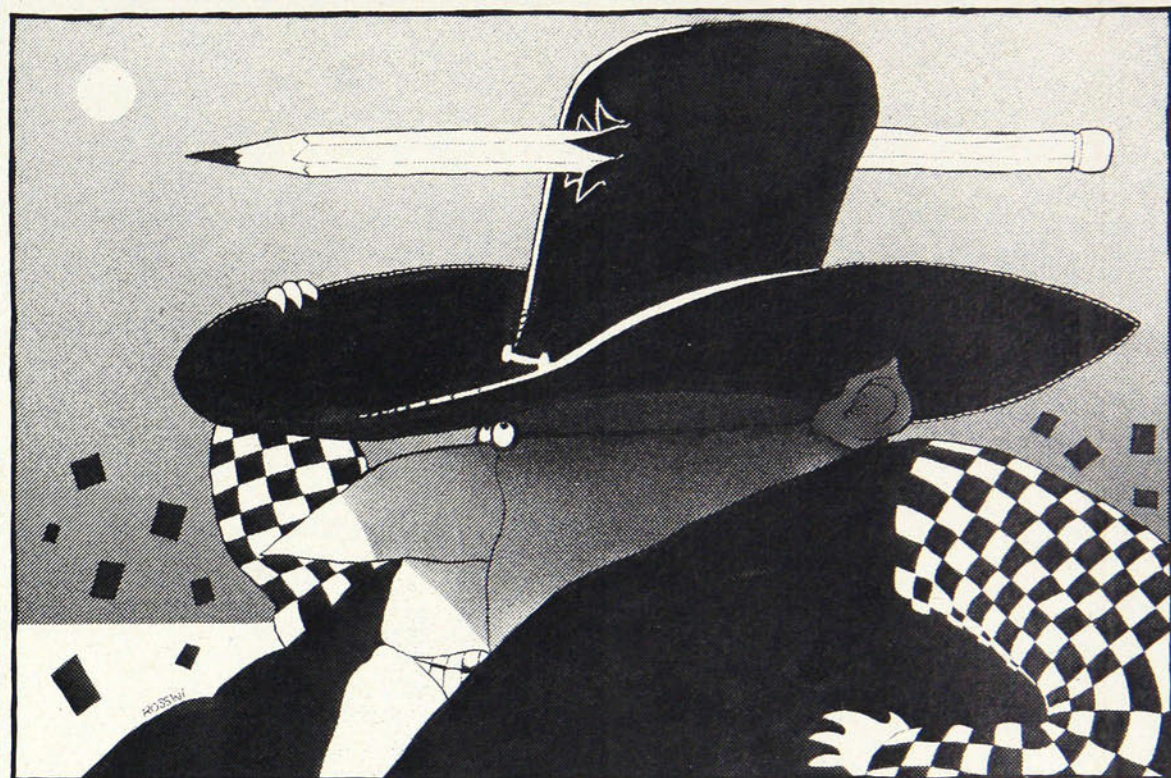
PLUTÔT LOURD
CE SOUFFLE
ANCHOIS-FRAÏSES

REPRENDS
UN PEU DE
BICARBONATE!

BELH
HEU!

FIZZ

RECHERCHÉ (E)



Un(e) cinéaste d'animation d'expérience voulant réaliser son premier film animé professionnel.

**Date limite d'inscription :
1er septembre**

Chaque année, du 15 juin au 1er septembre, le Studio d'animation de l'O.N.F. invite les réalisateurs francophones à soumettre un projet de film animé. Ce projet, accompagné des documents d'information énumérés plus bas, doit nous parvenir (par la poste, la messagerie, ou tout autre moyen) avant le 1er septembre à minuit.

Critères d'admission

Seuls les citoyens francophones du Québec ou des autres régions du pays ayant déjà, par leurs propres moyens, réalisé un film d'animation sonorisé sont éligibles à ce programme.

Mode de participation

1 Chaque candidat devra fournir :

- a) Son curriculum vitae.
 - b) Une copie sonorisée (son incorporé ou en double système) de son film d'animation, peu importe son format (8 mm, super 8, 16 mm ou 35 mm).
 - c) Le scénario ou plan (visuel et sonore) d'un film d'animation d'une durée de moins de quatre minutes de format 35 mm. Ce scénario doit, bien sûr, être original et libéré de tous droits.
 - d) Un échéancier de production et de réalisation de chaque phase du projet (découpage technique, production des éléments d'animation, tournage, montage de l'image, sonorisation, mixage, etc.).
 - e) Une liste exhaustive des matériaux et instruments nécessaires à la réalisation du projet.
- 2 Sur réception de ce dossier, les producteurs du Studio d'animation enverront au candidat un accusé de réception.

3 Dans les jours suivant la date de tombée du programme, le Comité de sélection du Studio procédera au choix du projet le plus intéressant. Ce choix s'effectuera dans les meilleurs délais possibles (compter de 3 à 6 semaines selon le nombre de projets soumis). Tous les candidats seront avisés personnellement de ce choix!

4 Le candidat choisi s'engagera alors à se soumettre aux contraintes normales de la Production à l'O.N.F., et à signer un contrat forfaitaire pour la réalisation de son film, selon le budget et l'échéancier établis.

Bonne chance à tous!

Expédier le tout à :

Le Studio d'animation
Office national du film du Canada
C.P. 6100, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3H5

Avant le 1er septembre à minuit



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

MARDI LE 22: SUITE À MA DERNIÈRE BANDE DESSINÉE SITUÉE LE MOIS DERNIER, JE DÉCIDE D'ÊTRE EN BEAU "TORIEU"...



JE SUIS EN TRÈS TRÈS BEAU MAUDIT LES GARS!

22: MA COLÈRE ATTEINT SON APOGÉE ENDROIT TERRIBLE!...

VENDREDI 13, LE VENDREDI APRÈS-MIDI: TOUT SE DÉROULE SUIVANT L'HORAIRE D'AUTOBUS. MON PÈRE, DONT C'EST L'ÉPOUSE QUI EST DÉCÉDÉE IL Y A UN MOIS, NE TARDERA PAS À ARRIVER DANS 2 MINUTES. DEPUIS SA MORT DE MA MÈRE, CARDIAQUE REPUTÉE, CET HOMME FASCINANT QUAND J'ÉTAIS SEULE, N'A PLUS QUE MOI D'ENFANT UNIQUE. POUR CE FAIRE J'AI OPTÉ DE L'INVITER EN VILLE, PARMI LA FIN DE SEMAINE, LUI QUI VIENT DE LA CAMPAGNE, ET À QUI JE PENSE EN CE MOMENT.

ROCH MOISAN



PÔPA!...

MARDI: SUITE À QU'EST-CE QUE JE VIENS DE DIRE MES AUTEURS REBONDISSENT JUSQU'À MOI...

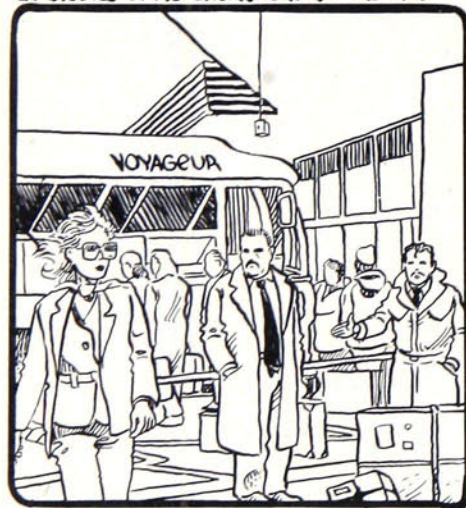


RÉALISEZ-VOUS CE QUE VOUS M'AVEZ FAIT DIRE À MON PÈRE?



OUVREZ BIEN CE QUE VOUS AVEZ ENTRE LES 2 OREILLES ET REGARDEZ CE QUI S'EST PASSÉ CE JOUR LÀ!...

13^H30: MUNI DE SA SILHOUETTE FAMILIÈRE MON PÈRE ENTRE EN GARE.
13^H34 L'AUTOBUS EST DÉBARQUÉ. SES YEUX SONT EN BRANLE ET ME CHERCHENT DU REGARD



ALLÔ PÔPA!

TIENS! ROGER...

PAS ROGER ROCH...

ROCH? T'ES SÛR?



... CHU TELLEMENT CONTENT DE TE VOIR

TANT MIEUX POUR TOI

AIMERIEZ-VOUS ÇA DIRE N'IMPORTE QUOI À VOTRE PÈRE?

JE L'SAIS PAS LÀ...

PEUT-ÊTRE...

13^H54: JE LUI APPRENDS QUE MON APPARTEMENT EST CHEZ LUI...



T'ES CHEZ VOUS ICI...

TOI AUSSI... BON... ON VAS-TU AILLEURS?

13^H58: NOUS SOMMES AILLEURS, LIEU OÙ JE LUI FAIS PART DE MON VÉHICULE AUTOMOBILE



ÇA TE TENTES-TU DE FAIRE UN TOUR?

SI TU VEUX... PASSE MOI LES CLEFS...

AVEZ-VOUS DÉJÀ EU UN PÈRE AU MOINS?

AU MOINS UN...

FAUDRAIT QUE S'M'INFORME

14^H02: S'OBSERVE QUE LE PIED DE MON PÈRE EST PESANT...



T'AS PAS PEUR PÔPA...?

NON NON, ÇA VA...

iiii

14^H14: NOUS ATTERRISSONS CHEZ CANADIAN TIRE, QUESTION DE LUI FAIRE PLAISIR, AU FUR DES ALLÉES LE DIALOGUE DÉCIDE D'OUVRIR LA MACHINE



14^H34: LES BRAS DE MON PÈRE REMPLIS ET HEUREUX NOUS QUITONS DE PLACE



18^H07: PROFITANT DE L'AMBIANCE INTIME QUI SE DÉGAGE DE NOS BOULETTES S'ENTAME DE LUI PARLER DE CETTE GRANDE DISPARUE QU'ÉTAIT MAMÈRE

18^H08: À L'IDÉE DE MA MÈRE, UNE ÉMOTION M'ÉMEUT



19^H20: NOUS ALONS MIEUX ET POUR Y ALLER ENCORE D'AVANTAGE, JE PROPOSE DE NOUS CHANGER LES IDÉES...



19^H45: LA GORGE PROFONDE EST EN TRAIN D'AVALER MON PÈRE, DE QUI JE NE PEUX DÉTACHER LES YEUX, TANT LA VUE DE SIMPLES ORGANES CONTOURNANTS SEMBLE LE RENDRE BOUCHE-BÉE.



21^H05: ÉTANT DONNÉ SON ÂGE JE LUI SUGGÈRE QUE LA SOIRÉE TIRE À SA FIN...



21^H12: JE DÉCIDE DE SUIVRE MON PÈRE, LE SOURIRE BIEN DISSIMULÉ. JE SUIS EN TRAIN D'ÊTRE ÉBERLUÉ. JAMAIS JE N'AURAIS SOURONNÉ MON PÈRE CAPABLE D'UN TEL ENDROIT.



21^H27: L'ÉBERLUÉ ATTEINT SON COMBLE



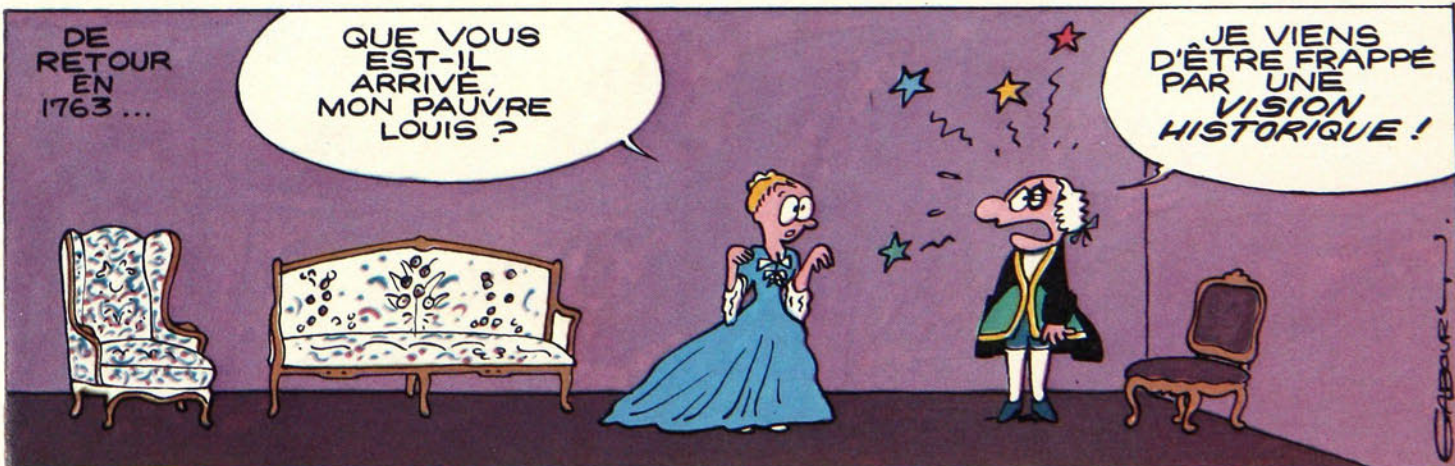
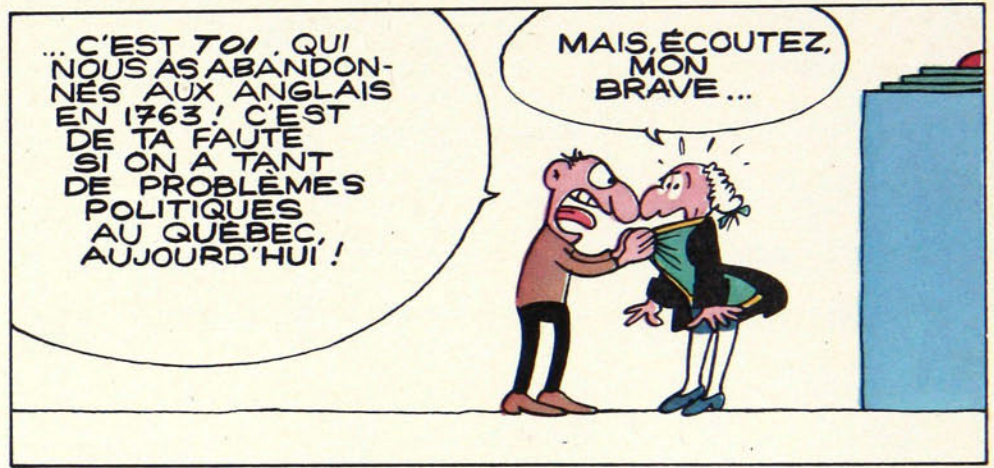
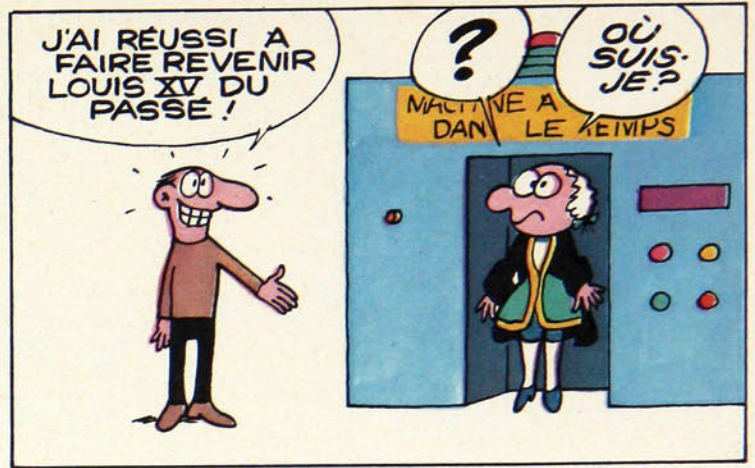
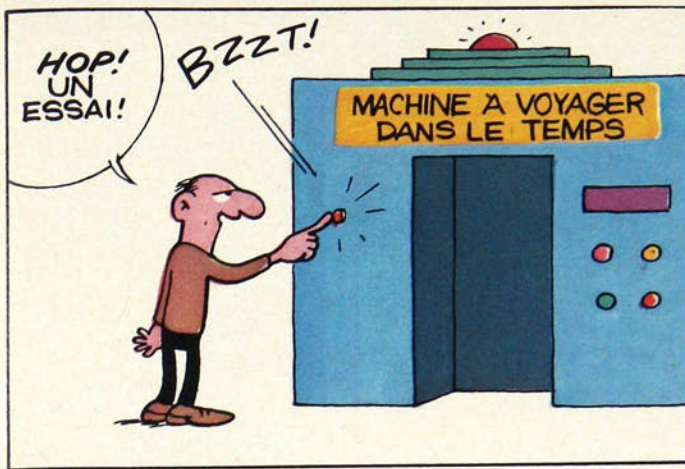
22^H19: LA SOIRÉE CONTINUE, METTANT LA GARDE DE MON PÈRE EN DANGER



25° CELSIUS: DE RETOUR AU LIEU OÙ LOGE HABITUELLEMENT MA DOUCHE. JE PROCÈDE À TENIR COMPAGNIE À MON PÈRE QUI DÉCIDE DE FAIRE UN HOMME DE LUI ET ON AMI DE NOUS DEUX



Louie et la vision



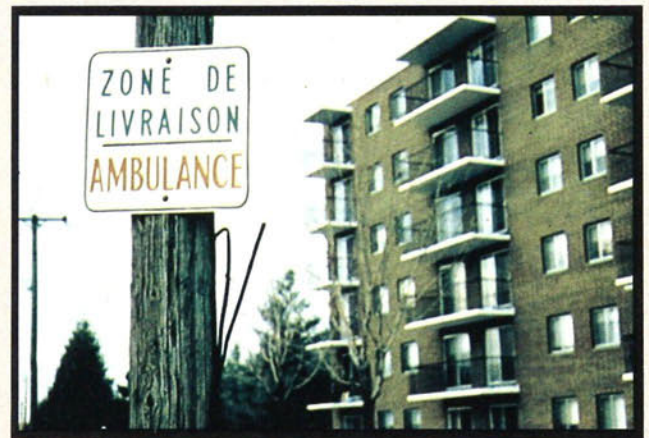
Grand concours CROC: élisez LA VILLE LA PLUS DRÔLE DU QUÉBEC!

Bravo! Vos envois nous parviennent de façon régulière et la plupart des photos sont d'excellente qualité. Même que nous songeons à jeter dehors 1 ou 2 de nos photographes réguliers! Bref, la tension monte alors que de tous les coins du Québec on se bat pour le titre de citoyen d'honneur de la ville la plus crétine des alentours.

Certain(e)s lecteurs et lectrices nous envoient parfois des séries de 8 ou 10 photos sur les hauts faits de l'idiotie de leur municipalité. C'est une très bonne idée, et nous passerons bientôt des mois consacrés à une seule ville (d'ailleurs, vous remarquerez deux contributions de Granby cette fois-ci)... Lâchez-pas, on a encore des centaines de chandails à donner... c'est ça ou ben les jeter... alors tant qu'à faire...



Enfin un candidat qui sait sa place! (Granby).
Envoi de Richard Papineau Jr, Granby.



Sûrement un quartier dangereux (Cap-de-la-Madeleine)
Envoi de Jean Bégin, Gatineau.



Vraiment sans commentaires! (Saint-Prime).
Envoi de Claude Villeneuve, Saint-Prime.



Celui qui a une voix étouffée, là? (Charlevoix).
Envoi de Serge Grenier, Ottawa.



Sous peine de mort, sans doute (Eastman).
Envoi de Nathalie Trudelle, Granby.



Je vous demande parding ? (Toulouse, France).
Envoi tricheur d'André Coutu, Laval.



Toilettes françaises, sans doute (Montréal).
Envoi de Charles Morin, Pierrefonds.



Je la grattais pas, je la flattais! (Ile-aux-Coudres).
Envoi de Michel Plamondon, Chapais.

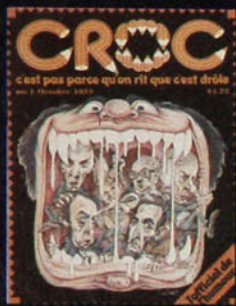


Une vente explosive (Sorel).
Envoi de Yvan Dupont, St-Antoine-sur-Richelieu.



Vous voulez dire "l'orteil plantaire" ? (Trois-Rivières).
Envoi de Denis Shooner, Pierreville.

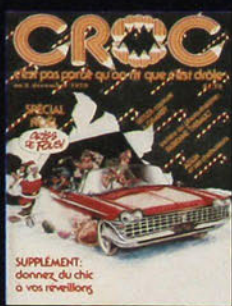
AVEZ-VOUS UN NUMÉRO CONFIDENTIEL?



1 Yeah!



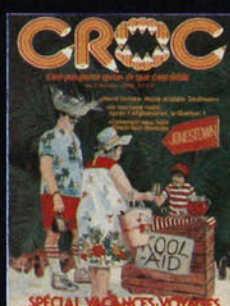
2 Révolution, chasse et pêche



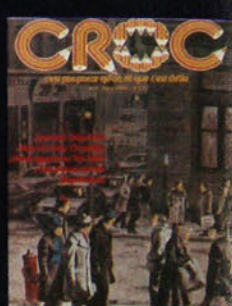
3 Noël criss de fous!



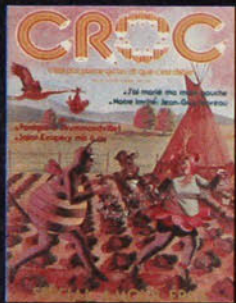
4 Au bout du rouleau



5 Vacances-voyages!



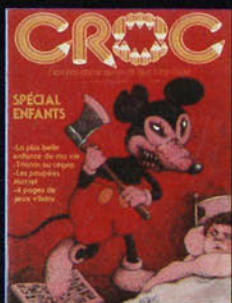
6 Déprime



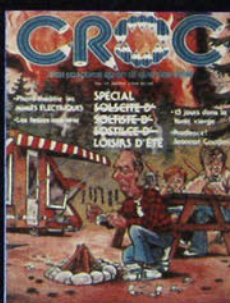
7 Amours épais



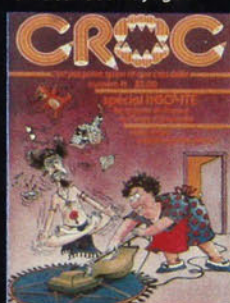
8 Ô Canada



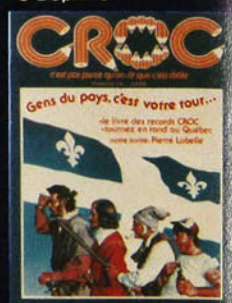
9 Enfants



10 Loisirs d'été



11 Insolite



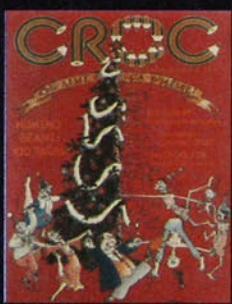
12 Gens du pays...



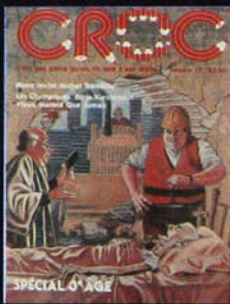
13 Crise d'octobre



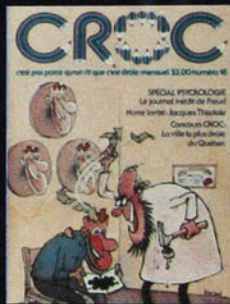
14 Pas catholique



15/16 On aime ça d'même



17 3e Âge



18 Psychologie



19 Grosses coupures



20 Spécial Monsieur

Certains numéros de CROC sont en voie de devenir confidentiels: en effet, il nous en reste une quantité limitée, et les collectionneurs nous les achètent à qui mieux mieux. Faites-vous partie de ceux et celles qui peuvent se vanter de posséder tous les numéros de CROC? Dépêchez-vous, si vous voulez faire partie de ce club sélect, qui n'a rien à envier à celui de Régine...

Ouf! Je m'empresse de joindre les rangs des heureux possesseurs de l'intégrale de CROC.

Voici mon chèque ou mandat poste
au montant de _____ au nom de Ludcom inc.

Nom (en lettres moulées) _____

Adresse _____

Ville _____

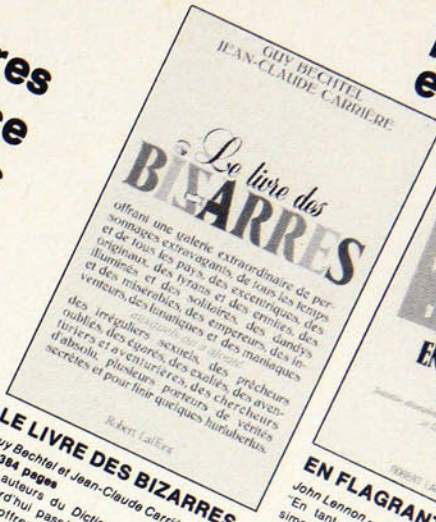
Code postal (important) _____

No. 1	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 10	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 2	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 11	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 3	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 12	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 4	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 13	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 5	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 14	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 6	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 15/16	\$2.95	<input type="checkbox"/>
No. 7	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 17	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 8	\$2.50	<input type="checkbox"/>	No. 18	\$2.00	<input type="checkbox"/>
No. 9	\$2.00	<input type="checkbox"/>	No. 19	\$2.00	<input type="checkbox"/>
			No. 20	\$2.00	<input type="checkbox"/>



Des livres au service des épicuriens

Des livres pour rire et sourire



LA COTE D'AMOUR des restaurants du grand Montréal
Gourmet media — 136 pages
Pour la première fois dans l'histoire de la restauration les clients sont juges et critiques d'une centaine de restaurants du Grand Montréal. Ce sont leurs louanges et leurs critiques spontanées sur la qualité de la cuisine et du service, l'ambiance et les prix que vous découvrirez dans ce guide unique. \$5.00

DICTIONNAIRE DES DISQUES
Diapason — 970 pages
Près de six mille enregistrements de musique classique sont soigneusement sélectionnés dans cet ouvrage. Pour chacun d'eux, le dictionnaire vous dit ce qu'il faut savoir: excellents références, valeur technique, en plus des caractéristiques artistiques d'interprétation, dans des commentaires clairs et précis. L'équipe de spécialistes de la revue DIAPASON a mené cette enquête pour vous. \$21.00

LE LIVRE DES BIZARRES
Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière — 384 pages
Les auteurs du Dictionnaire de la bêtise, aujourd'hui passé au rang des classiques, nous offrent dans ce livre une galerie extraordinaire de personnages extravagants, de tous les temps et de tous les pays. Excéntriques, tyrans, inventeurs, maniaques, aventuriers, s'y côtoient pour notre grand plaisir. \$25.05

EN FLAGRANT DELIRE
John Lennon — 92 pages
En tant que membre des très publicisées Beatles mes et ceux de Paul George et Ringo disques peuvent à certains d'entre vous sembler plus ordres que ce livre, mais en ce qui me concerne ce chaplet de récits est la partie de rire la plus délectable que j'ai jamais lue. — John Lennon \$11.85



Sport et plein air



Un grand roman du "petit écran"



VIVRE EN FORÊT
Paul Provencher — 224 pages
De vieux secrets enfin divulgués. Les cartes topographiques, les abris, les wigwams, les tentes, la pêche, la conservation et la préparation du poisson et de la viande, les plantes comestibles et médicinales. \$7.95

LA MÉDECINE SPORTIVE
Marshall Hoffman et Dr Gabe Mirkin — 336 pages
Tout ce que les athlètes, entraîneurs, sportifs et mordu de conditionnement physique voudraient savoir sur les exercices, l'entraînement, l'alimentation, les médicaments, les blessures, l'environnement et la sexualité des sportifs. Le premier guide de médecine sportive destiné à tous les adeptes d'un sport, quel qu'il soit. \$10.95

LA MARCHÉ
Jean-François Pronovost — 144 pages
Pourquoi, où et comment marcher. L'équipement, de la chaussure à la tente, la façon de se vêtir, de se nourrir, de préparer un itinéraire, etc. Un livre qui fait découvrir une forme plus naturelle de conditionnement physique, un nouveau genre de tourisme. \$5.95

DALLAS
Lee Raintree — 336 pages
Dallas, c'est l'histoire des Ewing, une riche famille du Texas; c'est l'histoire d'un empire fondé sur l'élevage et le pétrole par Jock, le patriarche. Quatre femmes et trois hommes vivent dans l'immense propriété familiale, à Southfork Ranch. Ils se heurtent, s'aiment et se déchirent. Ils vivent dans la démesure. Ils sont à l'échelle de l'immense pays qui est leur. \$14.95



VOUS POUVEZ RECEVOIR CES LIVRES CHEZ VOUS SANS FRAIS ADDITIONNELS. A.D.P.* a/s Croc
664, rue Saint-Jean
Vieux-Montréal, P.Q. H2Y 2S1

- COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À :
- La cote d'amour des restaurants du grand Montréal, Gourmet media..... \$ 5.00
 - Dictionnaire des disques, Diapason..... \$21.00
 - Le livre des bizarres, G. Bechtel, J.-C. Carrière..... \$25.05
 - En flagrant délire, J. Lennon..... \$11.85
 - Dallas, L. Raintree..... \$14.95
 - La médecine sportive, Dr G. Mirkin, M. Hoffman..... \$10.95
 - Vivre en forêt, P. Provencher..... \$ 7.95
 - La marche, J.-F. Pronovost..... \$ 5.95

CHÈQUE MANDAT-POSTE Ci-joint la somme de \$.....

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR CROC 06-81

*Filiale du groupe Sogides

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....
Tél.:..... Code.....

Nos clients sont priés de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Edgard
Klavier

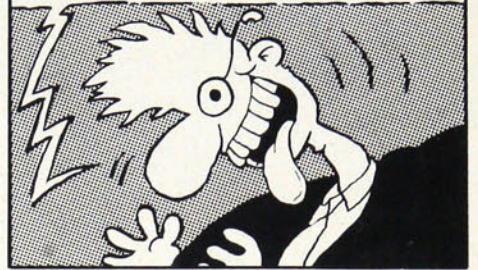
2.1.4.7.8?

C'EST PAS VRAI!



GNA! HÉ! HO! GN!

JE VIENS DE GAGNER
\$50.000 À L'HYPER-LOTO...



AVEC CET ARGENT JE
VAIS POUVOIR ENFIN
ME PAYER CE RÊVE
QUI ME HANTE DEPUIS
TANT D'ANNÉES...

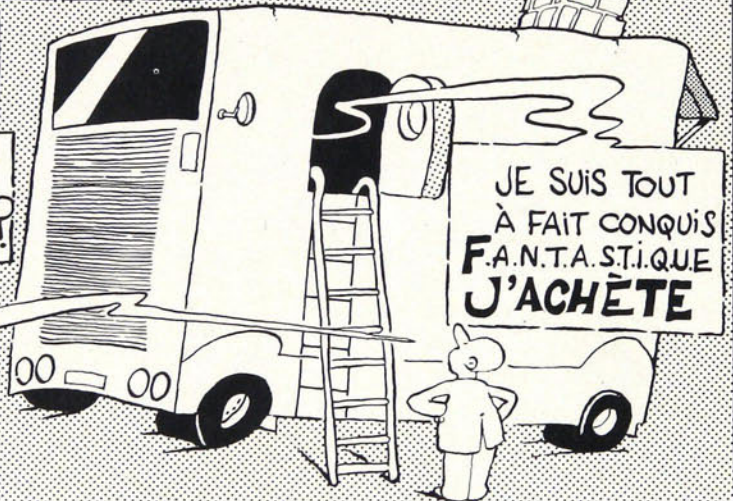


68

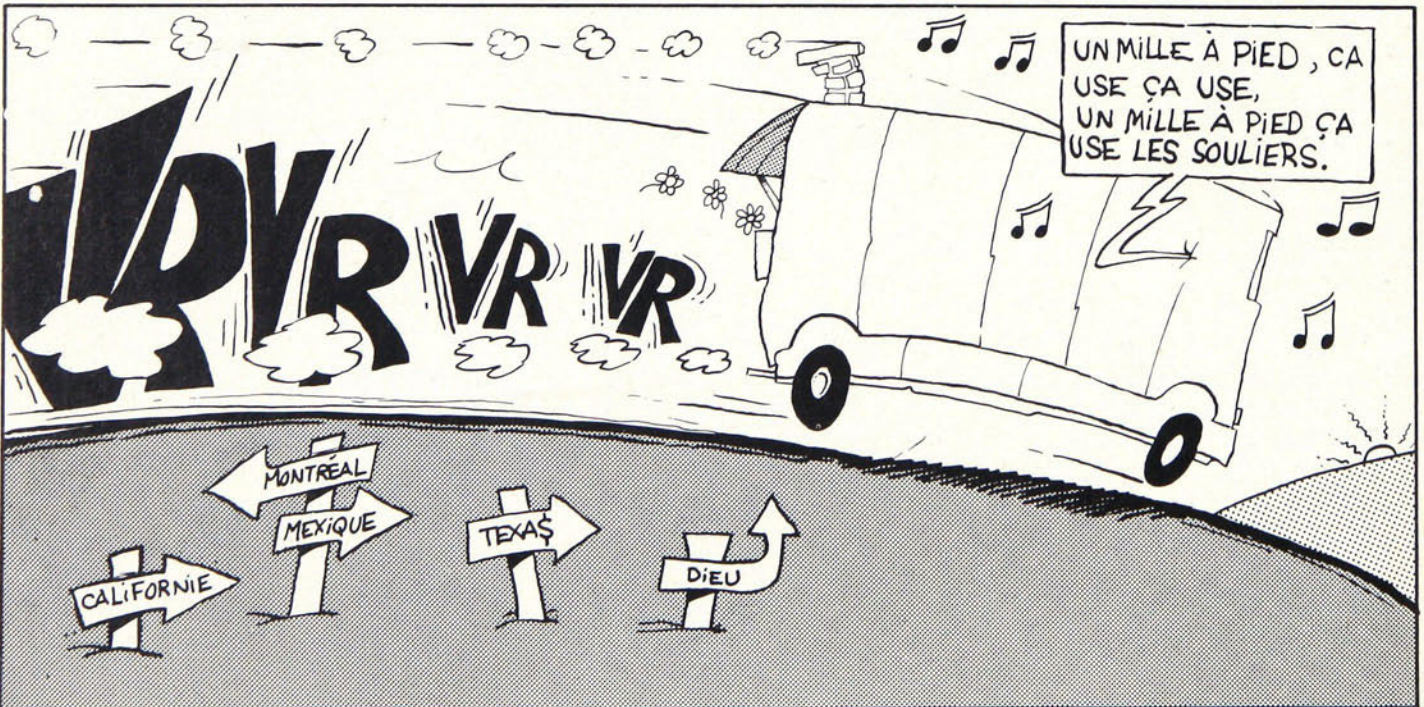
ALORS M. KLAVIER ÇA
VOUS PLAÎT ? C'EST NOTRE
TOUT DERNIER MODÈLE...

UNE
GARANTIE
À VIE...

ALORS!
ON
L'EMBALLE ?

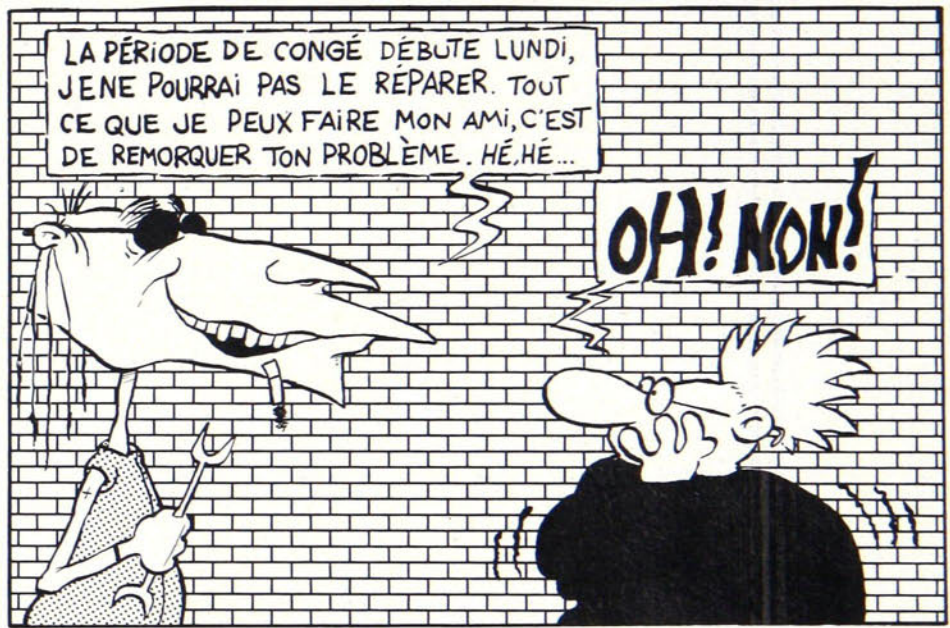
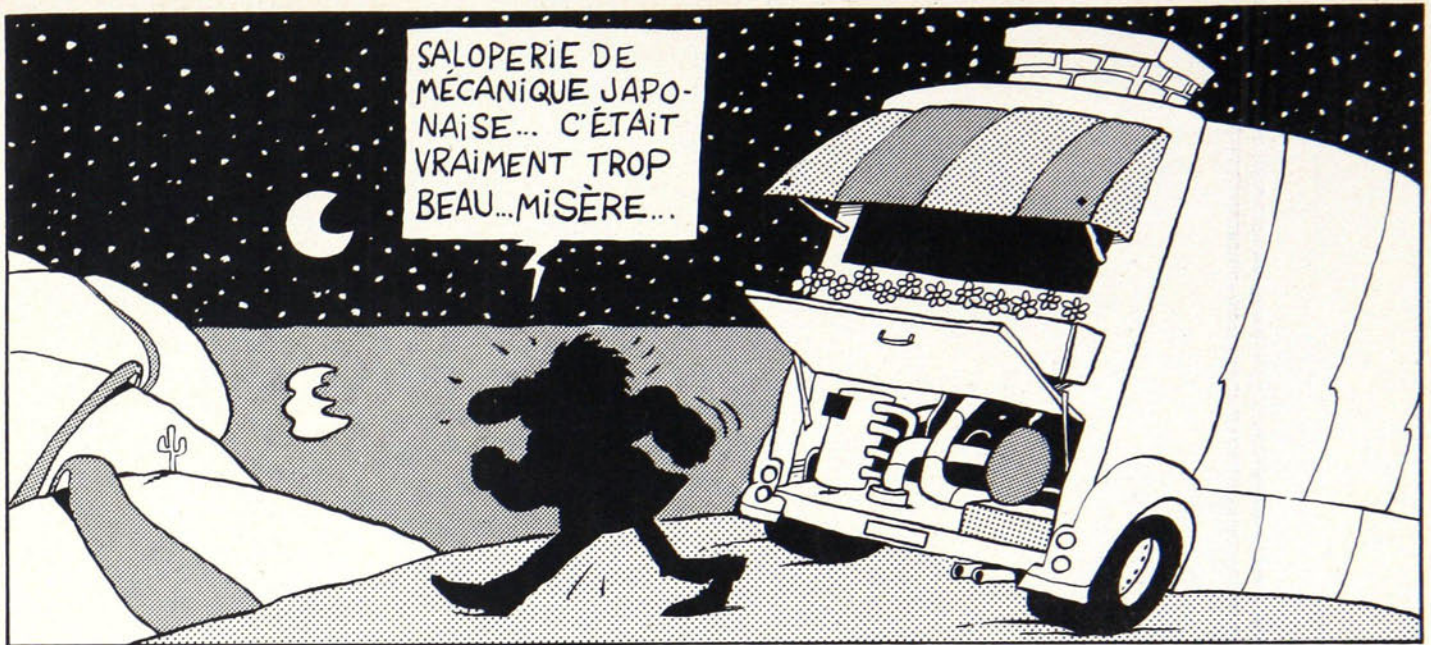


JE SUIS TOUT
À FAIT CONQUIS
F.A.N.T.A.S.T.I.QUE
J'ACHÈTE



UN MILLE À PIED, ÇA
USE ÇA USE,
UN MILLE À PIED ÇA
USE LES SOULIERS.

CALIFORNIE
MONTREAL
MEXIQUE
TEXAS
DIEU



ST-LAURENT?



PHOTO: FRANÇOIS DESAULNIERS

COMÉDIEN: JEAN BÉRIAUT

COMÉDIENNE: SYLVIE DESROSNIERS

"Oui, bien sûr! Nous garantissons que les chandails CROC et SOMBRE VILAIN sont lavables dans le St-Laurent..."

EXPÉDIEZ-MOI :

- mon chandail CROC (une couleur)
au prix de \$6.00
- mon chandail Sombre Vilain (4 couleurs)
au prix de \$8.00

TAILLE ADULTE :

- grand moyen petit

TAILLE ENFANT :

- grand moyen petit

Nom: _____
(écrire en lettres moulées)

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

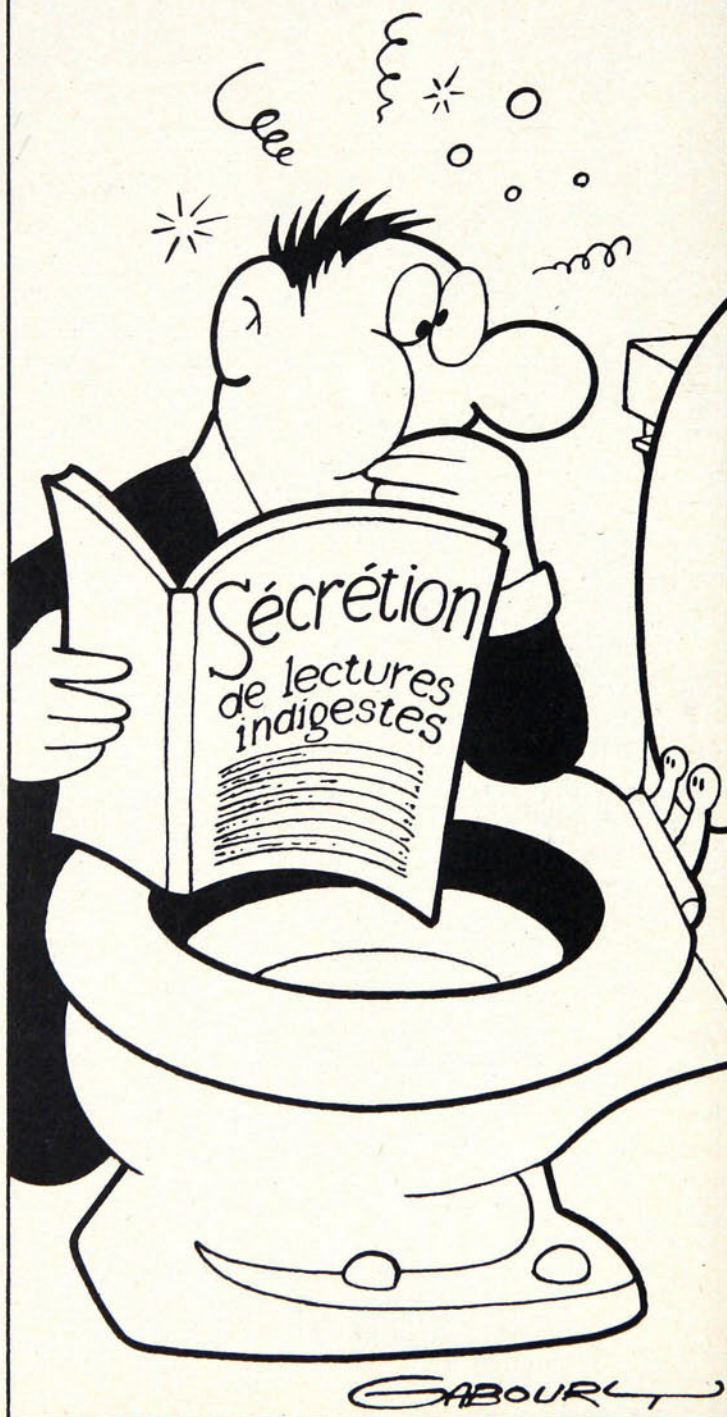
Province _____ Pays _____

**J'attends mon chandail dans les 4 semaines
qui suivent et je me ferai un plaisir de le
payer sur réception. (COD, envoi CR).
J'ajouterai \$1.00 pour frais de manutention.**

Faire son cheque ou
mandat-poste au nom de
Ludcom inc.

Poster à:
Magazine CROC
Service des abonnements
464 rue St-Jean
Montréal (Québec)
H2Y 2S1

LE MOIS PROCHAIN : SPÉCIAL LECTURE DE CABINET



"Dites donc, les mecs et les nanas, pourquoi vous déballez cent millions d'anciennes balles à chaque mois pour votre papelard CROC, celui qu'est rempli de chouettes crobards et de trucs vachement chiés, quand vous pourriez garder une tranche de votre péze en attendant pépère que les P.T.T. rappliquent règlo là où vous créchez pour vous apporter votre bath canard?*"



«Autrement dit, abonnez-vous»

Pour la somme ridicule de \$16.00 pour 1 an (10 numéros, dont 2 doubles), je m'abonne à CROC JE SUIS :

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ **PROVINCE :** _____

CODE POSTAL (important) : _____

ET J'ABONNE :

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ **PROVINCE :** _____

CODE POSTAL : _____

RÉABONNEMENT: _____ Numéro d'abonné (joindre étiquette) _____

Faire son mandat-poste ou son chèque au nom de Ludcom inc.
Poster à Magazine CROC, Service des abonnements, 464 rue
St-Jean, Montréal (Québec) H2Y 2S1.

